

Le journal illustré
gagne de plus en plus
la faveur du public.

La Patrie

3c

65e ANNEE

Temps probable:
Nuageux; averses probables

MONTREAL, VENDREDI 1er OCTOBRE 1943

Le soleil se lève à 5.59 (h. s.)
et se couche à 5.40 (h. s.)

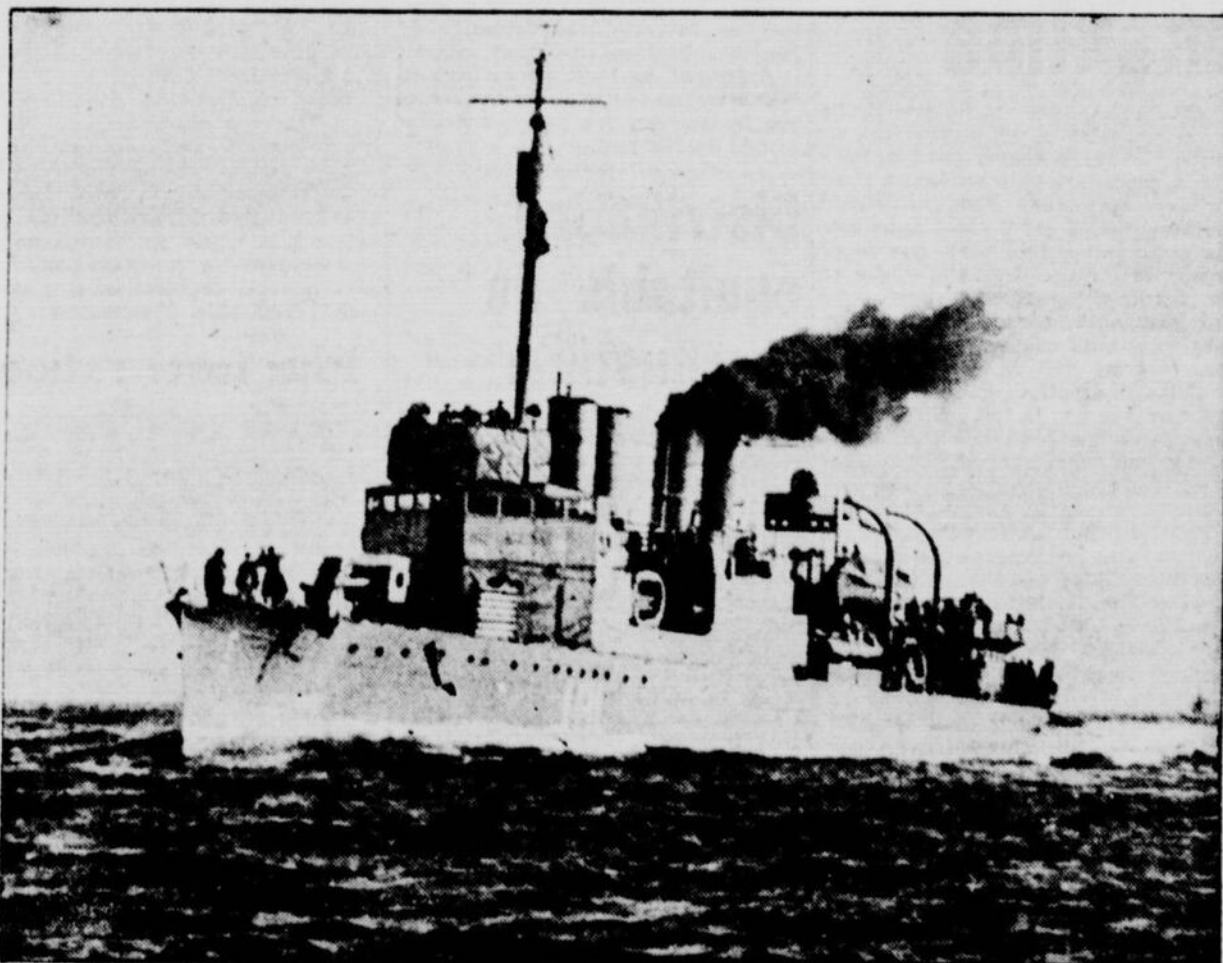
No 184

ENTRÉE DES ALLIÉS DANS NAPLES

(LIRE EN PAGE 3)



Le contre-torpilleur « Ste-Croix » perdu avec 147 marins



Le navire de guerre canadien "Ste-Croix", ci-haut, a été torpillé et coulé par l'ennemi dans l'Atlantique alors qu'il escortait un convoi. Un seul des 148 membres de l'équipage eut la vie sauve. Lire nouvelle en page intérieure.

Entente avec le Chili



Au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée dans le bureau du premier ministre King, on a convenu des ratifications dans les ententes commerciales entre le Canada et le Chili. Cette photographie, prise durant la signature des documents, montre, assis, de g. à d.: Don Joaquin Fernandez, ministre des Affaires étrangères au Chili et le T. H. W.-L. Mackenzie King. Debout, de g. à d.: MM. Escott Reid, du ministère des Affaires extérieures; le Lt.-col. Pedro Calderon, attaché militaire à la Légation chilienne à Ottawa; Allan Anderson, du Service d'Information en temps de guerre; F.-H. Soward, du ministère des Affaires extérieures; l'ambassadeur Felix Nieto del Rio, qui accompagne Son Excellence; le Dr Humberto Diaz Casanueva, secrétaire de la légation chilienne à Ottawa; le Dr Eduardo Grove, ministre chilien au Canada; Victor Riosco, secrétaire de M. Fernandez; l'honorable James McKinnon, ministre du Commerce du Canada. (Photo Office National du Film.)

De la bataille de Kiev dépend le sort des Nazis

LONDRES, 1er. (P.C.) — La bataille de Kiev, l'une des batailles décisives de la guerre, fait rage aujourd'hui avec une furie croissante, Russes et Allemands lançant d'immenses forces d'artillerie, d'infanterie et d'avions dans la mêlée afin de s'assurer la maîtrise du Dniéper.

Les Nazis sont retranchés dans l'ancienne ville-forteresse sur les hautes falaises de la rive ouest du Dniéper, en face des armées soviétiques qui s'échelonnent sur cent yards du fleuve, qui sépare Kiev de sa banlieue de la rive est, déjà aux mains des Russes.

De l'issue de cette bataille peut dépendre le sort des armées hitlériennes dans la grande boucle du Dniéper au sud de Kiev et en Crimée, de même que la maîtrise de la mer Noire. Hitler a établi ses quartiers-généraux à cet endroit et a déclaré à ses généraux que la ligne du Dniéper doit tenir coûte que coûte.

En Russie Blanche, au nord, l'armée rouge a pris d'assaut la ville de Krichev, noeud ferroviaire stratégique, 57 milles à l'est du Dniéper sur la route de Mogilev et Minsk. Elle a aussi occupé d'autres villes sur la route de Zhlobin et Orsha. 170 villes en tout ont été reprises en Russie Blanche dans une avance de six à sept milles. On s'attend à la chute de Gomel d'un moment à l'autre, et Vitebsk, sur la route de Riga et de la Baltique est aussi menacée.

Savant français à Polytechnique

M. Léon Brillouin, professeur à la Sorbonne et ancien directeur général de la Radio française, et faisant actuellement partie du personnel scientifique de l'Université Brown, à Providence, R.I., viendra la semaine prochaine à Polytechnique donner des cours sur l'Electronique aux étudiants de quatrième et de cinquième années de cette institution. Les cours commenceront lundi, le 4 octobre, et auront lieu chaque jour de la semaine, à 11 h. 30 de l'avant-midi.

M. Brillouin est un physicien remarquable, qui a fait des travaux en spectroscopie et sur la propagation des ondes électromagnétiques. Les conférences qu'il prononcera à Polytechnique seront sans doute d'un grand intérêt pour tous ceux qui s'intéressent aux questions d'Electronique et le public y est invité. Ces conférences seront données sous les auspices de l'Institut Scientifique Franco-Canadien.

Les arrestations de femmes aux Etats-Unis ont augmenté de 18.4 pour cent durant les six premiers mois de 1943.

100 usines détruites à Berlin

LONDRES, 1—(P.C.)—Malgré les mauvais temps qui retint souvent les bombardiers à leurs bases en Angleterre, les aviations anglaise, canadienne et américaine ont exécuté neuf gros raids sur le continent en septembre, dont l'un sur Berlin, deux sur le centre industriel de Mannheim-Ludwigshafen, un autre sur Munich et enfin un autre sur le tunnel alpin de Modane, en France.

Les aviations canadienne et anglaise perdirent 188 avions dans ces raids, soit un moyenne de 21 par raid, mais la chose en valut la peine, car cent usines furent détruites à Berlin.

Il y eut en plus 47 incursions sur les aérodromes de France et de Hollande par les bombardiers américains qui exécutèrent leurs premiers raids sur Emden. Ceux-ci descendirent plus de 200 avions nazis en dix raids et perdirent 70 gros bombardiers. On ne dit pas le nombre d'avions ennemis descendus par les Canadiens et les Anglais.

"Le Canada, le 3e pays du monde"

SHERBROOKE, 1er. — Le ministre fédéral du Commerce, l'hon. MacKinnon, parlant, hier soir, à Sherbrooke, devant les membres de la Chambre de Commerce, déclara "que le Canada est maintenant le troisième pays du monde, au point de vue commercial. Il vient immédiatement après la Grande-Bretagne et les Etats-Unis".

"En 1942, dit-il, nous avons doublé les exportations de 1939. Et les sept premiers mois de 1943 accusent encore une augmentation de \$286,100,000 sur les sept premiers mois de 1942.

"L'an dernier, le chiffre commercial du Canada dépassa \$4,000,000,000, et ceci pour une population d'un peu moins de 12,000,000 d'habitants."

Au Sperry Gyroscope



Le sergent de section Ralph CYR, de Montréal, instructeur d'exercices de précision des cadets de l'Air du Kivants, à droite, reçoit les félicitations du capitaine James E. WEBB, de la Sperry Gyroscope Company, à New-York, après que l'escadrille de Cyr eut donné une démonstration dans la métropole américaine récemment.

Ils reçoivent leurs ailes des mains de Sir E. Fiset



Plusieurs Montréalais faisaient partie du groupe de jeunes étudiants en aviation qui ont été gratifiés de leurs ailes, cet après-midi, à l'école no 13, de St-Hubert, par Sir Eugène Fiset. Ce sont première rangée, de gauche à droite, les aviateurs chefs: F.-M. DOHERTY, 3447, avenue Harvard; J.-M. LEHRER, 3800, avenue Grey; L.-R. MONTPETIT, Sullivan Mines; R.-C. BEAUGRAND, 468, avenue Marcell; R.-A. SHEPHERD, 221, avenue Carlyle; deuxième rangée: E.-A. BEAUREGARD, 97, rue Dubé; C. LEBOFISKY, 7108, avenue de l'Épée; H.-H. FARLEY, 1267, avenue Bernard et J.-E. CONWAY, 1464, rue Chomedey. (Photo Aviation).

Kolombangara évacuée par les Japonais

Quartier-général des Etats-Unis dans le Pacifique austral, 1er. (P.A.) — Les Japonais tentent probablement d'évacuer l'île de Kolombangara, leur dernière position importante au centre des Salomon.

La circulation intense dans les eaux environnantes, surtout la nuit, indique que les Nippons retirent leurs forces de cette base, et surtout de la base aérienne assiégée de Vila, où la garnison comptait déjà 10,000 hommes. Ces troupes sont probablement envoyées dans l'île de Choiseul, 50 milles au nord, et de là à Bougainville, forteresse japonaise à l'extrémité nord-ouest.

En Nouvelle-Guinée, une colonne avancée d'Australiens n'est qu'à un demi-mille du port bien protégé de Finschhafen. Les Australiens ont occupé

la ville d'Ouankon, 60 milles de leur objectif, Madang.

En Chine, Tchiang Kai-Shek a lancé une contre-offensive dans la province de Kiangsi, tandis que d'autres forces chinoises ont infligé de lourdes pertes aux Japonais à l'est de Canton.

Le vice-amiral Tomoichi Kono, déjà attaché naval à la légation japonaise du Canada, a été nommé chef de l'office des affaires navales à Tokio.

Loyers maxima

OTTAWA, 1er—(D.N.C.) — Dans une nouvelle ordonnance, en vigueur le 1er octobre, on a simplifié la procédure pour varier ou fixer le loyer maximum. Il est déclaré dans cette ordonnance (No 315), que le et après le 1er octobre 1943, la fin et le renouvellement d'un bail pour un immeuble commercial, seront des questions exclusivement régies par le droit civil de la province.

Cette distinction, que fait la loi, est motivée par le fait qu'il n'existe pas pour les immeubles commerciaux, une crise aussi aigue que pour les logements, nous rapporte un officier de la Commission des Prix et du Commerce. Cependant, le plafond des loyers subsiste quant à ces immeubles commerciaux.

Cette nouvelle ordonnance, ne modifie en rien le plafond des loyers actuellement existant et elle ne change aucune des clauses importantes quant aux circonstances qui peuvent justifier une augmentation ou une diminution d'un loyer maximum de fixation. Toutefois, si une demande de fixation ou de variation du loyer maximum est faite, elle doit être soumise à l'estimateur des loyers sur une formule que l'on pourra se procurer aux bureaux de cette commission. En vertu de cette ordonnance, il sera permis d'en appeler de la décision que rendra l'estimateur des loyers, à la Cour des Appels de loyer qui sera présidée par un juge ou un magistrat.

Le loyer maximum des immeubles commerciaux qui seront cons-

truits ou qui seront changés en immeubles substantiellement différents, devra être fixé par l'estimateur des loyers sur demande du locataire dans les 30 jours de la signature du premier bail. Si le locataire ne fait pas une demande de fixation, le locataire peut retenir le paiement du loyer en avisant en même temps l'estimateur des loyers que le locataire n'a pas fait sa demande de fixation.

Distribution équitable de combustible

OTTAWA, 1er. (D.N.C.) — En vue de réaliser une distribution plus équitable de l'approvisionnement de charbon disponible, le ministère des Munitions et approvisionnements annonce aujourd'hui que les fournisseurs doivent maintenant donner la priorité aux consommateurs qui ont en leur possession moins de 25 pour 100 de leur approvisionnement de combustible pour l'année et leur fournir du combustible jusqu'à cette limite de 25 pour 100.

La nouvelle ordonnance, rendue par M. E.-J. Brunning, régisseur du charbon, s'applique seulement aux consommateurs qui consomment moins de 50 tonnes de charbon par année. Elle détermine que les consommateurs qui consentent à prendre 25 pour 100 de leur combustible en combustible de catégorie B en vue d'obtenir 75 pour 100 de la catégorie A, doivent s'approvisionner de ce combustible de la catégorie B dans les trente jours qui précèdent la livraison du combustible de la catégorie A.

Le combustible de la catégorie

Les oeuvres de la St-Jean-Baptiste

La St-Jean-Baptiste est une société des plus actives. Elle tient à l'occasion de l'inauguration de sa campagne de recrutement, qui doit commencer lundi prochain, appeler au public le travail qu'elle accomplit dans tous les domaines.

Elle compte une quarantaine d'oeuvres qui se divisent en six sections: vie religieuse, réalisations d'ordre social et économique, instruction publique, relations fraternelles et fierté nationale, filiales et réalisations d'ordre financier et réclames publiques. Toutes ces initiatives sont d'une telle importance, chacune dans son domaine respectif, que l'on voudrait donner un imprégné l'esprit de nos compatriotes par une description complète de leur but et de leurs effets sur notre vie nationale. Le cadre de ces chroniques n'en permet qu'une bien courte nomenclature et c'est dommage. Il semble que la campagne de recrutement lancée par la Société, le 4 octobre prochain, fournisse une excellente occasion de projeter un puissant faisceau de lumières sur l'oeuvre que ses directeurs et ses membres poursuivent, sans bruit mais sans relâche, depuis plus de cent ans.

LA MORTALITE INFANTILE. Dans le domaine religieux, la Saint-Jean-Baptiste collabore étroitement avec les autorités ecclésiastiques dans tout ce qui concerne notre foi et nos pratiques religieuses. Dans l'ordre social et économique, elle combat la mortalité infantile par des conférences et des projections cinématographiques dans les quartiers populaires. Elle s'intéresse vivement au problème de la colonisation, à la campagne anti-tuberculeuse et anti-vénéérienne, à l'achat chez-nous, etc.

Sous le rapport de l'instruction publique, ses conférences du dimanche et les cours publics gratuits, inaugurés en 1894, au Monument National, ont aidé une foule de nos frères à se préparer un avenir ou à parfaire leur culture intellectuelle. Au nombre de ses initiatives de fierté nationale, citons la collecte du Sou de la Pensée française en aide à la minorité française de l'Ontario, les concours annuels d'histoire du Canada dans les collèges, l'oeuvre du Livre français, des concours de poésie et de musique et bon nombre d'autres institutions destinées au maintien de notre culture française et à la défense de nos droits. Ses fondations financières sont mieux connues: la Caisse nationale d'Economie, la Société nationale de Fiducie, l'Agence Duvernay, la Caisse de Remboursement la Société nationale d'Assurance ont rendu de trop grands services à notre population pour qu'il soit nécessaire d'insister sur leur raison d'être.

Voici quelques-uns des fleurons dont se couronne à juste titre notre Société Saint-Jean-Baptiste. Il y en a encore d'autres. Et d'autres encore pourraient naître et s'épanouir s'il y avait plus d'ouvriers à la vigne. La campagne de recrutement en amènera-t-elle autant que ses organisateurs le désirent? C'est bien à souhaiter!

Plus forte ration de gazoline

WASHINGTON, 1.—L'Office de l'Administration des prix a augmenté la ration de gazoline pour les détenteurs de coupons "A" sur la côte de l'Atlantique des Etats-Unis de 1-1-2 gallon à deux gallons et simultanément a diminué la ration des coupons "B" et "C" à deux gallons partant à l'est des Rocheuses. La ration reste à trois gallons dans le centre-ouest et le sud-ouest pour les coupons "A".

(Il n'y aura actuellement aucun changement dans les rations de gazoline au Canada, d'après ce que l'on dit à Ottawa).

A comprend tout le charbon anthracite plus gros que le buckwheat, ainsi que le charbon bitumineux de basse volatilité, les briquettes et le coke. La catégorie B comprend toutes les autres sortes de charbon.

Les Alliés font leur entrée dans Naples

Ils refoulent les Nazis sur les défenses de Rome

Quartiers-généraux alliés en Afrique du nord, 1er. (P.A.) — La 5e armée s'est emparée aujourd'hui de Naples, troisième grande ville d'Italie, et a forcé les Allemands à se replier sur les défenses de Rome, 120 milles par air au nord.

2 pompiers blessés rue Lagachetière

Un violent incendie où deux pompiers furent blessés a détruit la nuit dernière les locaux des taxidermistes "House of Learo", rue Bleury, angle nord-ouest de Lagachetière. L'édifice logeait aussi les bureaux de la maison Kellor Ellam, papetiers; un édifice voisin occupé par les ateliers de la "Cameo Metal Seal & Lable", rue Lagachetière, a été également fort endommagé.

Le feu, dont on ignore encore l'origine, fut découvert par des ouvriers de la "Cameo Metal" vers trois heures la nuit dernière. Une première alerte fut sonnée vers trois heures et demie; une seconde à quatre heures. L'équipe était sous le commandement du chef de district R. E. Paré, secondé par son assistant le sous-chef John Roche.

L'incendie était sous contrôle dès le matin, mais la gravité des dégâts internes et l'abondance des débris sur la chaussée firent maintenir le service d'ordre de la police durant la période de grande circulation rue Bleury.

Deux pompiers ont été blessés: le lieutenant Joseph Timmins, du poste No 10, qui eût la main frac-



Le pompier F. LACHANCE

turée, a été conduit en ambulance à l'hôpital Notre-Dame. Le pompier F. Lachance, du poste No 1, souffrant de contusions diverses, a été conduit dans la voiture du chef Paré, à l'hôpital Victoria.

On n'a pu encore tenté aucune évaluation des dommages. Deux bas de vignettes sur 1 col.

OTTAWA, 1er. (P.C.) — L'office du travail décrète que le boni dans l'industrie de la imprimerie du district de Montréal devra être de 8.20 par semaine ou 9.6 pour cent du salaire selon la catégorie après le 1er septembre.



Le pompier J. TIMMINS

* Les forces anglo-américaines qui pénétrèrent dans Naples ne trouvèrent aucun Allemand dans cette ville de 925,000 âmes, le deuxième port d'Italie. Depuis une semaine, les Nazis se livrèrent à une orgie de destruction et de terrorisme, brûlant et détruisant toutes les installations qui auraient pu être de quelque utilités aux Alliés.

Radio-Berlin attribue, cependant, le pillage de grands quartiers de Naples à des "communistes", "gibiers de prison et prisonniers de guerre libérés" qui furent d'abord refoulés dans la banlieue nord de la ville par les Nazis et leurs alliés fascistes, mais qui réussirent la nuit à retourner au coeur de la ville où ils firent sauter les édifices

(Suite à la page 22)

Fier de ses fils



Au cours de sa longue carrière, le président du Sénat, l'honorable M. THOMAS VIEN (à gauche), a pris une part prépondérante à l'administration de notre pays, et la conduite de la guerre. Son fils, MICHEL VIEN, (à droite) âgé de seulement 17 ans 11 mois, s'est engagé dans le C.A.R.C. Ancien membre du Corps des Cadets de l'Air du Collège de North Bay, il s'est présenté au Bureau de recrutement de la rue Bishop, où a eu lieu la cérémonie de prestation du serment l'allégeance, présidée par le Chef d'escadrille Paul Gadbois, officier des Cadets de l'Air au Quartier général de la 3e Région d'entraînement aérien; étaient présents, outre le président du Sénat, un oncle du nouvel aviateur, le Chef d'escadrille Paul Dionne, et M. Léon Bouchard, président du Comité provincial de la Ligue des Cadets de l'Air du Canada. Un autre fils de l'honorable M. Vien, le lieutenant Jean Vien, est également en service actif, dans le Régiment de Joliette de l'Armée Canadienne. (Photo C.A.R.C.)

Trente arpents pour les laboratoires de pénicilline

OTTAWA, 1er. (D.N.C.) — La pénicilline, proclamé le miracle de la pharmacopée, est si efficace qu'une partie mélangée à 25 millions de parties d'eau peut enrayer la croissance d'une bactérie. Ce bourreau du microbe, qui promet de surpasser tous les prodiges accomplis par ses proches de la phénoménale famille des sulfates, est le produit d'une moisissure comme il s'en forme sur le pain.

La pénicilline fut découverte, accidentellement, par le Dr Alexander Fleming dans son laboratoire de l'Université de Londres. Au cours d'expériences, le chimiste dé-

Specimen microscopique



Molécule de la moisissure d'où l'on extrait la précieuse drogue pénicilline. (Photo Popular Mechanics)

couvrit qu'une sécrétion, provenant d'une moisissure, avait tué toutes les bactéries qu'il avait soigneusement déposées dans un vase.

Aujourd'hui, cette poudre d'un brun-vert provenant de la fameuse sécrétion sert à combattre les pires infections de par les champs de bataille. La moisissure propre à la pénicilline se forme dans une décoction de sels minéraux et de sucre. La moisissure de la pénicilline qui se forme dans des bouteilles de verre tombe ultérieurement dans un liquide placé au-dessous qui à son tour est évaporé par des vacuums à haute pression. Pour obtenir une once de la précieuse drogue, il faut 500 pintes du liquide traité. On réserve toute la production actuelle à l'intention des forces armées.

Les tests prouvent que la pénicilline est supérieure à toutes les autres substances pour guérir les infections staphylocoques. On s'en sert pour combattre la pneumonie, la gonorrhée, l'ostéomyélite et les infections streptococciques. Elle possède la propriété de n'avoir

(Suite à la page 22)

Traitement



La moisissure dont on extrait la pénicilline est traitée dans des bocaux de verre remplis d'eau. Plus tard cette eau est évaporée au moyen de vacuums puissants jusqu'à ce qu'on obtienne la poudre vert-brun, dont les propriétés miraculeuses servent à guérir des maladies incurables jusqu'à nos jours.

Le ministre des Affaires étrangères du Chili à Montréal



M. Joaquín-F. Fernandez, ministre des Affaires étrangères du Chili, est arrivé hier soir à Montréal. Il a été accueilli à la gare par le maire de la ville, M. Adhémar Raynault; le consul-général du Chili, M. Enrique Bustos; M. Valmore Gratton, président de l'Office d'initiative économique; Dostaler O'Leary et Hector-C. Boulay, respectivement président et trésorier de l'Union culturelle des Latins d'Amérique. Il a été ensuite l'objet d'une réception par la ville à l'hôtel Windsor. Dans son discours, le ministre chilien a insisté sur la nécessité des relations culturelles et commerciales entre nos deux pays et a vanté une nouvelle fois l'effort de guerre du Canada. Il parle correctement notre langue. Ci-dessus: MM. Enrique Bustos, Mme Fernandez, M. Fernandez, le maire de Montréal, A.-A. Gardiner, agent de liaison du Canadien National, et S. Exc. M. Grove, ministre du Chili à Ottawa. On remarque à l'arrière MM. Valmore Gratton, Dostaler O'Leary, Hector-C. Boulay, etc. (Photo la "Patrie")

Menace de grève de 100,000 ouvriers de la construction

Quelque 100,000 ouvriers de l'industrie du bâtiment de la région de Montréal menacent de faire la grève, pour obtenir une augmentation de salaire de 10 pour cent et d'autres améliorations, d'après un télégramme qui a été adressé, ce matin, au sous-ministre du travail, dans le cabinet Godbout, M. Gérard Tremblay, qui agit en même temps comme président du Conseil régional du travail.

Ce télégramme a été adressé par M. J.-A. Charron et A. Gosselin, respectivement président des conseils des métiers de la construction chez les unions internationales et les syndicats catholiques. Voici le texte du télégramme

adressé à M. Tremblay: "Représentants ouvriers, construction Montréal, désirent réponse à demande augmentation de salaires. Vote de grève imminent. (Suite à la page 22)

Les résolutions adoptées par les libéraux à Ottawa

OTTAWA, 1er. (P.C.) — Le congrès de la Fédération nationale libérale, qui a pris fin, mardi soir dernier, a adopté plusieurs résolutions, en vue de la politique future du gouvernement. Ces résolutions seront maintenant soumises au gouvernement fédéral pour étude.

Les résolutions n'ont pas été rendues publiques, mais en voici la nature, selon de bonnes sources d'information.

D'abord l'on veut que le gouvernement s'occupe de la santé publique non seulement pour le temps de la guerre, mais après la guerre. "si l'on veut avoir un pays prospère".

Il a été résolu que l'on devait maintenir les restrictions nécessaires pour empêcher l'inflation au pays. Par contre, l'on demande que ces restrictions soient levées, lorsqu'elles ne seront plus de nécessité absolue.

Les autres résolutions sont: "Continuer l'effort de guerre en coopération étroite avec les Nations Unies;

"Maintenir les relations avec l'Empire, continuer l'amitié qui nous unit aux Etats-Unis et coopérer avec les pays de l'hémisphère occidental, au sens de la Charte de l'Atlantique;

"Préparer la réhabilitation tant des hommes que des femmes qui auront fait du service militaire et aussi des personnes tombant sous le coup du Service sélectif;

"Encourager la coopération entre le gouvernement, l'industrie, le travail et l'agriculture de façon à maintenir la sécurité sociale et le standard de vie pour tous;

"Réduire les tarifs, en coopération avec les provinces et les entreprises privées;

"Etablir une représentation ouvrière sur les Offices des services de guerre et les autres services gouvernementaux;

"Faire disparaître l'écart qui existe entre les salaires et le coût de la vie;

"Préparer l'après-guerre non seulement avec les provinces, mais aussi avec les municipalités, au point de vue du développement de nos ressources naturelles;

"Promouvoir la construction de maisons et la santé publique et maintenir après la guerre le programme de production alimentaire et de nutrition;

"Etendre les mesures de sécurité sociale surtout pour les gens qui n'auront plus de travail après la guerre;

"Augmenter les pensions de vieillesse et les allocations aux aveugles;

"Etablir un plan pratique d'allocations familiales;

"Développer après la guerre nos ressources naturelles avec la même intensité qu'on le fait actuellement durant le conflit;

"S'efforcer d'établir la coopération à la satisfaction des provinces tant dans le domaine constitutionnel que dans les autres;

"Reconnaître que l'unité nationale ne peut être obtenue entre les Canadiens-anglais et les Canadiens-français que par la reconnaissance des droits et privilèges des minorités".

Racket médical

TORONTO, 1er. (U.P.) — Le contrôleur Saunders a déclaré, ce matin, que 50 pour cent des certificats médicaux détenus par les préposés aux restaurants ne valent pas le papier sur lequel ils sont écrits et qu'ils devraient être simplement jetés aux déchets. Il dit que quelques membres de la profession médicale entretiennent un "racket" en émettant de tels certificats.

Ces certificats attestent que les employés en question ont été examinés par un médecin et qu'ils ont été trouvés exempts de toute maladie contagieuse.

Le coût de la vie en Grande-Bretagne, d'après les statistiques du 31 juillet dernier, indique 99 points au-dessus du niveau de juillet 1914.

Hommage à la presse

Le club Kiwanis de Montréal célébrera jeudi prochain, le 7 octobre, conjointement avec les autres clubs Kiwanis du monde, la "semaine de la presse", comme tribut d'hommage à la presse. L'hôte d'honneur et conférencier sera M. Robert-W. Keyserlingk. Son sujet s'intitule: "Dans les coulisses à la conférence de Québec". Ce déjeuner-causerie commencera en l'hôtel Windsor, à 12 h. 30 précises.

L'abbé Maheux à la "Bonne entente"

Le club de Bonne Entente, un comité qui réunit les membres des deux groupements de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, et du Junior Board of Trade,



L'ABBE A. MAHEUX

tiendra les assises de sa première réunion extraordinaire ce soir à 8 heures dans le salon du Prince de Galles, en l'hôtel Windsor.

Le conférencier invité à cette occasion est l'abbé Arthur Maheux, O.B.E.M.A., archiviste de l'Université Laval de Québec, qui traitera: "Comment développer l'Unité Canadienne". Cette causerie sera faite sous la formule originale d'une moitié en anglais et l'autre moitié en français.

Les membres des deux chambres sont invités avec leurs compagnes. Il y aura aussi une courte séance de films français et anglais.

Congrès des secrétaires-trésoriers à Montréal

L'Association Provinciale des Secrétaires de Municipalités tiendra son congrès annuel pour la première fois à Montréal, samedi, le 16 octobre prochain. Ce sera la cinquième réunion du genre de ce groupement progressif des secrétaires-trésoriers des municipalités rurales de la province. Les congrès annuels avaient été tenus précédemment à Québec en 1942 et 1941, à Trois-Rivières en 1940, et à Thetford-Mines en 1939. Les assises de Montréal auront lieu à l'hôtel Windsor.

Le congrès durera une journée seulement. La séance de l'avant-midi sera consacrée à l'étude des problèmes municipaux. Le principal conférencier, à cette séance, sera Me Emile Morin, sous-ministre des Affaires municipales, et l'initiateur du mouvement.

Au déjeuner de samedi midi au Windsor, les principaux orateurs seront l'honorable Oscar Drouin, ministre des Affaires municipales et ministre de l'Industrie et du Commerce, et l'honorable Hector Perrier, secrétaire de la province. M. Lactance Roberge, directeur des finances de la cité de Montréal et président provincial de la Municipal Finance Officers Association et Me Rolland Bouquet, directeur de la Revue Municipale, seront les invités d'honneur.

Sainte-Justine dépasse l'objectif



Les organisateurs et les auxiliaires de la campagne de souscription en faveur de l'hôpital Sainte-Justine se sont réunis hier soir à l'hôpital pour apprendre que leur objectif de \$80,000 avait été dépassé de \$6,753.37. On remarque ci-dessus, à la table d'honneur: 1ère rangée, g. à d., M. l'abbé E. Charbonneau, curé de Saint-Edouard; la révérende mère Supérieure Marie-Ambroise; Mme L. de G. Beaubien, présidente du Conseil d'administration de l'hôpital; M. Etienne Crevier, président de la campagne; Mme Edouard Dupuis, présidente de la campagne; M. Beaudry Leman, Mme J.-Edouard Perrault. 2e rangée, g. à d., le docteur J.-P. Joly, l'abbé Simeon Charron, aumônier de l'hôpital; Mmes R. Létourneau-LaSalle, Gérard Boudrias, de Gaspé Beaubien, Léo Girard, J.-A. Mongeon, Henri Groulx, J.-P.-A. Gagnon et J.-P. Lalonde. (Photo la "Patrie")

Ste-Justine dépasse son objectif de \$6,753.37

La campagne de souscription de l'hôpital Sainte-Justine est terminée. Contrairement aux craintes que l'on avait exprimées en certains milieux, l'objectif de \$80,000 a été dépassé de \$6,753.37.

Le nombre des souscripteurs a été plus considérable que par les années passées, ce qui indique que la population de la métropole comprend mieux l'importance de cette institution pour le bien-être de l'enfance.

Mme L. de G. Beaubien, présidente du conseil d'administration de l'hôpital, a laissé entendre devant ce beau résultat que le chiffre de la souscription, l'an prochain, serait probablement porté à \$100,000, car de semaine en semaine, l'hospitalisation devient de plus en plus grande. "Seulement en ces derniers huit jours, a dit Mme Beaubien, avec une pointe d'humour, nous avons compté quatre paires de jumeaux nés chez nous".

Le président de la campagne, M. Etienne Crevier, a annoncé la bonne nouvelle aux organisateurs et auxiliaires réunis à l'hôpital peu avant la fin de la soirée. "J'ai le grand plaisir, a-t-il dit, de faire part en votre nom à Mme Louis de Gaspé Beaubien que l'objectif de \$80,000 de la campagne de souscription a été atteint et même dépassé, puisque suivant le dernier rapport qui vient de m'être transmis, nous avons recueilli la somme de \$86,753.37. C'est un succès dont nous pouvons être fiers sans fausse modestie.

Son Honneur le maire Adhémar Raynault et Monseigneur L.-Philippe Perrier, président d'honneur de la réunion, ont félicité brièvement les organisateurs et organisatrices, les auxiliaires et tous ceux qui ont contribué au succès de cette campagne dont dépend le sort d'un hôpital si nécessaire.

Tour à tour, M. Crevier, Mme Edouard Dupuis, présidente conjointe de la campagne, Mmes Léo Girard, présidente de la section féminine de sollicitation à domicile, Henri Groulx, présidente des noms réservés, Rose Létourneau-LaSalle, publiciste; J.-P.-A. Gagnon, présidente de la quête aux églises, Gérard Boudrias, présidente du Comité des souscriptions spéciales, ont remercié leurs collaborateurs et collaboratrices de leur excellent travail grâce auquel on a pu dépasser l'objectif de la campagne.

Mme L. de G. Beaubien a ensuite remercié avec reconnaissance les organisateurs qui ont rallié à la cause de l'hôpital de si nombreuses et éloquentes sympathies.

les souscripteurs et tous les amis de l'oeuvre.

M. ETIENNE CREVIER

Le président exprime sa vive gratitude à S. E. Mgr Charbonneau, au premier ministre de la province, l'hon. Adélar Godbout, et au maire de Montréal pour avoir encouragé la campagne de souscription en acceptant d'être patrons d'honneur. Il remercie également les membres du comité d'honneur, tous ceux et toutes celles qui se sont dévoués au succès de la campagne, les donateurs et les souscripteurs et les membres du clergé de Montréal, qui ont autorisé la quête dans leurs églises.

"Mais le succès de cette campagne, dit-il, est aussi dû à bien d'autres concours. D'abord, à l'hôpital Sainte-Justine même, qui nous a procuré à tous l'occasion de prouver notre reconnaissance et notre attachement, et qu'il faudrait créer s'il ne l'était déjà".

M. Crevier termine en constatant avec plaisir que la population de Montréal s'intéresse de plus en plus à Sainte-Justine, que chaque année de nouvelles bonnes volontés se joignent aux anciennes et que le nombre des souscripteurs augmente sans cesse.

M. Crevier a aussi rendu à Mme Beaubien, dont le nom est indissolublement lié à Sainte-Justine, un vibrant hommage. "Mme Beaubien, a-t-il dit, est l'âme de cette maison de charité et s'y dévoue depuis plus de 36 ans. Elle ne trouve de joie que dans la joie des autres". M. Crevier a enfin remercié sa collaboratrice immédiate, Mme Dupuis, de l'appui qu'il en a reçu durant toute la campagne.

Mme EDOUARD DUPUIS

Après avoir remercié à son tour toutes ses collaboratrices, la présidente de la campagne se réjouit du succès de la souscription, dont Mme Beaubien est la principale raison.

"C'est à elle, dit Mme Dupuis, que nous devons d'avoir pu donner notre concours à une oeuvre aussi méritoire que Sainte-Justine, puisque Mme Beaubien en est l'une des fondatrices et la présidente de toujours. C'est à elle que le Canada devra de posséder le plus grand hôpital d'enfants, c'est à elle que notre population pourra être, un jour reconnaissante d'avoir, bien à nous, une institution consacrée à la santé de nos enfants; c'est à elle que des

mères doivent d'avoir encore après d'elles des petits que la maladie et la pauvreté leur auraient enlevés si l'hôpital Sainte-Justine ne les avait reçus, soignés, guéris et sauvés. Et c'est à Mme Beaubien que, ce soir, je dis merci de tout mon coeur".

Mme HENRI GROULX

"Avant de vous présenter les résultats obtenus par la section des noms réservés féminins, je voudrais, dit Mme H. Groulx, exprimer ma reconnaissance et mon appréciation à tous ceux et à celles dont les directives et la collaboration m'ont été si précieuses au cours de cette campagne.

"Les présidents conjoints, M. Crevier et Madame Edouard Dupuis ont donné à l'organisation en générale une impulsion dont la section que je dirigeais, a, la première, ressenti les heureux effets.

"A leur suite et inspirées par cet exemple, mes collaboratrices immédiates se sont consacrées entièrement à leur travail et je puis leur rendre à toutes le témoignage qu'elles n'ont point failli à la tâche.

"Permettez-moi de souligner en passant, sans malice, que je suis d'autant plus fière des auxiliaires, parce que plusieurs paroisses, sans méchanceté de leur part, nous ont enlevé plusieurs noms.

"Mesdames, mesdemoiselles, qui avez constitué cette année la section des noms réservés féminins, je vous suis infiniment reconnaissant pour votre généreux concours.

Mme L. de G. BEAUBIEN

La présidente de l'hôpital Sainte-Justine se dit tout d'abord profondément peinée d'avoir à annoncer à l'assistance la "perte" douloureuse que vient de faire Sainte-Justine par la mort de Mme Joseph Beaudry, qui depuis 1908 s'était jointe aux fondatrices de l'hôpital et qui n'avait cessé, depuis 1909, de faire partie du conseil d'administration, à titre de vice-présidente et de trésorière. Mme Beaubien rend hommage à l'oeuvre qu'elle a accomplie et demande à chacun d'avoir pour la défunte une pieuse pensée.

Après avoir remercié, au nom de l'administration, des enfants malades et de tout l'hôpital tous ceux qui se sont dévoués au succès de la campagne, Mme Beaubien affirme que Sainte-Justine est une de nos oeuvres nationales qui méritent et obtiennent la sympathie du public. "Le public, dit-elle, comprend que cette maison est le prolongement de la maison familiale, avec ses portes grandes ouvertes pour recevoir tous les enfants frappés par l'accident ou la maladie.

"Sainte-Justine, dit-elle, non seulement reçoit et soigne tous les enfants, mais donne la formation nécessaire à tous ceux qui, de près ou de loin auront dans la vie une responsabilité quelconque."

Quelques petits patients de l'hôpital remercièrent leurs bienfaiteurs et leurs nouveaux amis.

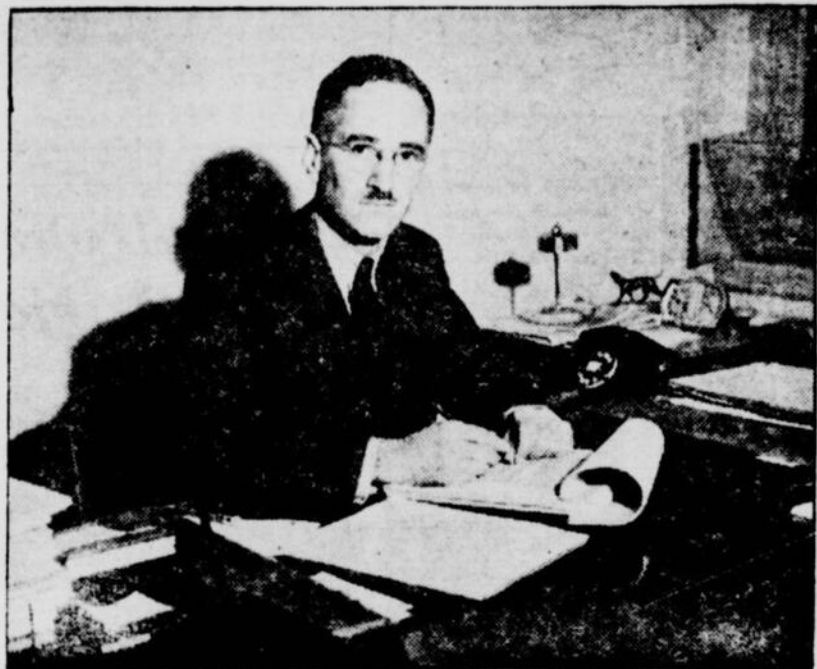
On remarquait à la table d'honneur, outre M. Etienne Crevier et Mme Edouard Dupuis, présidents conjoints de la campagne, Mgr L.

(Suite à la page 21)

PHILOMÈNE

Sur la plus haute branche.

Service



M. RAYMOND CARON qui vient d'être nommé organisateur pour tout le Canada par la Photographie Society of America. M. Caron, déjà directeur régional pour la province de Québec, devra donc fonder des clubs photographiques dans toutes les provinces de notre pays. Il s'est mis sans tarder à la tâche et vient d'organiser la Colombie canadienne où il a nommé M. Hugh Frith, directeur de cette province. Il invite instamment tous les Canadiens français, intéressés à la photographie, à devenir membres du Montreal Camera Club, 1410, rue Guy. Pour renseignements, l'on pourra s'adresser à 1135, Beaver-Hall, ou téléphoner à BELAIR 1531. (Photo la "Patrie").

Le club Camera

"C'est curieux à dire, mais les Canadiens français qui aiment la photographie, ne cherchent pas à s'affilier à un club quelconque qui les aiderait à améliorer leur technique. Pour ma part, je me suis efforcé, à venir jusqu'à ce jour, de les amener à devenir membre d'un groupement comme celui du Montreal Camera Club. J'espère que mes efforts porteront fruit".

C'est ce que nous disait un jeune avocat, M. Raymond Caron, lors d'une visite que nous lui rendons. Bien que M. Caron soit né en Ontario, dans une famille où l'on ne parlait surtout que l'anglais et qu'il ait fait ses études à McGill, il parle très bien le français et s'en montre fier.

Installé dans un propre bureau de l'édifice de la C.I.L., M. Caron est au service, depuis quelques années, de Defence Industries Ltd. Il consacre les rares loisirs que lui laissent ses nombreuses occupations à la photographie. Ses succès d'amateur, dans ce domaine, n'ont pas été longs à attirer sur lui les regards des dirigeants de la Photographie Society of America qui le nomma directeur régional de la province de Québec.

Il y a à peine quelques jours, la même société lui donnait le titre d'organisateur général, pour la société, de tout le Canada. On l'a chargé de fonder des clubs de photographes amateurs dans toutes les principales villes du pays et de nommer les directeurs des principaux districts et des provinces qui le composent.

M. Caron s'est mis immédiatement à la tâche. La Colombie canadienne où il vient de nommer comme directeur, M. Hugh Frith, com-

mence à s'organiser. "Dans l'ouest et dans l'Ontario, dit-il, le travail est beaucoup moins avancé".

"Mais c'est la province de Québec et surtout la ville de Montréal qui me tiennent à coeur. Dans une ville comme New-York, par exemple vous pouvez compter des dizaines de clubs d'amateurs photographes, tous très prospères. Pourtant les Canadiens français sont aussi artistes que les Américains. C'est une surprise, pour moi, de voir que la ville de Montréal ne compte qu'un groupement de photographes, le Montreal Camera Club dont les membres sont au nombre de 70 seulement. Les Canadiens français y sont peu nombreux. Je leur fais une pressante invitation à se joindre à nous et j'espère que mon appel ne sera pas vain".

Les vœux de M. King aux Juifs

OTTAWA, 1er. (P. C.)—Le premier ministre du Canada, le Très Hon. Mackenzie King, a présenté, hier, ses meilleurs vœux au peuple juif, à l'occasion de leur fête de "la nouvelle Année".

M. King déclara: "Au cours des dix dernières années, le peuple juif, dans ses tribulations en Europe, a toujours eu la plus grande sympathie de la part des Canadiens. Mais avec la victoire qui vient, grâce aux nations unies, les Juifs, dit-il, peuvent entrevoir des jours plus heureux".

Et le premier ministre termine, en souhaitant que "la nouvelle année soit heureuse non seulement pour les Juifs, mais pour l'humanité entière".

Les taches sur le soleil sont formées par des masses gazeuses qui ne cessent de tourner sur elles-mêmes.

La Norvège est le tombeau des Nazis

"Partout au nord de la Norvège, on trouve des tombeaux de soldats allemands. Les croix de bois qui les surplombent portent cette inscription: "Il est mort pour son pays". Mais d'autres Allemands vous diront que ces soldats se sont suicidés".

Voilà la description que fait un jeune professeur norvégien, maintenant soldat de l'armée de Norvège en Grande-Bretagne des conditions des troupes allemandes dans le nord de la Norvège.

Les Allemands assignés à la garde du nord de la Norvège sont probablement plus éloignés de leur pays que tout autre soldat allemand, même prisonnier de guerre. Le Finmark, la plus au nord des provinces de Norvège, est éloigné de quelque 2000 milles par route de l'Allemagne. Le soldat allemand n'est jamais autorisé à se rendre en congé en Allemagne. Les voies de communication sont incertaines: les lettres ont parfois des mois de retard. Les Allemands sont en outre plongés dans l'isolement par l'implacable hostilité de la population norvégienne. Aucun Allemand n'est autorisé à pénétrer dans une maison norvégienne. On les évite. Les marchands dissimulent leur marchandise sous le comptoir, à l'approche des Allemands. L'hiver sévit pendant neuf mois

dans le nord de la Norvège et la température tombe jusqu'à trente et même quarante degrés sous le point de congélation. Il arrive souvent que les gardes allemandes gèlent à mort lorsqu'ils sont de faction la nuit. Les Norvégiens sont fréquemment contraints de guider les patrouilles afin de leur éviter le danger de se perdre dans quelque territoire dangereux, ou dans les tempêtes de neige aveuglantes. A cause du manque de vitamines essentielles, les Allemands souffrent de nyctalopie, lorsque sévissent les nuits nordiques de vingt-quatre heures.

L'été, la chaleur est souvent intense et les moustiques causent de graves ennuis.

De sorte que, les nerfs et la capacité de résistance des troupes allemandes dans le nord de la Norvège sont extrêmement affaiblis. Les désertions, les suicides, les mutineries sont fréquents. Les désertions se produisent surtout sur les lignes qui font face au front russe qui ne se trouve qu'à quelques milles de la frontière norvégienne. Les Russes laissent tomber des feuillets qui peuvent servir de laisser-passer aux Autrichiens et aux Allemands qui désirent se rendre. Souvent, les déserteurs sont pris et il s'agit parfois de compagnies entières. S'ils opposent de la résistance, ils sont abattus. Mais habituellement, on les persuade de retourner après leur avoir promis de ne pas les maltraiter plus que des travailleurs ordinaires derrière les lignes. Ce n'est là qu'un simple truc. Les déserteurs

sont amenés à un camp-prison situé près de la ville abondamment bombardée de Kirkenes où ils sont encore plus maltraités qu'un animal, pire encore que les prisonniers russes. Ils ne reçoivent à peu près pas de nourriture et ils ne tardent pas à dépérir. Ils doivent faire tous les genres des travaux exténuants. Ils meurent comme des mouches.

Au début, un bon nombre d'Autrichiens avaient été assignés au nord de la Norvège, mais ils encoururent la défiance des Allemands et on les maintint au front en permanence jusqu'à ce que la mort et la désertion réduisent leur nombre à l'extrême. Par la suite, les renforts étaient uniquement formés d'Allemands.

Les conditions dans le nord de la Norvège ont engendré un grand nombre de cas de folie parmi les troupes allemandes. On les garde jusqu'à ce que leur état mental soit sans espoir; on les renvoie alors en Allemagne.

Les autorités allemandes ont tenté de combattre cet affaiblissement mental par des maisons de soldats où les soldats peuvent se réunir pour se récréer, mais le trouper allemand ne trouve de soulagement que dans l'alcool. Quand les Allemands "font bombance", les Norvégiens ne se montrent pas dans les rues, à cause du danger d'attaques meurtrières par des soldats ivres.

Cours d'espagnol des Traducteurs

L'inscription aux cours d'espagnol de la Société des Traducteurs de Montréal, et les examens pour entrer en deuxième année, auront lieu le lundi soir 4 octobre 1943 à l'Académie Bourget, 1220 rue de la Montagne, à 8 h. p.m.

RÉCUPÉRATION

La récupération des objets de rebut en métal, des matières grasses et des os, du papier, du caoutchouc, etc., est plus nécessaire que jamais pour aider à gagner la guerre.

Comme il est difficile au comité central de récupération d'envoyer un camion chaque fois qu'on a un petit paquet à remettre, on suggère aux gens de se grouper entre voisins et de ramasser régulièrement tout ce qu'ils peuvent surtout pour ce qui concerne les os et les graisses qu'on ne peut pas conserver longtemps.

En se groupant ainsi, on pourra en un jour ou deux accumuler une quantité assez considérable de matières de rebut. On n'aura alors qu'à signaler.

BÉLAIR 2545

et un camion ira dans le plus bref délai possible chercher ce qu'on aura récupéré.

Tous ceux qui le peuvent, et particulièrement les voyageurs de commerce, sont invités à aller porter eux-mêmes à l'Entrepôt du Comité de la récupération, 521, rue Bisson, tout ce qu'ils pourront récupérer chez eux et chez leurs voisins.

Il étanche sa soif



Ancien brigadier de l'Armée canadienne au Canada, le sergent-major de compagnie J.-A. Leclaire, de Montréal, est ici photographié au moment où il fait remplir sa gourde quelque part en Sicile. On aperçoit sur la même photo le caporal suppléant C. Demers, de Hull, le soldat V. Brulé, de Montréal, le caporal Armand Berthiaume, de Montréal, et le soldat R. Roussy, de Grande-Rivière, Québec. (Photo Armée)

147 marins perdent la vie à bord du destroyer «Ste-Croix»

OTTAWA, 1er. (D.N.C.) — L'honorable Angus-L. Macdonald, ministre de la Défense nationale pour le service naval, a annoncé aujourd'hui, que le destroyer H.M. C. S. "Ste-Croix" a été coulé avec tout son équipage, exception faite d'un survivant. Le "Ste-Croix" escortait un convoi dans l'Atlantique lorsqu'une torpille lancée par un sous-marin ennemi le frappa.

C'est la plus grosse perte de la marine royale canadienne depuis le début de la guerre. D'autre part, depuis le mois de mars dernier, alors qu'on avait annoncé au quartier général du service naval, que la corvette canadienne "Weyburn" avait été coulée, c'est la première perte de la marine canadienne. Tous les membres de son équipage furent coulés sauf un. Son équipage comptait 147 hommes et officiers. On compte parmi les disparus des hommes de toutes les parties du Dominion et des Iles britanniques de même que des Etats-Unis et de Terre-Neuve. Le survivant est le chauffeur W.-A. Fisher, R. C. N. V. R., de Black Diamond, Alberta.

Cette perte porte à 13 le nombre de vaisseaux perdus par la marine royale canadienne depuis le début de la guerre. Ce torpillage met fin à l'"Accalmie" dont parlait dernièrement le ministre de la marine à une conférence de presse. A cette époque, il avait déclaré que quoiqu'aucun vaisseau allié n'avait été coulé dans l'Atlantique-nord au cours des derniers mois, la menace sous-marine ne devait pas être prise légèrement et il suggéra que pendant que les sous-marins essayaient de nombreux revers cet été, l'ennemi avait encore plusieurs centaines de submersibles et découvraient des nouvelles méthodes et des nouvelles armes pour l'attaque.

Ces mêmes avertissements ont été lancés dernièrement par le premier ministre Churchill et le colonel Frank Knox, secrétaire de la marine américaine.

Ce n'est pas la première fois que le "Ste-Croix" rencontre des radeurs sous-marins. L'an dernier, alors qu'il escortait un convoi dans l'Atlantique, deux submersibles furent aperçus à la surface. Le "Ste-Croix" leur fit la chasse et en coula un. Deux membres de son équipage rapportés disparus aujourd'hui furent décorés pour leur courage. L'officier commandant, le lieutenant-commandant A. H. Dobson, R. C. N. R., reçut la "Distin-

guished Service Cross", avec la citation suivante: "la destruction de ce sous-marin est due à son sang-froid et à son esprit de détermination de même qu'à son habileté à manoeuvrer le vaisseau". Le mécanicien L.-W. Bydwell fut cité dans les dépêches pour "ses bons services et sa fidélité au devoir".

Le "Ste-Croix" était l'un des destroyers à quatre cheminées que l'Angleterre avait acquis des Etats-Unis en septembre 1940 en échange d'emplacements pour des bases navales et aériennes en territoire britannique dans la zone de l'Atlantique. Il se nommait auparavant le U. S. S. McCook. M. Macdonald souligna que le "Ste-Croix" et les six autres destroyers transférés à la marine royale canadienne à cette époque — les H.M.C.S. "Annapolis", "Columbia", "Niagara", "St-François", "St-Clair" et "Hamilton" — furent immédiatement équipés de marins canadiens et que, depuis ce jour, ils escortent efficacement les convois dans l'Atlantique. Le "Ste-Croix" est le premier d'entre eux que nous perdons.

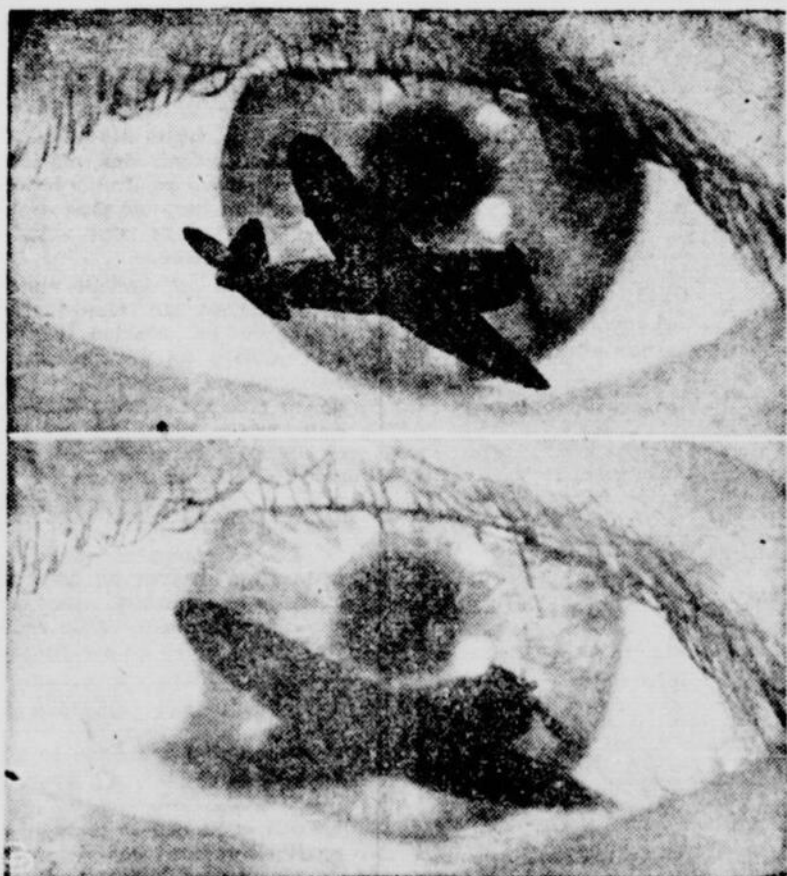
Le service auxiliaire des incendies de Montréal

Le Service auxiliaire d'incendie de Montréal, donnera une grande démonstration qui prouvera la compétence des hommes dudit service, dans le maniement des pompes à incendie mises à leur disposition, pour combattre les incendies dans notre ville en cas d'urgence.

Cette démonstration aura lieu samedi, 2 octobre prochain, à trois heures P.M. précises, à l'étang du Parc Lafontaine vis-à-vis de la rue Cherrier. Elle marquera l'ouverture de la semaine de Prévention des Incendies dans Montréal.

Le public en général est cordialement invité d'y assister. Plusieurs notables de Montréal viendront relever de leur présence l'éclat de cette démonstration unique dans les annales de notre cité.

La rapidité de l'oeil



Ces photos illustrent le travail de l'oeil des officiers et des aviateurs à l'école de "l'oeil spécial" à Mitchell Field, L.I., N.-Y. Après cinq semaines d'entraînement l'élève peut clairement identifier des avions filant à travers un écran en 1-100 de seconde, comme on le voit en haut. L'oeil non entraîné voit l'avion avec le gouvernail et les ailes embrumés comme on voit en bas.

EN COUR DE POLICE

Un important amendement ordonné par le Procureur général de la province vient d'être apporté dans nos cours criminelles. A l'avenir, les dossiers judiciaires des accusés ne feront plus partie des enveloppes contenant les accusations portées contre les inculpés. Les juges eux-mêmes ne pourront consulter les dossiers que lorsque l'accusé aura été trouvé coupable du délit qu'on lui reprochera.

On veut ainsi éviter que tout inculpé souffre de quelque préjudice que ce soit tant qu'il n'a pas été trouvé coupable d'une offense contre la loi. Ces dossiers influencent défavorablement la Cour contre ceux qui comparaissent devant nos tribunaux ou qui subissent leur procès.

On fait remarquer que les jurés n'avaient pas le droit de connaître le passé des accusés amenés devant eux et que les magistrats devront à l'avenir se conformer à la même loi.

A. Masson, 19 ans, et J. Séguin, 22 ans, sans domicile connu, coupables du vol de 20 sacs de charbon, ont bénéficié de la clémence du juge Amédée Monet qui les condamna au temps passé en prison. Le plus jeune doit entrer au collège et le second sera bientôt père.

Cependant, la Cour fit remarquer qu'à l'avenir elle serait impitoyable pour tous ceux qui se rendraient coupables d'un autre de ces vols, car les tribunaux sont déterminés à faire cesser cette épidémie.

Raoul Cofsky, 32 ans, sans domicile connu, accusé de vol à main armée, s'est avoué coupable devant le juge Edouard Tellier qui prononcera sa sentence le 7 octobre prochain. Cofsky vola \$200 à un garagiste qu'il alla quérir en lui demandant de se rendre l'aider à réparer son auto qui était en panne. Sa victime est M. Roland Boucher, 916 rue de Fleurimont.

V. Girard, de la maison V. Girard et Compagnie, 5168 boulevard St-Laurent, manufacturier de produits alimentaires, accusé d'avoir obtenu du sucre pour fabriquer de la gelée et des conserves sans s'être conformé aux formalités requises par les ordonnances de guerre, a été condamné par le juge J.-C. Langlois à \$250 d'amende et aux frais. Girard avait obtenu 11,000 livres de sucre et 2,395 coupons de rationnement de diverses institutions, ses clientes. Philip Tambourino, condamné à \$100 d'amende pour avoir opéré un jeu de dés en face des barrières de la compagnie United Shipyards, a interjeté l'appel de cette décision. L'appel sera plaidé à la session d'octobre.

Terrible explosion

SAO PAULO, Brésil, 1. (CP.) — De la dynamite a fait explosion à bord d'un convoi de fret brésilien qui longeait un convoi de passagers dans une gare. Treize personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées.

Les vendeurs d'automobiles

M. Emile Dubois, de Hamilton, a été élu aujourd'hui le président de la Fédération des associations de vendeurs d'automobiles du Canada. Il succède à M. C. Douglas Taylor, de Montréal.

La Fédération a aussi élu les officiers suivants: 3 vices-présidents, MM. Stanley S. Rafuse, de Bridge-water, N.E., Ben Sadowski, de Toronto, C. S. Thompson, de Vancouver; secrétaire, M. Ernest A. McCullough de Calgary; trésorier, M. H. C. Doughty, de Toronto; directeur-gérant, M. Howard B. Moore de Toronto.

Membres du bureau des directeurs: MM. R. C. Peacock, de St-Stephen, N.B.; P.-O. Messier, de Montréal; J.-T. Labadie, de Windsor; C. D. Roblin, de Winnipeg; J. W. Elliot, de Regina; H. I. Wilson, de Calgary; R. H. Pattison, de Montréal, représentant des importateurs d'automobiles.

L'élection fut suivie d'un banquet auquel assistaient tous les délégués de la Fédération et des invités de marque représentant les manufacturiers d'automobile et le monde des affaires. A la table d'honneur, on remarquait Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, l'orateur invité M. J. Lance Rumble, MM. J. C. Armer, W. A. Wecker, John C. McGuire, Paul Jones, Lyman Slack, E. J. Umphrey, J. L. Stewart, D. C. Gaskin, C. R. Gall, A. E. Naylor, J. P. A. Smyth, J. D. Smart, G. Carroll, Al. J. Shaw, J. D. Kervin, A. H. MacLean, Wesley Taylor.

L'orateur du banquet, M. J. Lance Rumble a grandement amusé et intéressé son auditoire. Il a su mêler le pittoresque et le sérieux, et il a parlé de la nouvelle route de l'Alaska, des gens qu'il a rencontrés, des Américains, des Russes, de lui-même, avec une désinvolture si hilarante que son auditoire aurait aimé l'entendre davantage.

Son Honneur le Maire Adhémar Raynault a souhaité la bienvenue de la Ville et il a prié les gens du dehors de s'efforcer de rencontrer et de visiter surtout les Canadiens français dont l'hospitalité est sincère et généreuse. "Vous verrez, leur a-t-il dit qu'ils ne sont pas ce que peuvent en dire certains journaux, et qu'ils ont toujours de la bonne soupe aux pois."

Au nom des délégués, M. Joseph Hearn, trésorier sortant de charge a présenté une montre-bracelet à M. Douglas Taylor, le président sortant de charge. Il a expliqué qu'on avait choisi une montre réputée pour son exactitude, afin de rendre hommage à la grande exactitude qui avait si bien caractérisé l'ancien président.

Puis on a introduit le nouveau président, M. Emile Dubois. Ce dernier a reconnu les difficultés de la tâche qu'il aura à remplir et il a promis de mettre tout son cœur et toutes ses énergies à l'accomplir. Toutefois, il a averti le congrès que le succès dépendra surtout de la loyauté de tous les membres de la Fédération à seconder le travail de leurs directeurs.

Dans l'après-midi le nouveau bureau de direction a tenu sa première assemblée et on a discuté les problèmes qui affectent le transport automobile. C'est tout ce qu'on a pu savoir de leurs activités.

Il faut ajouter cependant qu'il y avait dans l'atmosphère du congrès un air d'optimisme et de combativité. On semblait satisfait du travail de l'organisation et des résultats obtenus. Il semblait aussi évident que l'organisation se présentait à tous comme la planche de salut dont il ne faut pas se séparer.

L'Armée du Salut

Le 61e congrès annuel de la division de Montréal de l'Armée du Salut s'ouvrira ici demain soir par une assemblée de bienvenue dans l'auditorium du Montréal High School. M. Benjamin Grams, commandant territorial de l'Armée du Salut adressera la parole. Il y aura concert par la fanfare de l'Armée.

Démocratie parfaite

Au cours d'une visite au Bureau international du travail à Montréal, Mgr Larrain, évêque de Talca, au Chili, a déclaré que "le Chili est un pays qui possède l'une des plus belles traditions de démocratie sur ce continent, basée sur un sentiment profond de la liberté et de la justice. A travers toute son histoire, son amour de la liberté s'est exprimé dans une opposition constante à tout ce qui pourrait constituer une oppression physique ou spirituelle de la personnalité humaine".

"Comme évêque et comme citoyen du Chili", a-t-il conclu, "j'ai pleine confiance dans l'avenir de mon pays, et je suis certain que, au delà des problèmes de l'heure présente, nous saurons consolider et perfectionner une démocratie véritable basée sur le respect éminent de la personne humaine et sur la loi évangélique de l'amour du prochain".

Les patrons de la 'Patrie'



4558
16-20
34-44

PATRON No 4558. — Vous serez toujours élégante dans un deux-pièces. Le modèle illustré est de coupe pratique et amincissante. La jupe est formée de deux panneaux sur le devant. La jaquette présente des pinces à la ceinture et aux épaules. Cet ensemble est indispensable dans la garde-robe d'automne. Vous pouvez le porter en toutes occasions et vous serez toujours dans la note. Confectionnez-le avec crêpe rayonné noir ou avec deux tissus; l'un sombre et l'autre de teinte vive. Les deux versions seront également attrayantes.

Le PATRON No 4558 est offert pour les jeunes filles et les dames dans les tailles 16, 18, 20, 24, 26, 28, 30, 32 et 34. La taille 16 requiert 3 1/2 verges de tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie" Montréal.

Très enchantés de leur voyage



M. et Mme ELZÉAR PELLETIER, de cette ville, parents de l'illustre chef d'orchestre au Metropolitan House, de New-York, photographiés ici après leur première randonnée en avion accomplie malgré leur âge respectif de 84 et 87 ans. Ils ne s'en portent que mieux, par suite de l'expérience acquise. — (Photo la "Patrie").

* * * * *

Ces deux octogénaires font pour la première fois un voyage aérien

N'être jamais monté en avion, n'avoir jamais ressenti les émotions qui peuvent être le partage de ceux qui font leur première envolée et s'y décider pour célébrer son 87ième anniversaire, voilà l'aventure peu banale à laquelle s'est prêtée, le 10 juin dernier, Mme Elzéar Pelletier, mère de notre distingué compatriote, M. Wilfrid Pelletier, directeur du Conservatoire de Musique de la province de Québec et chef d'orchestre au Metropolitan Opera, de New-York.

Accompagnée de son époux, M. Elzéar Pelletier, lui-même octogénaire, puisqu'il a maintenant 84 ans révolus et a toujours bon pied, bon oeil, Mme Pelletier se dit heureuse de ce voyage par la voie des airs qu'elle a accompli sur l'invitation de son fils. Il faut ajouter que M. Wilfrid Pelletier accompagnait ses vénérés parents. Parti de l'aérodrome de Dorval, à la date précitée, le groupe vola jusqu'à celui de Lorette, à proximité de la vieille capitale, région d'où sont natifs M. et Mme Pelletier. M. Pelletier est en effet né à La Canardière, près de Lorette, Qué., et

son épouse vit le jour à St-Flavien, co. de Lotbinière. Interrogés par notre représentant, à leur retour dans la métropole, tous deux assurent n'avoir été nullement affectés, sinon agréablement, par cette envolée que leur a fait consentir leur fils. Ils en gardent un excellent souvenir et souhaitent même avoir de nouveau l'occasion d'en faire l'expérience. "Je ne craignais rien" nous dit la vénérable madame Pelletier. Notre fils nous accompagnait et j'étais si heureuse!" Puis elle nous décrit l'envolée

sur le ton le plus naturel au monde. Le départ se fit sans incident. Les deux époux avaient pris place côte à côte et purent admirer bientôt le magnifique panorama qui s'offrait à leurs yeux. "Je n'aurais imaginé pareil spectacle" d'ajouter Mme Pelletier. S'élever si haut, aussi rapidement, puis prendre une direction, tout comme on peut le faire en automobile et parcourir combien plus

rapidement la longue distance que nous avons franchie". "Mon mari et moi étions émerveillés, vraiment et nous sommes encore sous le coup du grand étonnement que cela nous causa". M. Elzéar Pelletier dit aussi partager le même enthousiasme que son épouse après cette première envolée. Il est tout heureux d'en avoir fait l'expérience et souhaite la tenter de nouveau, si possible. Jouissant d'une excellente santé,

les époux Pelletier nous parlent avec un orgueil bien légitime de leur fils, Wilfrid. Ils continuent de suivre les nombreuses activités de celui-ci, dans le domaine de la musique et souhaitent le voir longtemps encore faire jaillir sur les nôtres la gloire que l'on sait.

Le premier vaisseau à vapeur à voyager vers l'Inde fut construit en 1825.



Avis aux

LOCATEURS et aux LOCATAIRES

LOCATION À LA SEMAINE

À compter du 1er octobre 1943, un locataire à la semaine d'un logement, d'un duplex, d'un plein-pied ou d'un appartement, peut se prévaloir des mêmes droits au renouvellement du bail que possède le locataire mensuel, en vertu des règlements de la Commission. Pour expulser ce locataire, il faut invoquer les mêmes raisons que l'on doit alléguer pour évincer un locataire mensuel, et l'avis de quitter les lieux doit être donné dans le même délai.

Toutefois, il faut noter que ce droit au renouvellement n'appartient pas à des "chambreaux", à des pensionnaires ou des sous-locataires qui partagent en commun l'entrée et le cabinet de toilette avec le locataire ou la personne qui sous-loue les chambres dans ce logement, duplex, plein-pied ou appartement. Ces personnes peuvent être évincées sur avis d'une semaine si le loyer est payé à la semaine.

SI UN LOCATEUR DÉSIRE ÉVIN-CER UN LOCATAIRE D'UN LOGE-MENT, DUPLEX, APPARTEMENT OU PLEIN-PIED AFIN D'Y DEMEURER

Tout locateur qui veut expulser un locataire afin qu'il puisse prendre possession d'un logement, soit comme résidence personnelle, soit comme résidence pour son père, sa mère, son fils, sa fille ou sa bru, pour une période d'au moins une année, peut donner au locataire un avis de quitter les lieux rédigé sur une formule qu'il obtiendra de la Commission.

Délai de l'avis

Dans le cas d'un bail mensuel ou à la semaine, il faut donner au locataire, un avis d'au moins six mois. De plus, on ne peut exiger dans cet avis, que le locataire quitte le logement pendant la saison d'hiver, c'est-à-dire entre le 30 septembre et le 30 avril suivant. Dans le cas d'un bail pour une période déterminée d'une année, par exemple, le locataire a droit à un avis d'au moins six mois avant l'expiration du terme courant; c'est donc dire que, dans le cas d'un bail se terminant le 1er mai 1944, l'avis doit être donné au plus tard le 31 octobre 1943.

UN LOCATAIRE QUI EST EN DÉFAUT DE PAYER SON LOYER

Un locataire qui fait défaut de payer son loyer durant quinze jours, peut être expulsé en vertu du droit civil provincial.

SI LE LOCATEUR D'UN LOGE-MENT DÉSIRE EN PRENDRE POSSESSION DANS LE BUT DE LE DIVISER, AU MOYEN D'UNE MODIFICATION STRUCTURALE, EN UNITES DE LOGEMENTS, DE FAÇON À LOGER PLUS DE PERSONNES

Le locateur peut donner au locataire, un avis de quitter les lieux sur une formule spéciale qu'il obtiendra de la Commission.

Délai de l'avis

Dans le cas d'un bail au mois ou à la semaine, le locataire a droit à un avis de trois mois, au minimum. De plus, il ne peut être expulsé pendant la saison d'hiver, soit entre le 30 septembre et le 30 avril suivant. Dans le cas d'un bail pour une période déterminée d'une année, le locataire a droit à un avis d'au moins trois mois se terminant à l'expiration du terme. Par exemple, dans le cas d'un bail se terminant le 1er mai 1944, l'avis ne devra pas être donné plus tard que le 31 janvier 1944. Aussi, le locateur ne peut donner un tel avis de quitter les lieux, à moins qu'il n'ait obtenu de l'estimateur des loyers un permis à cette fin.

UN LOCATAIRE QUI VIOLE UNE CLAUSE IMPORTANTE DE SON BAIL

Le locataire doit informer, par écrit, le locataire de la nature de la violation qu'il invoque et il lui est alors permis d'expulser le locataire en vertu du droit civil de la Province.

COMMENT L'ON POURRA COMMUNIQUER AVEC L'ESTIMATEUR DES LOYERS

On devra communiquer par écrit en adressant la lettre à l'Estimateur des Loyers, Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, à l'un des bureaux sous-mentionnés.

FORMULES

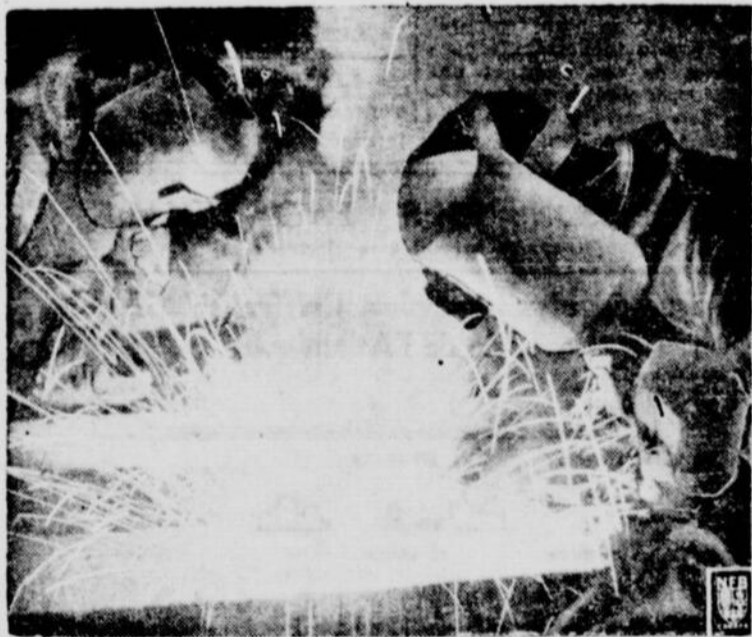
Les formules dont doivent se servir les locateurs et les locataires pour donner soit un avis de quitter les lieux, soit une demande de renouvellement, soit un avis de renouvellement, seront fournies par la Commission et pourront être obtenues, sans frais, si l'on s'adresse aux bureaux suivants de la Commission:—

- | | | |
|---------------|--------------------|-------------------|
| AMOS | MONT-LAURIER | ST-HYACINTHE |
| CHICOUTIMI | MONTMAGNY | ST-JÉRÔME |
| DRUMMONDVILLE | MONTREAL | ST-JEAN |
| GRANBY | NEW CARLISLE | STE-MARIE, BEAUCE |
| HULL | PAPINEAUVILLE | SHAWINIGAN FALLS |
| JOLIETTE | QUÉBEC | SHERBROOKE |
| JONQUIÈRES | RIMOUSKI | SOREL |
| LACHUTE | RIVIÈRE-DU-LOUP | THETFORD MINES |
| MATANE | ROBERVAL | TROIS-RIVIÈRES |
| MONT-JOLI | ROUYN | VALLEYFIELD |
| | ST-GEORGES, BEAUCE | |

ADMINISTRATION DES LOYERS

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

L'ouvrier, facteur de victoire



Masqués contre les étincelles et les parcelles de métal rouge, ces soudeurs accomplissent un travail vital. La plus récente production filmée de l'Office national du film, dans la série "DYNAMISME DES ONDES", rend un touchant hommage aux ouvriers, aux hommes de métier qui rendent possible le maintien de notre production au niveau nécessaire à la victoire. Ce film s'intitule: "LES OUVRIERS DE LA VICTOIRE", et est un record fidèle de la bataille ouvrière contre le fascisme.

LA PATRIE

Membre de la Canadian Press
et de

L'Audit Bureau of Circulations.
J.-N.-A. Perrault Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est. rue Sainte-
Catherine, Montréal Téléphone LAN-
caster 3121 — Echange correspondant
avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose chambre
201 Edifice McKinnon, 19 rue
Melinda, Toronto, Ont. Téléphone
ELgin 1016.

États-Unis: The Katz Agency, New-
York 390 Fifth Ave
Angleterre: Clougher Corporation
Ltd 25 Craven Street, Londres
W. 1. 2

ABONNEMENTS

Édition quotidienne Canada,
un an \$ 5.
Édition quotidienne Canada,
six mois 2.50
Édition quotidienne, États-
Unis un an 6.00
Édition quotidienne, États-
Unis six mois 3.00
Édition du dimanche, Canada,
un an 2.50
Édition du dimanche, États-
Unis un an 1.00

MONTREAL, 1er OCTOBRE 1943

Pitié pour les petits enfants!

* * *

Secourons tous ceux qui, abandonnés, ont besoin d'être assistés.

* * *

La Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance demande un million de DIX SOUS.

* * *

Qui refusera de donner personnellement DIX SOUS pour venir en aide à une multitude de petits enfants abandonnés?

* * *

Son Excellence Monseigneur Charbonneau, archevêque de Montréal, recommande de tout cœur cette œuvre excellente qui vise à la sauvegarde de notre capital humain.

* * *

— Nous tenons, dit fort à propos Monseigneur Charbonneau, à réhabiliter les enfants abandonnés, nous tenons à mieux pourvoir à leurs besoins physiques, à leur développement mental, pour ne confier à nos familles adoptives que des enfants qui soient tout à fait normaux.

* * *

La Semaine du 10 SOUS en faveur des petits enfants abandonnés durera du 2 au 9 octobre. Souhaitons que la quête spéciale ordonnée pour dimanche prochain dans toutes les églises du diocèse de Montréal contribue à dépasser l'objectif minimum que vise la Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance. Aidons à améliorer le sort de tant de petits malheureux.

* * *

Nous comprenons que la plupart des esprits d'élite hésitent à descendre dans l'arène politique, lorsque nous voyons les pénibles misères dont elle est pavée. Même les plus honnêtes, les plus consciencieux, les plus dévoués au bien de la chose publique sont décriés, insultés, vilipendés. S'ils accomplissent courageusement leurs devoirs, ils sont conspués par une multitude d'assoiffés de pouvoir, qui veulent arriver à leurs fins inavouables par tous les moyens possibles.

* * *

Un journal de Québec ayant écrit que «dans tous les pays d'Europe il s'est trouvé des traitres pour pactiser avec l'ennemi, UN AMI DE LA POLOGNE s'est plaint de ce que le confrère québécois eût mentionné la Pologne avec Wiesner parmi les nations qui ont produit des partisans de l'Ordre nouveau. Le protestataire fait remarquer que Wiesner ne peut être classé dans le groupe de «Quislings» parmi les autres noms énumérés dans le dit article (comme par exemple Quisling lui-même en Norvège, Laval en France, etc.), et cela pour la simple raison que ce n'est pas la nation polonaise qui a produit ce partisan de l'Ordre nouveau. M.

Wiesner est un Allemand qui résidait en Pologne et qui, profitant de la tolérance de ce pays, a pu parvenir à organiser parmi la minorité allemande la cinquième colonne et devenir son chef. Par contre, il est suffisamment reconnu dans le monde et par les Allemands eux-mêmes, qu'on n'a pas pu trouver un seul Polonais pour pactiser avec l'ennemi. D'autre part, ajoute le correspondant AMI DE LA POLOGNE, vous auriez pu prolonger la liste en y mettant la Russie avec le nom du gén. A.-A. Wlasow qui, fait prisonnier par les Allemands en 1942, tâche d'organiser ses compatriotes prisonniers de guerre en Allemagne pour combattre son pays natal et y instituer l'Ordre nouveau à la manière de Hitler.

Chili-Canada

M. Joachin Fernandez

La présente visite à Montréal, du Docteur Joachin Fernandez, ministre des affaires extérieures du Chili, donne lieu à de chaleureuses réceptions. La société de l'Union culturelle des pays latins, qui exerce depuis quelque temps son heureuse influence parmi nous, a avivé les sentiments de fraternité générale que nous retrouvons au tréfonds de tous les peuples d'origine latine. Lors de la réception d'hier soir, offerte par la Cité de Montréal, grâce au concours de l'Office d'initiative économique, Son Honneur le maire de Montréal a su très bien interpréter les sentiments de tous ses concitoyens à l'égard du distingué représentant du Chili, dont la mission est de resserrer les liens qui unissent déjà son intéressant pays au nôtre. En présentant monsieur Fernandez aux convives, le Docteur Edouard Grove, ministre du Chili au Canada, a retracé en termes sympathiques la belle carrière du ministre des affaires extérieures de son pays et il a raison, certes, d'en être fier. Dans sa brève allocution, en français et en espagnol, monsieur Fernandez a manifesté son admiration pour le magnifique effort de guerre que déploie actuellement le Canada pour le salut de la liberté du monde civilisé et il s'est réjoui de voir notre pays et le sien lutter ensemble pour la même cause sacrée de la Démocratie. Personne n'ignore le culte profond que le sénateur Léon-Mercier Gouin professe pour tout ce qui est français ou, au moins, d'origine latine. Ses remerciements à monsieur Fernandez lui fournirent l'occasion d'exprimer les nobles sentiments qui l'animent à l'endroit du Chili. Bref, la manifestation d'hier que nous signalons ici met en relief le rôle utile que remplit chez nous l'Office d'initiative économique de la ville de Montréal, dont monsieur Valmore Gratton est le directeur averti et dévoué. C'est un organisme dont nous avons besoin et dont nous ne devons plus nous passer.

Le problème italien

Le comte Sforza et l'Italie de demain

La réunion qui vient de se tenir entre le général Eisenhower et le maréchal Badoglio concerne principalement la contribution militaire que l'Italie est en état d'apporter aux Alliés dans la guerre de libération du territoire italien. Le nouveau gouvernement italien que vient de former le maréchal, gouvernement qui n'a rien de démocratique, se compose surtout de sol-

dat, ce qui laisse deviner qu'il se consacrera avant tout à la tâche de coordonner l'effort militaire italien dans le sens d'une participation de plus en plus active et ordonnée à la guerre contre l'Allemagne.

Les dépêches de ces jours derniers avaient mentionné avec insistance, à propos de la refonte du cabinet Badoglio, le nom du comte Carlo Sforza, aujourd'hui exilé aux États-Unis et qui est le personnage le plus prestigieux de l'aile démocratique italienne. Le comte Sforza a déjà exprimé clairement ses idées et ses projets concernant la réorganisation politique de l'Italie et il n'a pas caché sa conviction que l'Italie nouvelle voudra être républicaine. On ne le voit guère acceptant de faire partie d'un gouvernement de monarchie constitutionnelle ayant à sa tête le maréchal Badoglio.

"Avant l'avènement du fascisme, écrivait-il récemment dans la revue *Free World*, peu de gens en Italie croyaient à la nécessité de mettre fin à la monarchie parce que le Roi était, comme le Roi d'Angleterre, un acceptable président de république. Il n'exerçait pas d'influence. Aujourd'hui les Italiens sont forcés de devenir républicains parce que la monarchie s'est détruite elle-même; personne ne peut être monarchique en présence d'une monarchie qui est allée se détruisant elle-même par des trahisons et des guerres criminelles".

Cette opinion sur la monarchie italienne est-elle celle de tous les Italiens démocrates? Un plébiscite le révélerait, mais il est encore trop tôt pour songer à organiser cette consultation populaire. L'opinion du comte Sforza est partagée par le colonel Rodolfo Pacciardi, l'un des chefs de l'antifascisme italien, qui dit à son tour: "L'Italie sera républicaine. La monarchie n'a pas de racines en Italie. Le seul argument en sa faveur est l'utilité d'une autorité permanente et suprême" au dessus des factions et des partis, mais la collaboration de la monarchie et du fascisme a détruit cette conception".

Il est fort douteux que le comte Sforza accepte de faire partie d'un gouvernement italien qui n'aura pas agréé d'avance ses idées sur les réformes politiques qui doivent amener la régénération démocratique de l'Italie. D'autre part, cet ancien ministre des Affaires étrangères a des idées fort précises sur l'avenir de l'empire colonial de son pays, idées qui ne cadrent aucunement avec ce que disait récemment M. Churchill aux Communes de Londres. Le premier ministre de Grande-Bretagne proclama, aux applaudissements significatifs des députés, que l'empire italien "est perdu, irrémédiablement perdu", ce qui semble signifier que les Alliés n'ont pas l'intention de rendre à l'Italie ses colonies. L'opinion du comte Sforza à ce propos est à citer:

La conception de l'intégrité nationale (*italienne*) n'embrasse pas les îles du Dodécanèse, parce qu'il est évident que l'archipel est complètement grec, par la nature et par l'histoire. Ces îles n'appartiennent d'aucune façon à la collectivité italienne; on ne peut parler du Dodécanèse comme partie de l'intégrité nationale italienne. Au contraire, les vieilles colonies italiennes de la Libye, de l'Érythrée, de la Somalie devraient demeurer italiennes, à moins qu'on ne décide de fondre toutes les colonies africaines en une propriété internationale. Dans ce cas, les Italiens seraient prêts à verser leurs colonies dans ce fonds commun. Mais punir la démocratie italienne en lui enlevant des colonies qui étaient parmi les mieux administrées en Afrique, ce serait en somme favoriser follement la création d'une future ligue de nations so-disant mécontentes. Il est futile

de dire que l'Italie a été vaincue et qu'elle doit accepter les conditions des vainqueurs. Les conditions des vainqueurs imposées par la violence n'ont jamais eu que de brefs succès dans l'histoire. Ce qu'il faut c'est arriver à des ententes qui seront agréées loyalement par tous les intéressés. En réalité, même pour la paix de demain, les vérités suprêmes subsistent qui auraient toujours dû être la base d'un bon traité, à savoir que la seule façon de conclure un bon traité entre deux nations, c'est de faire partager également à l'une et à l'autre la satisfaction et la dissatisfaction.

Le point de vue du comte Sforza est non seulement défendable mais il s'appuie sur l'un des articles de la Charte de l'Atlantique, qui affirme que les Nations Unies ne recherchent d'expansion territoriale pour elles-mêmes. Si on enlevait à l'Italie ses colonies africaines, à qui pourrait-on les donner sans faire mentir la Charte? L'Italie démocratique de demain pourra exiger la conservation de son empire colonial, au même titre que la Grande Bretagne, que la France, que la Belgique, que la Hollande, que le Portugal. La contribution qu'elle apporte aujourd'hui à la guerre contre l'Allemagne donne d'avance du poids à ses revendications.

E. LETELLIER de SAINT-JUST

La volonté de vaincre

La force de Foch

Il y aura 92 ans demain, à Tarbes, chef-lieu du département des Hautes-Pyrénées, naissait celui qui allait devenir le fils le plus illustre de cette petite ville. Tarbes avait été la patrie du conventionnel Barrère et du poète Théophile Gautier, mais l'enfant qui vit le jour le 2 octobre 1851 était destiné à une renommée plus grande encore. Il s'appela Ferdinand Foch.

Le maréchal Foch est mort le 20 mars 1929. Son corps, exposé près de la tombe du Soldat Inconnu, sous le même Arc de Triomphe où, dix ans plus tôt, il avait conduit le Défilé de la Victoire, repose maintenant aux Invalides.

Au moment où l'optimisme créé par la perspective d'une nouvelle victoire, sur le même ennemi, risque d'affaiblir les volontés et de laisser les énergies se relâcher, il convient de rappeler l'importance que Foch accordait à la force de caractère. Foch était un penseur, mais il était aussi, et surtout, un homme d'action. Doué d'une intelligence toujours en éveil, toujours à l'affût de connaissances nouvelles, Foch, grand par l'intelligence, était encore plus par la volonté. "Victoire égale volonté"; "La victoire va toujours à ceux qui la méritent par la puissance de leur volonté"; on retrouve des maximes semblables à chaque page de ses livres, où le mot *volonté* a toujours la première place.

Ce grand soldat était aussi un grand catholique. Sa foi religieuse se traduisait, sur le plan temporel, en une confiance inébranlable dans les destinées de son pays et une faculté d'espérer contre toute espérance que l'on trouve rarement chez les partisans de la raison pure.

Pronostics:



Région de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: nuageux; averses probables, pas de changement dans la température.

Région des Grands Lacs, de la Baie Georgienne, du nord-ouest de la province.

"On n'est vaincu que lorsqu'on s'avoue vaincu"; "Un peuple n'est vaincu que lorsqu'il accepte de l'être", voilà d'autres paroles de Foch qui sont non seulement des cris de guerre mais des témoignages de foi.

Maintenant que nos usines produisent à plein rendement et que nos armées se lancent contre l'ennemi avec un armement supérieur, on est porté à attribuer ce retour des choses au poids écrasant de notre puissance matérielle. La cause profonde, pourtant, reste encore le fait que même aux heures les plus sombres de cette guerre, comme de l'autre, les Alliés ont refusé de s'avouer battus. A certains moments, comme en juin 1940, en janvier et même en juillet de l'an dernier, le seul raisonnement aurait pu conduire nos chefs à abandonner la lutte. Mais il se trouvait dans notre camp des hommes dont la volonté était encore plus forte que les ambitions effrénées de l'ennemi. Non, nous ne sommes pas encore battus! Tenons encore. Luttons, travaillons, produisons toujours et les fortunes de la guerre vont changer! Pour les nations qui s'échappent encore à l'oppression ennemie, les raisons d'espérer n'étaient pas disparues. Mais qu'est-ce qui a soutenu la résistance dans le pays de Foch et dans les autres nations envahies, sinon une volonté magnifique et une foi inébranlable dans le triomphe de la justice et du droit?

Où, Foch avait raison: victoire égale volonté. Cette fois, cependant, nos volontés ne doivent pas se relâcher une fois la bataille finie. Il convient de rapporter ici un autre trait du caractère de Foch et une autre de ses expressions favorites. "De quoi s'agit-il?", disait toujours le maréchal lorsqu'on lui soumettait un problème, car cet homme d'action tenait à comprendre clairement les choses avant d'agir.

Nous aussi, nous devons nous demander: de quoi s'agit-il dans cette guerre? De gagner des batailles, de tuer des Boches et des Japonais, d'occuper des territoires? Ou s'agit-il plutôt, après la victoire, de faire régner sur le monde une paix durable contre laquelle les bandits internationaux ne pourront jamais plus porter atteinte? L'établissement d'un ordre mondial qui garantira à tous la paix et la sécurité sera l'œuvre de penseurs, certes, mais elle ne sera pas menée à bien si les peuples vainqueurs abdiquent de nouveau comme ils l'ont fait après 1918. Chaque citoyen des Nations-Unies doit non seulement vouloir la victoire mais aussi "vouloir" la paix de toutes ses forces. Paix égale volonté!

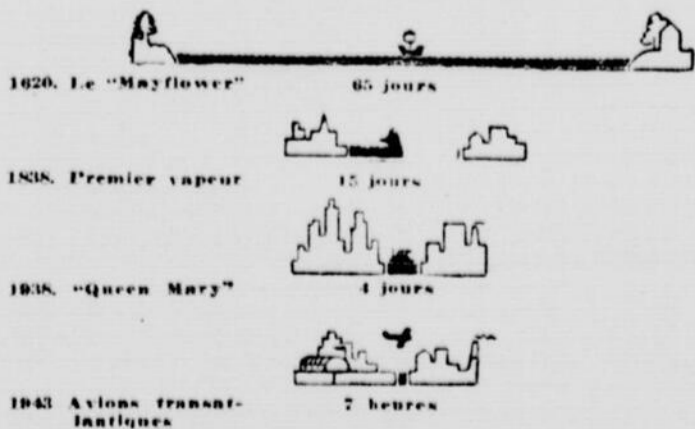
Grain de sagesse

— Les coeurs sont bien près de s'entendre quand les voix ont fraternisé. (Béranger)

INSTRUISSONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Les distances n'existent plus. Chiffres relatifs à la traversée de l'Atlantique.



LA GUERRE ET NOUS (1)

UN AN APRÈS!

Il est extrêmement intéressant de lire aujourd'hui le grand discours qu'Hitler prononçait à Berlin il y a exactement un an, le 30 septembre 1942. C'était l'époque où, en Afrique, le maréchal Rommel était aux portes d'Alexandrie et menaçait l'Égypte, où, sur le front de Russie, l'armée allemande entreprenait le siège de Stalingrad après avoir conquis l'Ukraine et le bassin du Donetz, et occupait déjà une partie du Caucase. Le Fuehrer avait quelque raison de se vanter et il avait pleinement profité de l'occasion.

Son discours avait commencé par des observations sarcastiques sur le succès de l'expédition canadienne à Dieppe, qu'il reprochait aux Alliés d'interpréter comme une victoire et il faisait la comparaison avec les victoires que venait de remporter l'armée allemande.

"Ils croient, disait-il, en parlant de nous, qu'une quelconque expédition qui dure neuf heures est un étonnant fait d'armes, signe encourageant d'une action victorieuse. Nous, avec nos modestes succès, nous ne pouvons pas nous comparer à ces gens-là. Qu'avons-nous fait en comparaison de cela?"

"Si nous avançons de mille kilomètres, ce n'est rien, c'est un échec; si nous avançons jusqu'au Don et si nous atteignons ensuite le Volga; si nous assiégeons Stalingrad, que nous occuperons, vous pouvez en être certains, cela ne signifie rien. Si nous avançons dans le Caucase, cela ne signifie rien non plus. Si nous occupons l'Ukraine, si nous nous emparons du charbon de la Russie, cela ne veut rien dire. Si nous prenons de 65 à 70 pour cent du fer de la Russie, cela ne signifie rien, absolument rien. Si nous obtenons la région la plus riche en céréales dans le monde, cela n'est rien. Si nous nous assurons les sources de gazoline qui se trouvent là, cela n'est encore rien."

Ces paroles rendent aujourd'hui, n'est-ce pas vrai, un curieux son. Elles nous font mesurer ce que l'Allemagne avait gagné, jusqu'à ce moment-là, et ce qu'elle a perdu depuis. Hitler se moquait de M. Churchill et des Alliés. "Évidemment, disait-il, ils ont des projets d'avenir. Ils disent que le second front s'en vient, que le second front est déjà en marche et que l'Allemagne doit prendre garde. Nous n'avons pas pris garde, nous n'avons pas regardé en arrière; nous avons calmement continué d'avancer et par là je ne veux pas dire que nous ne nous préparons pas à un second front. Et si M. Churchill dit: 'Nous laissons les Allemands s'inquiéter de l'heure et du lieu du second

front', moi je ne puis que dire: 'M. Churchill, vous ne m'avez pas encore donné lieu de craindre'. Et Hitler ajoutait: 'Si j'avais devant moi un adversaire de taille normale, d'une réelle valeur militaire, je pourrais m'arrêter à calculer approximativement où il va attaquer; mais quand on a devant soi des idiots, au point de vue militaire, on ne peut même pas supposer où ils vont porter des coups. Quel que soit l'endroit où M. Churchill décidera d'attaquer, il pourra se vanter d'avoir été chanceux s'il peut garder pied sur la terre ferme pendant neuf heures'."

C'était là une allusion à l'expédition de Dieppe. Au moment où Hitler parlait la grande expédition américaine de l'Afrique du nord s'appropriait à prendre la mer et le général Montgomery mettait la dernière main aux préparatifs de l'offensive qui devait repousser l'armée allemande jusqu'en Tunisie. Sur le front de Russie, le siège de Stalingrad était commencé et devait se terminer par la grande défaite allemande que l'on sait, mais Hitler promettait une victoire. "L'occupation de Stalingrad, qui va se faire, assurait-il, va devenir un gigantesque succès et vous pouvez être convaincus qu'aucun être humain ne sera jamais capable de nous déloger de là." Les événements devaient le faire mentir quelques semaines après.

Hitler s'attarda longuement à relater le travail de restauration et d'organisation entrepris par l'Allemagne en Ukraine, afin de mettre en exploitation cette riche région agricole. Il parla de la réfection des routes, de la reconstruction des voies ferrées, et montra l'Allemagne en train de mettre à profit ces richesses naturelles enlevées à la Russie. "Les premiers fruits de ce travail, même s'ils sont modestes, disait-il, seront bientôt mis à la portée de notre peuple; mais soyez assurés que nous ne sommes qu'au commencement. Toute l'année qui vient de s'écouler a été une année de combat, l'hiver a été terrible et un autre hiver arrive, mais l'année qui vient de s'accomplir l'utilisation de cette région. Vous pouvez être assurés de cela; nous saurons faire ce qu'il faut". Et il ajoutait: "Si un idiot comme Duff Cooper ou comme Eden prétend nous dire que ce fut une grave erreur pour l'Allemagne que de pénétrer en Ukraine ou dans le Kouban, nous verrons bien si nous avons eu tort de nous emparer du pays du blé."

De fait, l'Allemagne n'a jamais pu profiter de sa conquête de l'Ukraine, pas plus que de celle de la région houillère du Donetz et des puits du Caucase. Il n'est pas beau-



Dans la photo de gauche, on aperçoit, le capitaine Guy Lechasseur, de Québec (à droite), commandant de la compagnie "D" du régiment, causant avec le commandant en second, le lieutenant Roger Cloutier, de Québec, au cours de manoeuvres en Grande-Bretagne. La photo de droite nous montre le soldat Eugène Laurin, de Montréal, en train de faire le plein avant de reprendre la marche au cours d'un exercice de son régiment en Grande-Bretagne.

coup de familles allemandes qui aient pu manger du pain fait du blé conquis par les armes allemandes en Russie et nous voyons aujourd'hui, après un an, ce que sont devenues les promesses et les vantardises d'Hitler. Mais le Fuehrer se croyait assuré de la victoire, le 30 septembre 1942. Il dénigrerait ses adversaires, méprisait l'équipement des Alliés: "Il suffit de jeter les yeux sur cette ferraille pour savoir que nous ne mettrions jamais cela entre les mains de nos soldats", disait-il. Des soldats britanniques, qui devaient infliger une si éclatante défaite à l'Afrika Korps du maréchal Rommel, Hitler disait avec dérision: "Il paraît qu'un seul soldat anglais peut se mesurer avec trois Allemands; le malheur c'est que le soldat anglais est introuvable. N'est-ce pas vrai?"

Je pourrais multiplier ainsi les citations de cette longue harangue, pleine de morgue et de menaces, qui exaltait la force de l'Allemagne et sa politique de conquête. On peut se demander si les Allemands se souviennent, aujourd'hui, ce que leur disait leur chef il y a un an. S'ils n'ont pas oublié son discours, quelles réflexions se font-ils? Ont-ils encore la certitude que le Fuehrer est infallible? Croient-ils encore en la victoire?

E. LETELIER de SAINT-JUST.

Aux funérailles de M. R. Johnston

Un grand nombre d'amis et d'anciens confrères de travail ont assisté aux funérailles, jeudi après-midi, de M. Robert Johnston, agent général adjoint du service des voyageurs, au Pacifique Canadien, décédé mardi dernier, à Pointe-Claire, à l'âge de 52 ans. Au nombre des amis de M. Johnston qui ont pris part à la cérémonie, on relève les noms suivants: M. George Stephen, vice-président du trafic, M. J.-A. Dundas, représentant, M. L.-B. Urvain, vice-président de la finance; M. G.-E. Carter, gérant adjoint du service des voyageurs; M. W.-E. Allison, agent général du courrier et des bagages; M. A. Lyle, adjoint du vice-président; M. A.-O. Seymour, agent général du tourisme; M. H.-C. James, agent général du service des voyageurs; M. J.-Harry Smith, gérant du service de presse; M. E.-P.-L. Sturdee, directeur adjoint du service des voyageurs, à sa retraite; MM. K.-J. Savage, J.-A. Léger, A.-A. Joyce, A.-L. Sauvé, F. Berger, P.-C. Lydon, R.-G. Andot, L.-C. Monast, L.-O. Tremblay, P. Vanier, L. Sarasin et plusieurs autres.

Nominations au Pacifique Canadien

M. J.-E. Tweedy, de Toronto, agent du courrier et des bagages au Pacifique Canadien, vient d'être nommé agent général adjoint du courrier et des bagages à Montréal. Il entrera en fonctions aujourd'hui, le 1er octobre et sera remplacé à Toronto par M. Harold H. McConnell. M. Tweedy est au service de la compagnie depuis 21 ans. A Montréal, il occupera le poste de lieutenant d'aviation A.-N. Patterson, du Corps d'aviation Royal Canadien, qui a obtenu son congé pour la durée de la guerre.

Les nôtres outre-mer

L'Allemagne tient 6,500,000 ouvriers étrangers à peiner pour sa production de guerre

D'après une étude qui a été publiée, à Montréal, aujourd'hui, par le Bureau international du travail, plus de 6,500,000 ouvriers étrangers étaient forcés à travailler pour l'Allemagne, dans les diverses parties du Reich, au début de 1943, et cela sans compter les milliers d'autres qui sont forcés à mettre leurs efforts à la disposition de l'Allemagne, dans des pays qui sont actuellement sous la botte nazie.

On signale que la présence de ces nombreux étrangers dans ce pays pourrait bien être l'une des principales causes de sa chute advenant le cas d'une invasion alliée sur le territoire nazi. Sur ce sujet, le Bureau international du travail écrit: "Le Reich allemand avec toutes les ressources de l'Europe et prend ce qu'il y a de mieux dans les populations ouvrières des pays de l'Europe pour les mettre à la disposition de sa production de guerre."

On estime que plus d'un ouvrier sur quatre, en Allemagne, vient d'un autre pays. Parmi les pays alliés ou neutres qui ont fourni de la main-d'oeuvre à l'Allemagne, l'Italie vient en premier lieu. Au printemps de 1942, on estimait que l'Italie avait mis à la disposition de l'Allemagne, 300,000 ouvriers. Et ce nombre devait augmenter de 50,000 dans un avenir prochain.

Voici l'estimé du nombre des ouvriers étrangers, en Allemagne, depuis 1939: fin de 1939, 730,000; octobre 1940, 2,200,000; avril 1941,

2,800,000; septembre 1941, 3,700,000; printemps de 1942, 4,000,000; août, 1942, 5,000,000; début de 1943, 6,500,000.

Voici un tableau indiquant les pays d'origine des ouvriers qui sont actuellement au service de la machine de guerre allemande:

Pays	Civils	Prisonniers de guerre
Pologne	1,300,000	56,000
Danemark	48,000	
Norvège	2,000	
Pays-Bas	300,000	
Belgique	300,000	77,000
France	400,000	1,150,000
Yougoslavie	250,000	133,000
Grèce	34,000	
Tchécoslovaquie	200,000	
(protectorat)		
Slovaquie	120,000	
Italie	350,000	
Bulgarie	15,000	
Roumanie	4,000	
Espagne	9,000	
Suisse	18,000	
Suède	1,000	
Finlande	1,000	
Total des civils: 4,800,000; total des prisonniers de guerre: 1,750,000.		

La prévention au Pacifique Canadien

A l'occasion de la semaine de prévention contre les incendies, qui commencera le 3 octobre, pour se terminer le 9, le vice-président du Pacifique Canadien, M. W.-N. Neal, a envoyé un message spécial à tous les employés de la compagnie pour les inviter à prendre, en toutes circonstances, les précautions nécessaires pour éviter tout danger d'incendie, insistant sur le fait que le feu peut faire un tort énorme à la production de même qu'au transport de guerre.

Secondant l'appel de M. Neal, le commissaire des assurances de la compagnie, M. F. Pain, demande tout particulièrement aux fumeurs négligents de se surveiller avec une plus grande attention et il donne une liste détaillée de toutes les causes d'incendies au Pacifique Canadien au cours des deux dernières années.

QUEBEC, 1.—Le cadavre d'un jeune homme, Placide Saint-Ours, des Trois-Rivières, employé sur un navire de la Canada Steamship Lines, a été trouvé sur la grève, près de Saint-Romuald. Une enquête sera tenue.

PAPIERS A CIGARETTES

OK D'UN BLANC PUR

RIONS UN PEU



—Je lui ai simplement dit qu'il devrait prendre son tonique, parce qu'on n'en fabriquera plus d'ici la fin de la guerre.

(1) Causerie diffusée hier soir par le poste CHLP.

LE ROYAUME des Femmes

POUR LES GOURMETS

Réponses

Q. — Voulez-vous me donner des adresses d'hôpitaux de la ville de Montréal. Je n'en connais aucun mais je voudrais suivre un cours de garde-malade et ne sais où m'adresser.

PETITE FILLE PERDUE DANS L'ONTARIO

R. — Voici les principaux hôpitaux de la métropole:

Hôpital de la Miséricorde, 1051 rue Saint-Hubert. Hôpital Hôtel-Dieu, 109, Ave. des Pins. Hôpital Notre-Dame, 1560 Saucier-Coeur, 3300, Blvd Gouin, Cartierville. Hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, 110 Prince-Arthur. Hôpital Ste-Justine, 6055 St-Denis. Hôpital St-Luc, 1058 St-Denis.

Q. — Qu'est-ce que la danse boucane? GENEVIEVE

R. — Je crois que vous voulez parler de la danse Bocan qui est devenue la danse Boucane. Cette danse fut inventée par un danseur qui portait le nom de Bocan, quoique son nom véritable fut Cordier Jacques. Il composa une danse qui fit fureur en son temps, sous Louis IX. Je ne vois pas d'autre explication à votre demande et je serais bien en peine pour vous dire de quels pas se compose cette danse.

Q. — Connaissez-vous un moyen de savoir si le thé est pur ou falsifié? THERESE B.

R. — Vous pouvez toujours essayer ce petit truc. Déposez du thé en feuilles dans le fond d'un verre. Versez de l'eau froide et agitez. Si le thé est pur, l'eau ne se colorera pas ou fort peu. Falsifié, le thé colorera très fortement l'eau. Que l'on chauffe séparément l'eau contenant le thé pur et celle contenant le thé douteux, on constatera après ébullition, une différence de couleur encore plus accentuée.

Q. — Est-ce qu'il existe une ville au Canada qui porte le nom de Londres. LECTEUR P.

R. — Il y a London, dans l'Ontario.

Q. — J'aimerais avoir une recette de sauce Chili et je n'en ai pas trouvée dans vos recettes récemment. LECTRICE CUISINIÈRE

R. — Voici une recette qui fera votre bonheur:

SAUCE CHILI

- 12 tomates
- 6 pommes
- 1 botte de céleri
- 2 piments rouges
- 1 3/4 tasse de sucre
- 1 c. à thé de gingembre
- 1 oignon
- 2 piments verts
- 3 tasses de vinaigre
- 1/2 c. à thé de toutes-épices
- 1 cuillerée à soupe de sel
- 3 c. à thé de cannelle

Hachez et mélangez le tout ensemble et faites bouillir 1 1/2 heure.

Q. — Combien y eut-il de pertes de vie dans la guerre de 1917?

REPONDEZ S. V. P.

R. — Je réponds toujours quand je reçois les lettres et qu'elles sont écrites de bonne foi. On dit qu'il y eut 23 millions de morts lors de l'autre conflit.

Q. — Est-ce vrai qu'il existe une fleur qui porte trois couleurs comme le drapeau de la France? Comment se nomme cette fleur et peut-on la cultiver au Canada?

MARGUERITE B.

R. — Je ne connais pas le nom de cette fleur, je crois qu'on l'appelle Bleu-Blanc-Rouge. Elle croît au Mexique et je doute qu'on puisse la cultiver dans notre pays dont le climat est trop froid comparativement à celui du Mexique.

Cette fleur singulière, n'est tricolore que successivement. A aucun moment de la journée, elle n'évoque le souvenir du

CHRONIQUE

L'envoi des colis aux soldats doit se faire avant le premier novembre

Vos parents ou vos amis qui sont dans l'armée, à l'entraînement ou à la ligne de feu, seront grandement réconfortés si, vers la Noël, ils reçoivent quelque chose de vous.

Pour que vos envois leur parviennent à temps, les autorités du Service des Postes font remarquer que tous les colis doivent être mis à la poste avant le 1er novembre. Tous ne vont pas au même endroit et certains colis seront transportés au bout du monde. Allouer deux mois pour le transport de ceux-ci n'est vraiment pas de trop. Songez aussi au désappointement de ceux qui ne recevraient rien avant Noël, simplement parce que vous avez négligé de mettre votre colis à la poste avant la date indiquée!

COLIS LEGERS

Que les colis soient aussi légers et compacts que possible. Le poids maximum permis est de 11 livres

mais les colis plus légers sont bienvenus. Tous doivent être adressés à l'encre, bien clairement, sans abréviation. L'adresse de l'expéditeur doit être inscrite bien en évidence sur le colis.

On recommande aussi, comme mesure de prudence, d'écrire sur un morceau de papier, à l'intérieur du colis, l'adresse du destinataire et celle de l'expéditeur.

Toutes ces précautions prises, vous avez 99 chances sur cent que votre colis soit reçu avant Noël. Le cœur de votre petit battra plus fort parce que vous aurez pensé à lui et que vos cadeaux lui apporteront un peu de votre chaude tendresse.

Quand vient l'automne



Lorsqu'ont commencé de souffler les vents d'automne, l'hiver n'est pas loin, disent les vieux. Ce doit être ce que pense aussi cette brave canadienne qui, en prévision des froids, de la rareté du combustible s'est déjà mise à l'œuvre. Ses portes seront calfeutrées, ses châssis doubles posés; les fenêtres de la cave bien ajustées, toutes les ouvertures de hangars ou de remises attenantes à la maison faciles à fermer hermétiquement. Et, ensuite l'hiver pourra venir... Même si, dans sa maison, on ne dispose pas d'autant de bois ou de charbon qu'à l'ordinaire, personne n'en souffrira vraiment.

drapeau français, dont elle possède les couleurs sans les assembler.

Blanche le matin à 6 heures, elle rosit peu à peu à mesure que monte le soleil, et quand l'astre est arrivé au Zénith, à midi, la fleur est d'un beau rouge vif. Puis, progressivement, elle prend une teinte violette pour devenir tout à fait bleu foncé à 6 heures du soir. C'est pendant la nuit qu'elle redevient blanche, pour rosir de nouveau dès que le soleil se lève.

Helene Preziosi

Du 8 au 11 octobre, retraite pour jeunes filles par le R.P. Georges-Albert, O.F.M. S'adresser dès maintenant au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 ouest Mont-Royal, D.O. 0776-5737.

- ### POT-AU-FEU
- 4 c. à thé de sel;
 - 3 lbs de boeuf (plate-côte) poitrine;
 - 1 lb de jarret de boeuf ou des os frais;
 - 3 grosses carottes;
 - 1 petit navet;
 - 2 poireaux;
 - 1 oignon piqué de 2 clous de girofle;

petit feu. Quand le pot-au-feu est fait, couler le bouillon, le dégraisser, y ajouter du riz ou des pâtes (vermicelle, macaroni, etc.). Remettre sur le feu et cuire le temps nécessaire. La viande se sert entourée de légumes.

- ### PAIN DE FEVES DE LIMA
- 2 tasses de fèves de Lima bien cuites;



Pain de fèves de Lima servi avec du bacon et des tomates tranchées. Nous donnons aujourd'hui une bonne manière d'apprêter ce mets.

- 1 bouquet garni (thym, laurier, persil).
 - 2 c. à soupe d'oignon haché;
 - 2 c. à soupe de sauce piquante aux tomates;
 - 3 c. à soupe de beurre fondu;
 - 1 oeuf bien battu;
 - 1 c. à thé de sel;
 - 1-4 c. à thé de poivre;
 - 1 tasse de mie de pain.
- Mélanger les ingrédients et faites cuire dans un moule à pain graissé, à tour modéré, (356° F.).

La couleur au foyer

Avez-vous déjà pensé comme la vie serait triste, s'il n'y avait pas de couleur. Elles donnent à la nature et aux objets inanimés une double vie qui ne cesse de nous émerveiller. Le jeu des couleurs est infini et la femme à son foyer sait en profiter.

Pour aider la Canadienne dans le choix des couleurs pour tissus, la compagnie des Teintures Diamond a préparé un catalogue sur les teintures et les travaux de tissage dont la couleur est un élément d'élégance essentiel.

Ce catalogue est très complet et sera d'une utilité remarquable pour la femme qui s'adonne aux travaux de l'aiguille. Une multitude de conseils sont donnés sur la teinture, la laine, le lin, le coton, la préparation des matières à teindre, les précautions à prendre quand on teint, etc. On admire également des cartes des 16 couleurs types Diamond, et une série de modèles de tissus qui raviront les adeptes de l'artisanat. Comme il est si bien cité dans le cata-

logue: "Avec quel enthousiasme, quel plaisir et quelle réussite l'artisan ne disposera-t-elle pas, dans ses magnifiques travaux manuels, de la matière qui, incolore, a été transformée en une matière riche de tons clairs, pastel, foncés et chauds. Elle puisera dans cette gamme de teintures comme dans une bourse dont on ne peut épuiser le trésor."

Avec ce catalogue rédigé en français, teindre devient un véritable plaisir, on peut dire plus, un enchantement. Ce catalogue est édité par Wells & Richardson Company Limited, Windsor, Ontario.

Au Couvent de Marie-Réparatrice

Au couvent de Marie-Réparatrice, 1025 ouest Blvd Mont-Royal, des cours d'anglais, de français, de sténographie et de couture seront donnés gratuitement par les Religieuses durant 6 mois. Les jeunes filles qui désirent profiter de ces leçons sont priées de se faire inscrire au Couvent le 1er et le 2 octobre, de 2 h. 30 à 4 h. et le soir de 7 h. 30 à 8 h. 30.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Personne grande et mince:



— Portez

Vos chapeaux devront présenter des lignes gracieuses et des garnitures souples.

Une coiffure comme celle-ci n'est pas pour vous.

Ne portez pas

Le mot fahrenheit vient de Gabriel Daniel Fahrenheit qui inventa le thermomètre à mercure en 1714.

Coupons valides

BEURRE. — Coupons 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30 et 31. Les coupons 28, 29, 30 et 31 restent valides jusqu'au 31 octobre, les autres expirent aujourd'hui.

SUCRE. — Nos 1 jusqu'à 16 inclusivement, valides indéfiniment.

THE OU CAFE. — Nos 1 jusqu'à 17 inclusivement, valides indéfiniment.

VIANDE. — Coupons 13, 14, 15, 16, 17, 18 et 19. Les coupons 17, 18 et 19 restent valides jusqu'au 31 octobre, les autres expirent aujourd'hui.

CONSERVES. — D-1, D-2, D-3, D-4 et D-5.

MONDANITES

MONTREAL

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Sheila-Patricia Barry-O'Callaghan, d'Outremont, fille de M. Réginald-Patrick Barry-O'Callaghan, de Beaurepaire, et de Mme Barry-O'Callaghan, décédée, avec M. Noël-Patrick Séguin, R.C.N.V.R.,



Mlle Annette Bonenfant, fille de M. et de Mme Emile Bonenfant, de Montréal, et M. Edouard Legault, fils de M. et de Mme Alexandre Legault, décédés, dont le mariage sera célébré le samedi 16 octobre, à neuf heures, en l'église Notre-Dame du Très Saint-Sacrement. (Photos Garcia)

fils de M. et de Mme Joseph-Georges Séguin, de Notre-Dame de Grâce. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 23 octobre, en l'église St-Raphaël, d'Outremont.

On annonce les fiançailles de Mlle Jeanne-Emily Mackler, fille de M. John Mackler, décédé, et de Mme Mackler, de Balderson (Ont.) au sergent de section Wilfrid-James Doyle, C.A.R.C., fils de M. et de Mme P.-J. Doyle, de Montréal, autrefois de Perth (Ont.). Le mariage aura lieu le lundi 4 octobre, en l'église Ste-Marie, de Welland (Ont.).

Prochains mariages

Le 9 octobre, à neuf heures, en l'église Saint-Jean-Berchmans, sera célébré le mariage de Mlle Georgette Charbonneau, fille de M. et de Mme Joseph Charbonneau, avec M. Ernest De Longchamp, fils de M. et de Mme Léo De Longchamp. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le R. P. Ubald de Longchamp, o.m.i., frère du marié.

Le mariage de Mlle Rita Gareau, fille de M. Ralph-R. Gareau, décédé, et de Mme Gareau, avec M. Roland Raymond, fils de M. et de Mme J.-Alphonse Raymond, de Verdun, sera célébré dans l'intimité, le samedi 9 octobre, en l'église St-Antoine.

St-Martin-MacDonald

Le mariage de Mlle Mary-Teresa MacDonald, fille du Dr R.-E. MacDonald, décédé, et de Mme MacDonald, de Montréal, avec M. Lionel St-Martin, fils de M. et de Mme S. St-Martin, d'Ottawa, a eu lieu samedi dernier, à huit heures, en l'église St-Antoine, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le capitaine-abbé Cameron MacDonald, D.M.C., frère de la mariée. L'église était décorée de glaïeuls variés. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle B. Fagolio, Mme F. Paradis touchant l'orgue, Mlle Zeph. MacDonald, soeur de la mariée, était dame d'honneur et M. René St-Martin, frère du marié, garçon d'honneur, tandis que MM. Arthur St-Martin et

Henry Murphy plaçaient les invités. La mariée, accompagnée de son beau-frère, M. Arthur Casey, portait une robe de soie de couleur neige à corsage froncé et garniture de dentelle blanche à l'encolure; son voile de tulle illusion était maintenu sous un halo de fleurs d'orange et elle tenait un bouquet de roses "American Beauty" et de souffle d'ange. La dame



Mlle Alice Ogilvie passe un mois à son chalet près de Saint-Faustin. Mme Pierre Bachand est revenue de Québec où elle a fait un court séjour.

d'honneur portait une robe de chiffon bleu reine, aux lignes identiques à celle de la mariée, un court voile bleu retenu par une fantaisie de plumes roses et elle tenait un bouquet composé de roses roses et de souffle d'ange. Mme MacDonald, mère de la mariée, portait une robe de velours chiffon noir avec accessoires noirs et un bouquet de corsage composé de glaïeuls orchidée, tandis que Mme St-Martin, mère du marié, portait une robe de crêpe bleu-marine avec accessoires assortis et des glaïeuls roses au corsage.

Après une réception chez la mère de la mariée, M. et Mme St-Martin partirent en voyage. La mariée portait alors un costume de gabardine beige, des fourrures de kolinsky, un feutre et des ac-

cessoires brun foncé et un bouquet de corsage composé de glaïeuls jaunes. A leur retour, M. et Mme St-Martin résideront à Ottawa. Parmi les invités venus de l'extérieur, mentionnons: M. et Mme S. St-Martin, M. René St-Martin, Mlle L. St-Martin, M. et Mme Oscar Robitaille et Mlle Harriette Driscoll, tous d'Ottawa; M. et Mme H. Sherwood, de Brownsburg; M. et Mme F. Dwyer de Lachute, et M. Milton Ayers, de Bloomfield, (N.J.).

Au Sacré-Coeur

L'Association des anciennes élèves du Sacré-Coeur dont Mme Henry Hamilton, O.B.E., et Mme C. J. Doherty sont les présidentes honoraires, organise une réunion pour le dimanche 3 octobre à trois heures, au Couvent de la rue Atwater. Mmes Albert Dupuis et F. C. Routh, les présidentes, recevront les invitées, assistées des membres du comité composé de Mmes J. T. Ostell, H. E. McKeen, J. A. A. Brodeur, Paul Casey, Jean Baudouin, de Mlle Adèle Burne, de Mmes E. A. Bertrand, Graham W. Coghlin, O.B.E., B. G. Bourgeois, H. S. Dolan, J.-Alex. Brossard, N. G. Hampshire, Jules Fournier, John G. Quinn, Joseph Hurtubise, C. de Wolf Reid, de Mlle Suzanne Mathieu, de Mmes James-T. Rogers, Jean Mignault, Boisdoré Panet-Raymond, J. G. Trudeau, de Mlle Sarah Tansey et de Mme A. W. Young.

Partie de caries

Au Couvent d'Hochelega, sous la présidence d'honneur de Mme Raymond Allard, présidente de l'Amicale du Couvent d'Hochelega, il y aura une partie de cartes organisée par les anciennes élèves, au profit des missions et des enfants pauvres, le mercredi 13 octobre, à deux heures et demie. Les anciennes élèves et leurs amies sont invitées.

De passage

Le docteur et Mme J.-A. Saint-Denis sont rentrés en ville après avoir passé l'été à Saint-Hilaire.

Mme André Delagrave, de Québec, passe quelques jours à Montréal chez son beau-frère et sa soeur M. et Mme Harold Hannaford.

Le lieutenant-commandant et Mme J. C. McBride sont retournés à Ottawa, hier soir, après avoir fait un court séjour au Ritz-Carlton.

M. et Mme Gérard Gamache passent quelques jours à Québec et dans les Laurentides.

Mlle Alice Ogilvie passe un mois à son chalet près de Saint-Faustin. Mme Pierre Bachand est revenue



Mlle DENISE BEAUCAIRE, fille de M. J.-I. Beaucaire, décédé, et de Mme Beaucaire, et le lieutenant RAYMOND DENIS, fils de M. et de Mme Raymond Denis, de Notre-Dame-de-Grâce, dont les fiançailles ont eu lieu récemment.



de Québec où elle a fait un court séjour.

Mme Léon-Mercier Gouin et sa famille sont rentrées en ville, après avoir passé la saison estivale à la Pointe-au-Pic.

M. et Mme J.-H. Loranger sont revenus de Prévillle, où ils ont passé l'été.

Réceptions

Mlles Antoinette Denis, Aline Guimond et Irène Vanier donneront un shower de verres, samedi, à l'occasion du prochain mariage de Mlle Marguerite Grou, de St-Laurent, avec M. Charles Jaibert, de Chicoutimi. Les invités seront: Mmes C.-E. Gohier, E. Benoit, V. Mathieu, Yvon Jasmin, Roger Brazeau, Gaëtan Bouslard, Léo Ladouceur, L.-C. Méthot, Laurette Marcotte, Guy Crevier, Jacques Pelletier, Lucien Marcoux, M. Jetté, M. Cusson, Georges Hurteau, Paul Cadotte, Raymond Patenaude, Mlles Claire, Lucille, Gabrielle Jasmin, Estelle Grou, Madeleine Boudrias, Cécile Trépanier, Alison Ross, E. Bulteau, Annette Fagnant, Gaëtane Dion, Marie et Berthe Lambert, Alice Martin, Marguerite Taillefer, Annette Eleau, Anna et Adrienne Grou, Jacqueline Mongeau, Françoise Robillard, Jacqueline Deslauriers, Thérèse Cadorette, Monique Gascon, Marthe et Marie Letourneau, Yvette Tétreault, Cécile Martin, Béatrice Hamel, Yolande Fortier, Jeannine et Lucille Morissette, Yvette et Madeleine Cousineau, Françoise Parent.

Mlles Fleurette Limoges et Françoise Masson ont reçu, de quatre à sept, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Pauline Limoges dont le mariage avec M. Gabriel Troie aura lieu prochainement. Les invitées étaient: Mmes L. Boisclair, L. Verreault, L. Ferland, S. Verret, A. Latour, Donald Fafard, E. Limoges, Mlles Claire Dubois, Muriel Troie, Yvette Dufour, Simone Lavigne, Cécile Dumoulin; Madeleine Lefebvre, Mariette Chabot, Lucille Bisson, Mariette Comeau, Lise Cusson, Carmen Brousseau, Claire Carrière, M.-Marthe Ethier.

QUEBEC

Mme H.-B. Thomas a reçu à l'heure du thé, à sa résidence, en l'honneur de sa fille Marjorie, à l'occasion de son prochain mariage, Mme J.-Ross Macleod et Mme H.-C.-G. Mariotti présidaient la table de thé.

Mme Réal Gagnon et son fils, Jacques, sont partis pour Ottawa où ils passeront quelque temps, les invités de M. et de Mme G. McIntyre.

M. et Mme Henri Bray sont à leur camp dans les Laurentides et ont pour invités M. et Mme de Gaspé Beaubien, de Montréal.

Mlle Louise Watters a donné un shower de tasses en l'honneur de Mlle Pauline Fortin, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Antoine Lambert.

Mlle Marcelle Giroux a reçu intimement, ces jours derniers, à l'heure du thé, en l'honneur de Mlle Marguerite Bédard, à l'occasion de son mariage prochain.

M. et Mme Joseph Bellerive annoncent le mariage de leur fille Fernande, avec M. Lucien Turgeon, fils de M. et de Mme Eutrope Turgeon. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Lauzon, le 23 octobre à dix heures.

M. et Mme Edmond Banville, de Lac-au-Saumon, annoncent le mariage de leur fille, Anita, avec M. Lorenzo Pelletier, fils de M. et de Mme Ovide Pelletier, de Val d'Or. Le mariage aura lieu à la mi-octobre en l'église Sainte-Thérèse, d'Arvida.

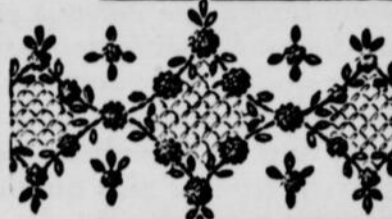
OTTAWA

Mme Colin Gibson fait un court séjour à Toronto et Hamilton.

Mme C. G. Power, qui a passé quelques jours à Ottawa, retournera à Saint-Pacôme, la semaine prochaine.

M. Harold Fraser, M.P., de Prin-

Suggestions pour cadeaux



490

PATRON No 490 — Il n'est pas trop tôt pour songer à l'époque des fêtes. Vous désirez sans doute offrir à vos amies des cadeaux attrayants et pratiques à la fois? Des toiles brodées de vos mains seront sûrement appréciées. Les illustrations présentées ici vous donneront de merveilleuses idées pour exécuter ce travail de fantaisie.

Le PATRON No 490 comprend un dessin à décalquer de 18 motifs mesurant 3 pouces par 6 pouces; des illustrations des points.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

ce Albert, fait un séjour au Château Laurier.

M. et Mme R. Y. Eaton sont retournés à Toronto après un court séjour au Château Laurier.

Soixante et dix têtes de bétail des îles de la Frise envoyées au comité agricole de la Croix-Rouge ont rapporté la somme de \$84,000 lors d'une vente à Reading, Angleterre.

Nouvelle
Crème désodorisante
qui enraye sans danger
la transpiration des
aisselles

1. Ne gête pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Préviend l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non grasseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant
qui se vend le mieux

39c le pot
Aussi en pots de 15c et 50c

ARRID

«Celui qui soulève des préjugés de race est un traître» (L'HON. BIENVENUE)

«La politique de la camisole de force, dit-il, a toujours échoué».

TORONTO, 1er. — «Ce serait vous faire perdre votre temps que de vous parler de la nécessité impérieuse de cimenter l'unité. Nous avons tous la conviction inébranlable que nous sommes au Canada pour y rester, pour y former une grande nation, et nous savons tous que, pour cela, tous les Canadiens, de quelque origine qu'ils soient, doivent trouver plus qu'un "modus vivendi": ils doivent devenir véritablement des collaborateurs loyaux et sincères», déclarait, ce midi, l'hon. Valmore Bienvenue, ministre dans le cabinet Godbout, parlant devant le congrès des clubs Rotary, à Toronto.

* C'est pourquoi, il faut que la confiance règne entre les diverses parties qui composent le Canada. Il faut travailler à déraciner les préjugés qui nous font tant de mal et qui sont alimentés soit par des irresponsables soit par des saboteurs conscients de l'unité nationale.

«Il ne faut pas avoir peur de qualifier de traître celui qui soulève des préjugés de race. Et quand celui-ci se recrute dans une classe qui a bénéficié des avantages d'une certaine culture, on peut dire de lui qu'il n'est pas un traître inconscient, car il obéit non pas à un vague instinct de chauvinisme mais à des intérêts matériels sordides.

LES ARRIVISTES

«Ces intérêts de l'arriviste politique, ils sont faciles à deviner quand on étudie l'histoire des divers partis nationalistes d'Europe qui préconisaient une politique raciste. La caisse de ces mouvements reçoit toujours une contribution secrète de la part d'industriels et de commerçants qui se savent d'avance vaincus par le système de la libre concurrence.

«Malheureusement, il est tellement plus facile de semer des préjugés que de les déraciner! Le fanatique qui s'est pénétré d'une erreur grossière s'y agrippe farouchement. Ce n'est pas en lui parlant raison qu'on le convaincra, car ce n'est pas en raisonnant qu'il a formé son préjugé.

MISE EN GARDE

«Je veux vous mettre en garde contre certains de vos compatriotes irascibles qui forment des jugements sur nous de façon hâtive. Si une voix discordante se fait entendre parmi nous, — sur l'effort de guerre, par exemple, — tout de suite certains Canadiens anglais mal inspirés sautent à des conclusions générales et hurlent que nous avons tous une mentalité réactionnaire et féodale, que nous sommes un troupeau aveuglé mené par un clergé fasciste.

«Sachez pourtant que la majorité des Canadiens français sont atterrés quand ils vous voient prendre pour le reflet de leurs sentiments les paroles démagogiques de quelques pêcheurs en eau trouble. Chose certaine, cette mentalité n'est pas celle de tout le monde, et certains Canadiens anglais, — comme les Américains, — ont une tendance regrettable à faire des généralisations dangereuses à notre sujet.

NOTRE RACE

«Vous pouvez vous plaindre avec raison que nous vous connaissons bien mal. Cela, je le confesse. Mais n'en pourrions-nous pas dire autant de vous?

«Ce n'est pas sans un certain sentiment de gêne que je me vois forcé de citer tel une opinion malheureusement assez répandue sur le continent et d'après laquelle nous serions une race inférieure et arriérée, vouée à un esclavage intellectuel dégradant!

«Je sais bien qu'une telle opinion fait sourire tous les hommes éclairés, mais vous recon-

naissez que, par nos protestations, nous ne nous attaquons pas à de vains fantômes mais à des dénigriers qui ont trouvé asile dans des revues et des journaux très répandus.

«Est-ce une race inférieure qui, au milieu des embûches et des difficultés de toutes sortes, a arraché ce pays à son état inculte et sauvage au prix de sacrifices inouïs et d'héroïsmes ignorés...?

DES INFÉRIEURS?

«Est-ce une race inférieure qui a combattu désespérément quand la France cessa de lui envoyer des secours...?

«Est-ce une race inférieure qui a défendu âprement ses libertés, ses droits, sa religion et ses plus nobles traditions...?

«Si c'est un signe d'infériorité que d'avoir le sens de l'honneur au point d'avoir pris les armes avec les conquérants de la veille pour repousser les armées de la Révolution américaine...

«Si c'est un signe d'infériorité que d'avoir versé vaillamment son sang dans plusieurs guerres aux côtés des soldats anglais...

«Si c'est être inférieur que de repousser toute idée subversive qui cherche à détruire l'édifice familial...

«Si c'est être inférieur que d'être un peuple poli, galant et peut-être le plus hospitalier de la terre...

«Si c'est être inférieur que de parler deux langues alors que certains autres se vantent de n'en savoir qu'une...

«Hé bien, les mots alors perdent tout leur sens pour moi, et je serai toujours fier d'être qualifié de tel!!!

LA LANGUE

«Que la communauté de langue rende l'union plus facile, je n'en disconviens pas. Mais qu'elle soit essentielle à cette union, je ne peux pas l'admettre.

«Je ne vous citerai pas l'exemple devenu classique de la Suisse et de la Belgique. Je vous parlerai plutôt d'un Etat qui offre un des plus beaux exemples d'union patriotique qui se soient vus dans l'histoire.

«Nous sommes là à nous demander avec anxiété si le fait d'être deux races et de parler deux langues doit nous diviser. Que ferions-nous si nous étions composés de 60 groupes ethniques parlant 110 langues ou dialectes?

«Pour édifier une nation, il y a à que que chose de supérieur à la langue: c'est la volonté de l'homme.

LA RELIGION

«Est-ce l'affinité religieuse qui a soudé l'unité du peuple anglais? En France, le sentiment national a toujours été extrêmement puissant. Et pourtant, on trouve dans ce pays les mêmes religions qu'au Canada.

«Presque tous les Canadiens croient à la naissance, à la vie et à la mort de Jésus. Ils ne sauraient donc rester divisés s'ils se rappellent qu'ils sont censés pratiquer la



Au Forum. — Dick GARVER, célèbre cowboy d'Hollywood, qui jouera la scène du désert tirée du film "The Covered Waggon", lors des représentations du "Wild West Rodeo" qui est à l'affiche pour dix jours à compter de demain, c'est-à-dire jusqu'au 11 inclusivement.

raligion de l'amour et qu'ils ont le devoir de mettre en pratique le Sermon sur la Montagne.

«Sans nous cacher l'importance des objections que nous venons d'analyser, nous pouvons prétendre honnêtement qu'aucune d'entre elles n'est suffisante pour empêcher l'unité tant désirée de se produire chez les Canadiens.

«Pour constituer une nation, il y a d'autres facteurs qui entrent en jeu, et ceux-là, — nous pouvons le dire avec joie! — ils existent chez nous.

«Avoir un même programme à réaliser dans l'accomplissement de notre destinée... avoir un désir de survivance, une volonté commune tendue vers le progrès et trempée dans l'amour de la Patrie... avoir souffert, avoir espéré ensemble, comme en cette guerre... voilà à mon avis les choses qui créent la conscience que l'on est une nation, car celle-ci est l'aboutissant d'un passé d'efforts, de sacrifices et de dévouement, ainsi que la volonté chez des hommes de cœur de faire valoir ensemble l'héritage de leurs pères!

CAMISOLE DE FORCE

«Que nous ayons des aptitudes différentes, la chose est aussi heureuse que le fait pour deux écrivains qui veulent collaborer d'avoir des talents différents. Et n'oublions pas que nous avons à écrire ensemble de nouvelles et glorieuses pages de l'histoire du Canada.

«Méfions-nous toujours de ceux qui voudraient réaliser l'unité en supprimant les caractéristiques nationales. La route du progrès est peut-être ardue, mais elle est suffisamment large pour que nous puissions y marcher côte à côte!

«La politique de la camisole de force a toujours échoué et elle a moins de chance encore de réussir chez un peuple épris de liberté. Rappelons-nous enfin que nous pouvons fraterniser et nous estimer sans nous ressembler et que nous n'avons pas besoin d'être jumelés pour être des frères!

L'AMITIE

«Vous savez tous combien les amitiés formées au collège sont durables et solides. Celle, que l'on forme plus tard ne semble jamais avoir le même cachet. Eh bien!... Il faut que tous les petits Canadiens deviennent des amis de collège et que cette amitié soit cimentée aux sources de l'histoire.

«Rêve d'utopie, me direz-vous! Il me semble pourtant qu'il ne peut en sortir que quelque chose de bon. Parfois, même, je me sens optimiste au point de croire que, dans une génération, le problème sera résolu pour toujours, que le mal sera extirpé à jamais et que les calomnieux professionnels seront ensuite forcés de se taire, même sans mesures légales, quand leurs vociférations n'éveilleront plus aucun écho.

«Une telle politique éducative ne saurait être adoptée

CHRONIQUE OUVRIÈRE

1,500 débardeurs profitent d'augmentations de salaires

OTTAWA, 1 (P.C.) — Le Conseil national du travail vient d'accorder des augmentations de salaires aux ouvriers préposés à la manutention des marchandises dans divers ports des Grands Lacs et de l'est du Canada.

Environ 1,500 ouvriers bénéficieront de ces améliorations. L'une de ces décisions du Conseil national concerne certains de ces ouvriers employés par la Canada Steamship Lines Ltd à Québec, Montréal, Toronto, Hamilton, Windsor, Point Edward et Sarnia. Une autre s'applique aux employés du Canadien National et du Pacifique Canadien, à Montréal et à St-Jean, N.-B. Enfin, une troisième concerne les employés de l'Eastern Canada Stevedoring Co. Ltd, à Halifax.

Les augmentations sont rétroactives au 22 juin 1943. Tous les ouvriers sont membres de la Brotherhood of Railway and Steamship Clerks and Freight Handlers, affiliée à la F.A.T.

Le Conseil a admis que les employés de la Canada Steamship Lines aux ports des Grands Lacs, qui reçoivent 50 ou 52 sous de l'heure pour le travail de jour ou de nuit, gagnent moins que les ouvriers assignés à un travail analogue à Montréal. Ils gagneront dorénavant 55 sous le jour et 60 sous la nuit. Le Conseil leur accorde aussi un boni de 9 sous de l'heure (au lieu de 6 1-2 sous) avec l'entente qu'il ne doit pas excéder \$4,25 par semaine. Les

autres salaires plus élevés sont aussi rajustés en conséquence.

Les employés du C.N.R., et du C.P.R., à Montréal et à St-Jean recevront dorénavant 57 sous de l'heure (taux de base). Il maintient aussi la pratique en vogue à Montréal de payer cinq sous de plus de l'heure pour le travail de nuit.

ASSEMBLÉES

La Fraternité canadienne des charpentiers-menuisiers tiendra une réunion ce soir, à 197 ouest, rue Ste-Catherine, sous la présidence de M. Achille Dubeau.

* * *

Les membres de l'Association nationale des briqueteurs et maçons sont convoqués à l'assemblée qui aura lieu, ce soir, à 1231 est, rue de Montigny, sous la présidence de M. Pomerleau.

* * *

M. J.-E. Lamoureux, agent d'affaires, demande aux membres de l'Association des plâtriers et cimentiers d'assister à l'assemblée qui a lieu ce soir, au No 1231 est, rue de Montigny.

* * *

L'Assemblée régulière des membres de l'Association des poseurs de marbre, de tuile et de terrazzo aura lieu, ce soir, au No 6685, rue Alma.

* * *

L'Union nationale des ingénieurs opérateurs du Canada, tiendra une assemblée, vendredi le 1er octobre, à la salle 15, Monument National, 1182 St-Laurent.

L'Italie reconnue comme une Alliée

WASHINGTON, 1er. (P.A.) — Les Alliés reconnaîtront probablement le gouvernement du maréchal Badoglio et le roi Victor-Emmanuel, et lanceront une campagne pour rallier le peuple italien contre la république fasciste de Mussolini.

* C'est ce que déclare un fonctionnaire bien au courant de la situation en Italie, et il ajoute que le général Dwight D. Eisenhower est déjà en négociations avec le gouvernement Badoglio accepté comme co-belligérant, avec l'approbation des gouvernements britannique, américain et soviétique.

Il est vrai que les soldats américains et britanniques ne voient guère d'un bon œil la détermination du gouvernement Badoglio de "s'imposer aux nations unies comme allié", dit ce porte-parole, et que les représentants de l'AMG, en arrivant dans le sud de l'Italie pour prendre la direction du gouvernement militaire du pays, ont été irrités de voir les Italiens exercer le pouvoir civil, et que l'un de ces représentants a même démissionné, mais il est évident que le gouvernement Badoglio a joué franc jeu avec les Alliés, et de plus il faut absolument empêcher les Italiens de se rallier autour du gouvernement de Mussolini, ce qui ne pourrait manquer de se produire, si un gouvernement anglo-américain était imposé aux Italiens.

De plus on fait remarquer que malgré ses faiblesses et ses erreurs, le roi Victor-Emmanuel représente encore la maison de Savoie qui symbolise les traditions libérales et démocratiques.

(B.U.P.) — Le comte Sforzani, chef antifasciste, a obtenu la permission de Washington de retourner en Italie pour y combattre pour les idéals démocratiques.

spontanément dans toutes les provinces. Il faut tout d'abord faire une propagande très intense qui s'adresserait à ce qu'il y a de plus noble dans l'homme. C'est vous dire que je ne connais pas de meilleurs apôtres de cette idée que les membres des Clubs Rotary.

«Ceux qui espèrent voir disparaître du jour au lendemain les préjugés des fanatiques sont condamnés d'avance au désappointement, mais ceux qui travaillent les yeux vers l'avenir verront certainement les fruits de leur patriotique labeur!»

Les Anglais catholiques lancent leur campagne

La Fédération de charité des catholiques de langue anglaise a tenu hier une assemblée de ralliement à l'hôtel Windsor, Montréal, pour lancer sa campagne annuelle de souscription.

Mgr L. P. Whalen, évêque auxiliaire de Montréal, a prononcé le discours principal de la soirée. Il a invité les catholiques à donner effet aux stipulations de la charte de l'Atlantique et à libérer leurs coréligionnaires affligés de maladie et de pauvreté, de l'esclavage de la faim et du manque de tout.

Le Dr L. P. Nelligan, président de la Fédération a introduit le président de la campagne, M. William C. Wall. Celui-ci a déclaré que l'objectif était de \$233,450, soit une augmentation de 20% sur le montant de l'an dernier. «Ce serait une faillite de ne pas atteindre cet objectif», a-t-il

dit, «une faillite à laquelle il ne faut pas penser.»

Ont aussi adressé la parole: le lieutenant-colonel Thos. Guérin, O.B.E., député provincial, MM. Ed. H. Shaw, W. H. Wilson et le colonel D. H. McDougall.

LE SURHOMME



LE SURHOMME s'est aperçu trop tard que Louise n'était pas celle qui lui a conseillé de détruire le Pont d'Argent.

Une fausse Louise... Probablement un agent allemand... Mais son plan a été mis à exécution par moi-même!

Toutes les troupes se dirigeant vers un front complet doivent passer dessus.

De même que tout leur matériel! Et voilà que j'ai détruit ce pont. Je n'en puis croire mes yeux.

Les miens vont me honnir comme Vidkun Quisling... A moins que... à moins que...

Je puisse faire en sorte de réparer les dommages avant que le pont ne s'effondre. Et cela me semble impossible, même à moi-même.

CHRONIQUE MILITAIRE

OTTAWA, 1er. (D.N.C.)—La marine, l'armée et l'aviation feront à l'avenir leur recrutement sur une base coopérative, déclarent les honorables J. L. Ralston, ministre de la Défense Nationale; C. G. Power, ministre pour l'Air, et Angus L. MacDonald, ministre de la Marine.

Il reste encore à mettre au point les détails de la participation de la marine. Les officiers-recruteurs de l'armée et de l'aviation ont siégé cette semaine à Ottawa, mais la réunion annuelle des recruteurs de la marine n'a pas coïncidé avec les séances des autres services.

Les recruteurs de l'armée et de l'aviation ont siégé séparément au début de la semaine. Mardi soir, ils se réunirent à un dîner au mess des officiers de l'aéroport de Rockcliffe et poursuivirent leurs délibérations ensemble arrêtant les détails techniques découlant de cet accord. Aux agapes de mardi soir, MM. Ralston et Power insistèrent sur le fait que cette entente est un effort sincère afin d'en arriver à la plus entière collaboration entre les services.

Tout homme apte à servir comme membre du personnel navigant de l'aviation aura l'avantage de s'enrôler comme tel, mais celui qui n'en aura pas les aptitudes, faute de spécialisation, pourra s'enrôler dans l'armée pour service outre-mer.

De même, un candidat apte à servir dans l'armée outre-mer ou possédant les qualités requises d'un spécialiste pour équipage d'avion ne pourra s'enrôler dans le Corps d'aviation royal canadien comme membre du personnel non-navigant.

Le personnel navigant comprend tous les hommes participant à la navigation aérienne, tels que pilotes, observateurs, canonniers, navigateurs, etc., de fait, tous ceux qui de par leurs fonctions sont appelés à naviguer dans les airs. Les autres sont classés par l'aviation comme personnel non-navigant ou personnel de terre.

Grâce aux nouvelles dispositions, les centres de recrutement de l'armée et de l'aviation pourront faire un échange équitable des aspirants. Au "Centre", un officier-recruteur du corps d'aviation royal canadien pourra interviewer tous les volontaires de service général (outre-mer) et les recrues de la loi de mobilisation des ressources nationales (défense territoriale), dont l'âge et la compétence justifient leur envoi outre-mer pour les verser éventuellement au personnel navigant. Si l'aspirant désire s'enrôler dans le personnel navigant du C. A. R. C. et est jugé acceptable, mais qu'il préfère servir dans l'armée, il retournera à l'armée afin d'être affecté au service pour lequel il manifeste les meilleures aptitudes.

Les recrues de l'armée, inaptes au service outre-mer, passeront aussi devant l'officier-recruteur du C. A. R. C., qui leur accordera une entrevue afin de déterminer si elles peuvent passer au personnel non-navigant de l'aviation, dont les exigences physiques ne sont pas aussi rigoureuses que dans l'armée. Par exemple, un individu aux pieds plats, inapte pour l'armée, pourra rendre de précieux services à l'a-

Hôtesse de Mme Roosevelt



L'épouse du général MacArthur vient d'arriver d'Australie aux Etats-Unis. C'est elle qui fut l'hôtesse de Mme Roosevelt quand elle visita l'Australie comme invitée de la Croix-Rouge.

aviation que ce soit dans le personnel navigant ou l'autre.

C'est ainsi que des hommes, qui pourraient être réformés de l'armée selon le récent décret de la réorganisation de l'armée territoriale au Canada, auront la chance d'offrir leurs services à l'aviation. Des recruteurs de l'aviation se trouveront donc aux centres d'accueil de l'armée afin de renseigner les soldats affectés par le récent décret.

Des recruteurs de l'armée seront de même envoyés dans les centres de recrutement du C. A. R. C. afin de pouvoir interroger tous les candidats qui ne possèdent pas les aptitudes exigées du personnel navigant.

Les unités mobiles parcourant les campagnes feront dorénavant un appel général aux jeunes gens pour "s'enrôler dans les services combattants".

Grâce à la nouvelle entente, on facilitera le passage des militaires de l'armée aux personnels navigants de l'aviation et des membres de l'aviation aux unités de l'armée pour service outre-mer pourront demander à passer au personnel non-navigant de l'aviation.

De cette façon, on espère employer le mieux possible les Canadiens aptes au service qui font actuellement partie de nos forces armées ou qui s'y enrôleront à l'avenir.

Pour avoir de belles plantes de maison

C'est jeudi soir prochain, 7 octobre, que débutera au Jardin botanique la série de six cours sur la culture des plantes de maison. Les autres cours seront donnés aux dates suivantes: 14, 19, 21, 26 et 28 octobre 1943. On peut s'inscrire moyennant \$2, pour toute la série; mais, si on le préfère, on peut payer \$0.35 chaque fois.

Lettre de Son Exc. Mgr Charbonneau en faveur de la campagne d'un million de 10 sous pour la Société d'Adoption

Bien chers confrères,

La Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance organise en ce moment "La Semaine du 10 sous" en faveur des petits enfants abandonnés. Ces petits nous viennent de partout, de toutes nos paroisses, de tout l'ouest de la province de Québec. Nous tenons aujourd'hui à mieux pourvoir à leurs besoins physiques, à leur développement mental, pour ne confier à nos familles adoptives que des enfants qui soient tout à fait normaux.

Je vous prie donc, chers confrères, d'apporter votre généreuse collaboration à notre Société d'Adoption qui organise en ce moment "La Semaine du 10 sous" en faveur de nos enfants sans famille.

Nous tenons à ce que vous permettiez une quête sous enveloppe, à toutes les messes, dimanche prochain, le 3 octobre.

Vous feriez distribuer ces enveloppes dans chaque banc de votre église, avant la messe, pour les faire recueillir après.

M. l'abbé Léandre Lacombe vous fera parvenir ces enveloppes et les enverra chercher ensuite.

On sollicite "10 sous" par personne. Je crois bien qu'un petit mot de vous au prône des messes de dimanche ferait mieux comprendre à nos fidèles, la beauté et l'importance de notre oeuvre.

Votre tout dévoué en N.S.,

Joseph CHARBONNEAU, archevêque de Montréal.

La campagne du 10 sous commencera demain

Le dix sous que vous donnerez pour l'oeuvre de l'enfance abandonnée possède une propriété additive. Avec celui de vos concitoyens, il roulera allégrement dans les coffres épuisés de la Société d'Adoption et formera la jolie somme de cent mille dollars...

La campagne n'est pas officiellement ouverte et déjà des merveilles de générosité et de dévouement à la cause ont été rapportées: Mre Charles Coderre, secrétaire du Barreau, Conseiller du Roi, a placé vingt-cinq mille enveloppes et il en demande d'autres. Des compagnies comme l'Engineering Products Co, non contentes d'encourager leurs employés à la générosité, prennent soin de 1500 enveloppes... L'espace manque dans cet entrefilet pour citer d'autres faits.

Resterez-vous en arrière? Votre dix sous est attendu. Lorsqu'il tintera dans la caisse de l'Oeuvre, il annoncera une ère nouvelle pour notre enfance abandonnée. Le spectre de la famine s'éloignera avec son cortège de maladies et de détresses physiques et mentales. La terrible menace de la malnutrition, le scorbut par exemple, s'éloignera de nos enfants quand on pourra leur fournir les aliments nécessaires: beurre, lait, oeufs et fruits. Ils comptent sur vous.

Jour de prières pour la Hollande

Dimanche, le 3 octobre sera un jour de prières observé par les catholiques de Hollande pour implorer une fin juste et victorieuse de leurs malheurs. Ce jour de prières sera aussi observé par les catholiques britanniques par tout le Royaume-Uni. Depuis très longtemps on célèbre le 3 octobre, en Hollande, comme anniversaire de la fin du siège de Leyden en 1574, durant la guerre de 80 ans contre l'Espagne. Lorsque, vers la fin de juillet de la même année, après deux mois de siège, on songeait à percer les digues des rivières pour chasser les Espagnols, les châteaux habitant en dehors de la ville, dans la région qui devait être inondée s'objectèrent à l'inondation du sol en plein été. Mais le prince d'Orange répondit: "Mieux vaut sol noyé que sol perdu" et les digues furent percées. Cependant, à cause d'un vent non favorable qui semblait ne jamais changer, l'eau s'éleva si lentement que les Espagnols

n'en furent nullement incommodés. Les provisions de vivres à l'intérieur des murs de la ville s'épuisèrent et l'on dut se nourrir de rats et de l'herbe des pores. En plus, la ville fut frappée d'une épidémie de peste. Mais le 1er octobre, alors que Leyden était sur le point de se rendre, le vent changea du jour au lendemain, l'eau monta, des milliers d'Espagnols furent noyés et le reste de l'armée assiégeante retraits en toute hâte. Le 3 octobre, des patriotes naviguant sur des chalands entrèrent dans la ville apportant des vivres à la population affamée de Leyden. Cet événement marqua le début d'une tournée heureuse pour la Hollande, et jusqu'à l'invasion allemande, les patriotes Hollandais célébraient le 3 octobre en mangeant des harengs et un ragout de viande et de carottes, première nourriture apportée à la population libérée de Leyden.

La plupart des mots du vocabulaire chinois ont de différentes significations selon la tonalité de la voix quand on les prononce.

Un traître ?

L'UNIVERSITE

Cours de l'Institut pédagogique Saint-Georges

C'est demain samedi que recommencent à l'université de Montréal les cours de l'Institut pédagogique St-Georges. Le premier cours aura lieu à la salle 225, aile C; avec ce cours commencera un nouveau cycle de quatre années d'études. Voici le programme:

Le samedi, à l'Université, salle 225 de l'aile "C".

8 h. 30, psychologie différentielle, par le Frère Grégoire, F.E.C.; 9 h. 30, psychologie expérimentale (théorie), par le Frère Luc, F.E.C.; 10 h. 30, didactique expérimentale, par le Frère Georges Lamb, C.S.V.; 11 h. 30 psychologie rationnelle, par le R. P. Gérard Pettit, C.S.C.; 2 h. 30, laboratoire de psychologie expérimentale (trentes heures de travaux pratiques) par le Frère Luc, F.E.C.

Le vendredi soir, au Mont-Saint-Louis. (Ces cours commenceront le 8 octobre).

7 h. 30, psychologie industrielle, par le Frère Dominique, F.E.C.; 8 h. 30, biologie humaine, par le Frère Alexandre, F.E.C. (A partir du 11e cours cette leçon commencera à 7 h. 30).

COURS DE PEDIATRIE

Sous la direction du Dr Paul Letondal, professeur agrégé de médecine des enfants à l'Université de Montréal et pédiatre consultant à l'hôpital Général de Verdun, un cours d'enseignement libre de la pédiatrie aura lieu du 4 au 9 octobre prochain. Ce cours portera, cette année, sur la pathologie respiratoire du nourrisson.

Il sera donné à l'hôpital Général de Verdun par les professeurs agrégés, Philippe Panoeton et Armand Frappier, ainsi que par les docteurs Daniel Longpré, Albert Guibault, Henri Charbonneau, Albert Justas, J.-P. Bombardier, G.-E. Pouliot, D. Léonard, V. Latraverse, Georges Deshaies, Marcel Verschelden, Georges Manseau, J.-L. Pilon, Gérard Castelain, Norbert Vézina et L.-J. Gauthier.

De plus, il y aura des leçons cliniques tous les matins, à l'hôpital Général de Verdun, à l'hôpital Saint-Luc, à l'hôpital du Sacré-Coeur ou à l'hôpital Pasteur.

A MCGILL

Plusieurs Canadiens français figurent parmi les 75 candidats heureux dont l'université McGill vient de faire connaître les noms. Il y a entre autres Roland Béchard, de la Saskatchewan, et Paul Rémillard, de Hull. Ces étudiants recevront leur diplôme à la cérémonie de collation des grades (session d'automne) qui aura lieu mercredi prochain.

D'autre part, le principal de l'université, M. F.-Cyril James a annoncé à la suite d'une réunion de la Commission des études que McGill instituerait en janvier prochain des examens dans toutes les branches. Ces examens auront lieu dans le but de choisir les étudiants capables de continuer leurs études et dont la capacité moyenne sera suffisante pour augurer de leur part un succès de fin d'année.

Les élèves qui ne réussissent pas ces examens seront rapportés au bureau sélectif national.

Feu M. Henri Lanier

Les funérailles de M. Henri Lanier, décédé à l'hôpital Homéopathique, à l'âge de 48 ans, auront lieu demain matin, à neuf heures, en l'église Notre-Dame-de-Grâce. Résident bien connu de Westmount, M. Lanier était propriétaire de Lanier Meat Market. Il épousa Mlle Minnie Pattison, il y a 21 ans à Montréal. Outre son épouse, qui demeure à 3482, avenue Oxford, il laisse dans le deuil un fils, Elmo et une fille Jacqueline. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.



350 WATTS

1100 KILOCYCLES

201.2 METRES



CHLP vendredi 1er octobre

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Orchestre de concert Fred Strank.
2 h. 15—Variétés — (United Advertisers Agency).
2 h. 30—Orchestre Debroy Sommers.
2 h. 45—Edwin La Marr Novachord.
3 h. 00—L'heure de la symphonie.
4 h. 00—The Escort & Betty.
4 h. 30—L'orchestre Jimmy Walsh.
4 h. 45—Chansons françaises.
4 h. 55—C.H.L.P. ce soir.
5 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
5 h. 00—Variétés — (United Advertisers Agency).
5 h. 15—Le thé dansant.
5 h. 25—Bulletins d'informations.
5 h. 30—Radio spécial (General Broadcasting Co.)
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples' Credit Jewellers).
8 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 25—Radio-Baseball.
4 h. 30—L'heure précise.
6 h. 30—Musique sur demande (Commandité par La Maison Denis).
6 h. 45—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.)
7 h. 30—Orchestre de Paul Baron.
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
8 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Dept. des Finances de Guerre.
8 h. 15—Clinique sportive.
8 h. 30—Half & Half.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Corps d'aviation royal canadien.
9 h. 05—Orchestre Standard String.
9 h. 30—Le théâtre d'autrefois.
10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00—Orchestre Ozzie Nelson.
10 h. 15—L'heure précise—(J. Donat Langelier).
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—Orchestre Ozzie Nelson.
11 h. 00—L'heure précise. Fin de l'émission.

Programmes de choix au poste CHLP

Du lundi au samedi inclusivement.

- 8 h. 30 a.m.—Le train du rire.
9 h. 00 a.m.—Les gaietés du matin.
9 h. 30 a.m.—Radio-journal.
10 h. 15 a.m.—En gaudissant les ondes.
10 h. 30 a.m.—Mascarade musicale.
12 h. 00 a.m.—L'heure féminine.
1 h. 00 p.m.—Radio-journal.
6 h. 00 p.m.—Radio-journal.
6 h. 30 p.m.—Musique sur demande.
7 h. 00 p.m.—L'heure familiale.
7 h. 45 p.m.—L'oncle Troy (samedi exclus).
8 h. 00 p.m.—Le métairie Rancourt (samedi exclus).
10 h. 15 p.m.—Nouvelles.

THEATRE RADIOPHONIQUE

- Lundi 9 h. 30
LE ROMAN D'UN AMOUR
Mardi 8 h. 30
RADIO-COMEDIE
Mercredi 9 h. 05
LES TRAGEDIES DE LA VIE
Jeudi 8 h. 30
LES DRAMES IGNORES
Vendredi 9 h. 30
LE THEATRE D'AUTREFOIS
Samedi 7 h. 30
LA PLACE DU MARCHÉ

CAUSERIES

- Lundi et jeudi 8 h. 15 p.m.
LA GUERRE ET NOUS, M. Eustache Letellier de Saint-Just.
Mardi 7 h. 30 et vendredi 8 h. 15 p.m.
CLINIQUE SPORTIVE
Lundi 7 h. 30 p.m.
Monsieur Claude Bourgeois.
Lundi au samedi 6 h. 25 p.m.
RADIO-SPORTS
Vendredi 9 h. 45 a.m.
UN BRIN DE CAUSETTE avec Denise Dubar.
Vendredi 11 h. 45
Madame Nita D'Arcy.

Le Journal Parlé du poste CHLP

- 8.25—8.30 a.m.
9.30—9.45 a.m.
1.00—1.05 p.m.
5.25—5.30 p.m.
6.00—6.15 p.m.
10.15—10.30 p.m.

AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 2 h. 06—Rythme et romance.
2 h. 15—Un peu de tout.
2 h. 30—Radio Concert CKAC.
3 h. 00—Nouvelles et musicale.
3 h. 15—Joe & Ethel Turp.
3 h. 30—Johnny Gart.
3 h. 45—Green Valley U.S.A.
4 h. 00—Les événements sociaux.
4 h. 15—Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous mesdames.
4 h. 45—Le vieux loup de mer.
4 h. 55—Tante Lucie.
5 h. 00—Pierre et Pierrette.
5 h. 15—La Rue Principale.
5 h. 30—Madeline et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Le programme familial.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez vous.
7 h. 00—Le forum des sports.
7 h. 10—Originalités.
7 h. 15—Moi j'ai dit ça?
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Lionel Parent chante.
8 h. 00—Orgue populaire.
8 h. 15—Notre domaine économique.
8 h. 30—Radio-Folk.
8 h. 55—Résumé des nouvelles.
9 h. 00—Enchantement.
9 h. 15—Orchestre.
9 h. 30—Musique de danse.
9 h. 45—Our Secret Weapon.
10 h. 00—Les charmes de la solitude.
10 h. 30—The Three Sisters.
10 h. 45—Le Journal parlé.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Joan Brooks, chansons.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 7 h. 00—Ouverture.
7 h. 15—Nouvelles.
7 h. 25—Le quart d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40—Nouveautés instrumentales.
7 h. 55—Nouvelles.
8 h. 00—"Disques pour tous".
8 h. 15—Danse.
8 h. 30—U.S. Navy Band.
8 h. 45—Collins Driggs.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 10—La femme et l'actualité.
9 h. 15—American Red Cross.
9 h. 30—The Garden Gate.
10 h. 00—Alexander et son acrobate.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—Tangos et valse.
11 h. 00—Le club jeunesse.
11 h. 30—La bonne chanson.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 15—La jeunesse rurale à la radio.
12 h. 30—En dinant.
12 h. 45—A parade des vedettes.
1 h. 00—Bulletins des fermiers.
1 h. 10—Nouvelles.
1 h. 15—Le violon hongrois.
1 h. 20—Le comité des œuvres catholiques.
1 h. 30—Orchestre de Philadelphie.
2 h. 30—Les plus beaux disques.
3 h. 00—Bulletins d'information.
3 h. 05—Swing Symphonique.
3 h. 30—Mélodies et chansons.
4 h. 00—Les événements sociaux.
4 h. 15—Au clavier des orgues.
4 h. 30—Nouvelles.
4 h. 35—Musique de danse.
5 h. 00—It's Maritime.
5 h. 30—C. Davis, Commando. (C.B.S.)
6 h. 00—C.K.A.C. ce soir.
6 h. 40—Pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
7 h. 00—Radio Petit Monde.

11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Fin des émissions.

CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

- 2 h. 00—Dick Byron.
2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Studio.
3 h. 00—Hit Parade.
3 h. 15—John Harcourt.
3 h. 30—Sweethearts of the Air.
3 h. 45—Ted Malone.
4 h. 00—Blue Frolics.
4 h. 05—Some views The News.
4 h. 15—Women's Page of the Air.
5 h. 00—Hon Harrigan.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—Mélodie de danse.
5 h. 45—Tea Time Revue.
6 h. 00—Studio.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chauseuses.
6 h. 45—Studio.
7 h. 00—Dance Music.
7 h. 15—Lynn and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Rex Battle, pianiste.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 10—B.U.P. War Analysis.
8 h. 15—"These Four".
8 h. 30—"The Lone Ranger".
9 h. 00—"Air Band" Program.
9 h. 30—My True Story.
10 h. 00—Studio.
10 h. 15—Listen to Lulu.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Orchestre.
11 h. 30—Musique de danse.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fermeture.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 7 h. 00—Ouverture.
7 h. 15—Nouvelles.
7 h. 25—Le quart d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40—Nouveautés instrumentales.
7 h. 55—Nouvelles.
8 h. 00—"Disques pour tous".
8 h. 15—Danse.
8 h. 30—U.S. Navy Band.
8 h. 45—Collins Driggs.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 10—La femme et l'actualité.
9 h. 15—American Red Cross.
9 h. 30—The Garden Gate.
10 h. 00—Alexander et son acrobate.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—Tangos et valse.
11 h. 00—Le club jeunesse.
11 h. 30—La bonne chanson.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 15—La jeunesse rurale à la radio.
12 h. 30—En dinant.
12 h. 45—A parade des vedettes.
1 h. 00—Bulletins des fermiers.
1 h. 10—Nouvelles.
1 h. 15—Le violon hongrois.
1 h. 20—Le comité des œuvres catholiques.
1 h. 30—Orchestre de Philadelphie.
2 h. 30—Les plus beaux disques.
3 h. 00—Bulletins d'information.
3 h. 05—Swing Symphonique.
3 h. 30—Mélodies et chansons.
4 h. 00—Les événements sociaux.
4 h. 15—Au clavier des orgues.
4 h. 30—Nouvelles.
4 h. 35—Musique de danse.
5 h. 00—It's Maritime.
5 h. 30—C. Davis, Commando. (C.B.S.)
6 h. 00—C.K.A.C. ce soir.
6 h. 40—Pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
7 h. 00—Radio Petit Monde.

11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Fin des émissions.

CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

- 7 h. 00—Nouvelles.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—Rose Rio.
8 h. 30—Texas Jim Robertson.
8 h. 45—Here Comes the Band.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Breakfast Club.
9 h. 30—Pop Tunes.
10 h. 00—Nouvelles.
10 h. 15—Musical Headlines.
10 h. 30—Hank Lawson's Knights.
10 h. 45—Andrini Continintala.
11 h. 00—The Game Parade.
11 h. 15—For Ladies Only.
11 h. 30—Nouvelles.
12 h. 00—Mélodie.
12 h. 15—Riding the Range.
12 h. 30—Studio.
12 h. 45—Lunchon Highlights.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 15—Swing Frolic.
1 h. 30—Récital.
1 h. 45—Singo.
2 h. 00—Musette Music Box.
2 h. 30—Tommy Tucker Topics.
3 h. 00—What's Your War Job?
3 h. 30—Broadcast from London.
3 h. 45—Quatuor.
4 h. 00—Concert du samedi.
4 h. 15—Studio.
5 h. 00—Saturday Review.
6 h. 00—Musique de concert.
6 h. 15—Nouvelles éclairées.
6 h. 25—Ce soir?
6 h. 30—Mélodies chauseuses.
6 h. 45—City Improvement League and Municipal Service Bureau.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 2 h. 00—Orchestre.
2 h. 15—Chansonnettes.
2 h. 30—Music Hall.
3 h. 00—Musique de chambre.
3 h. 30—Nouvelles.
3 h. 33—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30—Récital de chant.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Nouvelles et commentaires.
5 h. 30—La fête des fleurs.
5 h. 45—Les plus beaux disques.
6 h. 00—A Radio-Canada ce soir.
6 h. 10—Chronique militaire.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Entre les lignes: Causerie de Jean-Louis Gagnon.
6 h. 45—Mélodies du soir.
7 h. 00—"Un homme et son péché".
7 h. 15—"La vie commence demain".
7 h. 30—Nouvelles de la BBC.
7 h. 45—La Fiancée du Commando. (Sketch).
7 h. 55—L'aviation royale canadienne.
8 h. 00—Chants d'amour.
8 h. 30—Concert: Relais de Toronto.
9 h. 00—L'heure de la Valse.
9 h. 30—Orchestre.
10 h. 00—Radio-journal et chronique sportive.
10 h. 15—A annoncer.
10 h. 30—Les chefs-d'oeuvre du piano.
11 h. 00—Musique populaire.
11 h. 15—Musique de danse.
11 h. 28—Bulletin de nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 15—Elevations matutinales.
8 h. 30—Programme musical.
8 h. 55—Bulletin de nouvelles.
9 h. 00—Récital de piano.
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 57—Nouvelles.
10 h. 00—Programme musical.
10 h. 15—Relais de la N.B.C.
10 h. 30—Chansonnettes.
11 h. 00—L'heure symphonique.
12 h. 00—Programme musical.
12 h. 30—Bulletin de nouvelles.
12 h. 45—Le Réveil Rural.
1 h. 00—En chantant.
1 h. 15—Radio-journal.
1 h. 30—La revue des hebdomadaires.
1 h. 45—Programme musical.
2 h. 00—Orchestre.
2 h. 45—Intermède musical.
3 h. 00—Opéra "Manon".
5 h. 45—Programme musical.
6 h. 00—La Survivance Française.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Chansonnettes.
6 h. 45—Intermède.
7 h. 00—Impromptu.
7 h. 30—Nouvelles françaises de la B.B.C.
7 h. 45—Sérénade estivale.
8 h. 00—Relais de Halifax.
8 h. 15—Le Festival "Gilbert & Sullivan".
9 h. 15—A annoncer.

CBM

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 2 h. 00—"Big Sister". Sketch.
2 h. 15—Programme musical.
2 h. 30—Intermède.
2 h. 31—Relais du M.B.S.
3 h. 00—Femmes d'Amérique.
3 h. 15—"Pepper Young's Family". Sketch.
3 h. 45—Right to Happiness.
4 h. 00—Isabel McEwan, chanteuse.
4 h. 15—Bulletin de nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—Récital.
5 h. 00—"From the Family". Sketch.
5 h. 15—Romances.
5 h. 30—L'heure du thé. (Montréal).
5 h. 45—Le choix de l'auditeur.
6 h. 00—Chronique sur les programmes.
6 h. 10—Chronique militaire.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—"Easy Aces".
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—"Nouvelles" (Van-couver).
7 h. 30—Tropicana.
7 h. 45—Commémorations.
8 h. 00—Le défilé de la victoire.
8 h. 30—Musique militaire.
9 h. 00—L'heure de la valse.
9 h. 30—"Canadian Theatre of the Air".
10 h. 00—Radio-journal.
10 h. 15—A annoncer.
10 h. 30—Le Canada et la Grande-Bretagne.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 15—L'événement du jour.
11 h. 30—Bulletin de nouvelles.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

- 7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 15—Prières.
8 h. 30—Marche en musique.
9 h. 00—Bulletin de nouvelles.
9 h. 05—"Everything Goes".
10 h. 00—Orchestre de danse.
10 h. 15—Relais de la N.B.C.
10 h. 30—Le temps du repos.
10 h. 45—Relais des Etats-Unis.
11 h. 00—Relais de la NBC.
11 h. 30—Musique symphonique.
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—Mélodies.
12 h. 30—Relais de la NBC.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 15—Tableaux.
1 h. 30—Orchestre.
1 h. 45—Programme musical.
2 h. 00—Orchestre.
2 h. 45—A annoncer.
5 h. 30—Bonnie Lois Smith, chanteuse.
5 h. 45—Programme musical.
6 h. 00—Programme musical.
6 h. 10—Nos trois armes.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Programme musical.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Chronique sportive.
7 h. 15—A annoncer.
7 h. 30—Relais d'Halifax.
7 h. 45—Causerie de Stan Ross.
8 h. 00—Relais de Halifax.
8 h. 15—Ensemble à cordes.
8 h. 30—Share the Wealth.
9 h. 00—A annoncer.
9 h. 30—Concert.
10 h. 00—Radio Journal.
10 h. 15—Causerie.
10 h. 30—Relais de la N.B.C.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 30—Bulletin de nouvelles.
11 h. 31—Fin des émissions.

CHLP samedi 2 octobre

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 8 h. 15—Bonjour Voisin — Ouverture.
8 h. 25—Bulletins d'informations.
8 h. 30—Le train du rire.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Les gaietés du matin. (General Broadcasting Co.)
9 h. 30—Nouvelles.
9 h. 50—Orchestre Freddy Martin.
10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00—Patricia Bessborough.
10 h. 15—En gaudissant les ondes — (Programme Correcal).
10 h. 30—Mascarade musicale (General Broadcasting Co.)
11 h. 00—Hollywood American Legion Band.
11 h. 15—Association Canadienne-française des aveugles.
11 h. 30—L'orchestre Aaron Gonzales.
11 h. 45—Le quart d'heure "Cinéma".
12 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal (Dominion Preserving Co.)
1 h. 05—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Concert Master.
2 h. 30—Henry Hall et orchestre.
2 h. 45—Musique that lives forever.
3 h. 00—Meet the Bands.
4 h. 00—Les sérénades.
4 h. 30—Chansons françaises.
4 h. 55—CHLP ce soir.
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 25—Bulletins d'informations.
5 h. 30—Radio-spécial. (General Broadcasting Co.)
6 h. 00—Radio-journal (Commandité par Peoples' Credit Jewellers).
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 25—Radio-Baseball.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 30—Musique sur demande (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—Un peu de tout.
7 h. 30—La place du marché.
8 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
8 h. 00—C.H.L.P. présente Billy Bushell.
8 h. 15—Orchestre Symphonique Strings.
8 h. 30—Tin Pan Alley Goes to Town.
9 h. 00—This Rhythmic Age.
9 h. 30—Musical Round Up.
10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00—Marching to Victory.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—C'est l'heure de la danse.
11 h. 00—Heure précise et fin de l'émission.

Ne manquez pas d'écouter tous les soirs du lundi au vendredi au poste CHLP les programmes suivants:
7.45—L'ONCLE TROY
8.00—LA METAIRIE RAN-COURT.

Les plus récentes nouvelles locales et internationales présentées tous les jours à 1 h. 00 au poste CHLP par les fabricants de la soupe aux nouilles "Habitant".

Avis important à tous les amateurs de baseball!
Ecoutez, tous les soirs au Poste CHLP, de 6 h. 25 à 6 h. 30
JEAN FOURNIER
dans son
RADIO-BASEBALL

Dix conférences de M. Henri Bourassa

"L'Action Nationale" annonce que M. Henri Bourassa donnera dix conférences à l'Auditorium du Plateau, au cours de la prochaine saison. La première de ces conférences aura lieu mercredi soir, le 13 octobre.

Le conférencier retracera les faits les plus importants de sa carrière politique. Sa première conférence comportera le plan suivant: Enfance et éducation — Papineau, Mgr Bourget, M. André — Séjour aux Etats-Unis — Vie rurale et municipale — Affaire Riel, premières luttes politiques.

Le 13 octobre, le conférencier sera présenté par Me Antonio Perreault, et il sera remercié par le chanoine Lionel Groulx.

Pour tous renseignements, s'adresser aux Bureaux de l'Action Nationale, 4 Est, rue Notre-Dame, Montréal.

Le Canada envoie 210,000 tonnes de papier à journal aux Etats-Unis chaque mois.

Les Boches heureux de se rendre



Evidemment heureux d'être hors de la guerre, ces soldats allemands capturés sur le front de Salerne, se précipitent le long d'une route vers un camp de prisonniers derrière les lignes. Les spectateurs à gauche sont des soldats britanniques occupant une position dans un fossé.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Au Monument

"Tessa" jouée par l'Equipe

Hier soir, au Monument National, a été créée "Tessa" ou "La Nymphé au Cœur Fidèle" par la troupe "L'Equipe", sous la direction de Pierre Dagenais. "Tessa", c'est l'histoire de deux femmes qui aiment le même homme, d'un homme qui n'en a jamais aimé réellement qu'une (Tessa), et qui épouse justement celle qu'il n'aime pas. Quand il se rend compte de son erreur, il s'enfuit avec Tessa le soir de son premier concert. Mais la jeune fille est une cardiaque; elle meurt dans une vieille chambre d'auberge en Belgique. Le rôle de Tessa avait été confié à Mlle Janine Sutto, une exquise petite comédienne. Elle a fait, hier, son meilleur rôle jusqu'à date, et on peut prédire à cette toute jeune artiste une heureuse carrière. Sa personification de Tessa ne laissait rien à désirer; peut-être seulement était-elle un peu trop enfantine... La Tessa de Joan Fontaine à l'écran avait quelque chose de plus "nymphé", de plus femme, de plus harmonieusement doux. Cela n'est pas un reproche à Mlle Sutto; le sentiment qu'elle a donné à son personnage était peut-être plus touchant que celui de Mlle Fontaine. Le héros de l'histoire, Lewis Dodd, était pour la circonstance Paul Gury. M. Gury a fait ses preuves au théâtre et il a bien rendu son interprétation. Seulement, il n'aurait pas dû chanter... Antoinette Giroux a l'habitude de la scène; elle sait donner à sa voix les intonations qui conviennent. Ses gestes et son allure le prouvent. Cependant dans le 4e tableau, on pourrait peut-être lui reprocher certains éclats de voix. D'après le texte Mme Dodd est censée être une femme bonne et généreuse, avec une maîtrise extraordinaire d'elle-même. Il y a dans cette scène de la colère qui va un peu trop loin, semble-t-il. Muriel Guilbeault a fait une bonne petite Paulina Sanger, très enjouée. Yvette Brind'Amour était bien gentille. Nini Durand, Lilianne Dorsenn, Huguette Oigny, Gisèle Schmidt, Lise Prince et Denise St-Pierre méritent aussi leur part de félicitations. Robert Gadouas, Roger Garceau, Noël Gauvin, Roland Chénail, Jean-Pierre Masson, Bruno Paradis et Gérard Berthiaume étaient très convenables dans leurs rôles respectifs. Il faut signaler aussi l'excellent travail de M. Pierre Durand. La musique était de Laurent Jodoin, les décors, signés Jean Choquet.

Comme dernière remarque, il conviendrait peut-être d'ajouter que cette pièce en 3 actes 6 tableaux est extrêmement difficile à présenter et à jouer. Mais on a fait confiance à M. Pierre Dagenais, même s'il se présentait cette fois-ci non plus comme acteur de talent mais comme metteur en scène. L'Equipe qu'il a fondée et dont il conserve la direction est une troupe professionnelle et, partant, c'est sur ce plan qu'on doit juger toutes ses manifestations. Lors de "Altitude 3200", son premier spectacle, la plupart des interprètes connaissaient la pièce. La difficulté était beaucoup plus grande avec "Tessa" qui était ici une création et qui était encore une fois très difficile à présenter et à jouer. Le plus beau compliment qu'on puisse faire à M. Dagenais, c'est la fraîcheur, le naturel et la spontanéité de ses artistes, qualités que n'ont pas toujours les professionnels.

On présentera encore ce soir, samedi et dimanche soir "Tessa"; il y aura matinées samedi et dimanche.

Le premier compositeur polonais connu fut Jan Kemp Lodz qui mourut en 1346.

Les Amis de l'Art

L'Association désire informer tous les jeunes que leur carte de membre de l'an dernier n'est plus valable depuis le 1er octobre. Par conséquent, tous sont priés de s'enregistrer le plus tôt possible.

Les membres peuvent dès maintenant profiter des avantages suivants.

Samedi 2 octobre à l'Ermitage. Les Compagnons de St-Laurent présentent "Vie Profonde de Saint-François" de Ghéon. Billets à prix réduits sur présentation de la carte d'identité au contrôle.

Samedi et dimanche, 2 et 3 octobre, les membres sont gracieusement invités à visiter l'exposition mexicaine en cours à la Galerie des Arts, rue Sherbrooke ouest.

Jeudi 7 octobre, au Monument National. Les Variétés Lyriques offrent des billets à prix réduits pour leur spectacle "Chauve-Souris" de Johann Strauss.

Samedi 9 octobre et lundi 11 octobre, en matinée, "Rodéo" présenté au Forum. Billets à prix réduits en vente au bureau de l'Association seulement.

Congrès général de l'U.C.C. les 20 et 21

L'Union Catholique des Cultivateurs tiendra son congrès général à Montréal les 20 et 21 octobre. Depuis le mois de juillet, une vingtaine de congrès régionaux ont eu lieu dans tous les districts agricoles de la province et l'on y a désigné des délégués au congrès général.

Au Secrétariat général de l'Union, 515, avenue Viger, Montréal, l'on prend les dispositions pour recevoir au moins cinq cents délégués; mais il est possible que l'assistance à la séance d'ouverture atteigne les mille personnes. Les délibérations auront lieu à la salle de l'Assistance publique et porteront sur l'étude de quelques problèmes agricoles de portée générale ainsi que sur un certain nombre de problèmes agricoles.

Les séances d'études seront sous la présidence de M. J. Abel Marip, de Sainte-Edwidge, comté de Compton, président général de l'Union. Les principaux conférenciers seront M. l'abbé Léon Beaulieu, principal de l'École normale de Sainte-Rose-du-Dégelis, M. Roland Lespérance, B.S.A., fonctionnaires du ministère d'Agriculture de Québec, et M. J.-R. Pelletier, B.S.A., régisseur de la ferme expérimentale de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

L'exportation des lapins est maintenant prohibée en Irlande.

Nettoyez le réservoir à eau chaude



Prenez un grand soin de votre réservoir à eau chaude. Au moyen du robinet de purge enlevez très souvent toutes les saletés qui se sont accumulées. Une eau limpide exige moins de combustible.



Vous cherchez un emploi?... La Marine canadienne a besoin IMMEDIATEMENT de 150 laveuses. Rassurez-vous, il ne s'agit pas de laver sur la planche et de brasser le moulin, comme au temps de grand'mère. Les buanderies de la Marine sont les plus modernes qui soient, les conditions de travail sont on ne peut plus faciles et une solde de métier est ajoutée à la paye régulière des Wrens qui "font les lavages". La limite d'âge est de 18 ans. Les jeunes filles et femmes mariées sans enfants sont éligibles.

Récit reportage filmé en français

A partir d'aujourd'hui, dans les théâtres France-Film de Montréal, voyez le plus récent reportage réalisé par l'unité française de l'Office National du Film. Ce reportage traite de sujets variés. On y voit tout d'abord plusieurs scènes photographiées au cours d'un festival de la jeunesse, organisé récemment par l'Association du Bien-Être de la Jeunesse, et se déroulant au parc Belmont, à Montréal. Tout y est, jeux et rondes, et tout ce qui contribue à rendre ces journées des heures de bonheur pour les petits.

Puis, c'est la visite de Sir Dudley Pound, à l'école d'entraînement naval H. M. C. S. MONTCALM à Québec. L'événement est historique, car voilà que pour la première fois, un premier lord de l'Amirauté britannique passait en revue les élèves d'une école navale canadienne.

Le reportage se poursuivant, on voit le départ des troupes canadiennes pour Kiska, puis plusieurs scènes démontrant les dangers de cheminées et de poêles mal entretenues. Cette dernière phase du reportage est tout particulièrement utile, en nos temps où bien des gens en sont réduits à chauffer au bois.

Les reportages de l'O.N.F., édités régulièrement, et distribués à travers la Province par France-Film, au point de vue, et comportent toujours des sujets de brûlante actualité. Faites un exprès pour les voir dans votre théâtre favori.

Hôteliers en congrès

L'American Hotel Association tiendra son congrès annuel les 3, 4 et 5 octobre, à Pittsburgh, Penn. Les hôtels de la province de Québec y seront représentés par MM. Frank Lévesque, président de l'association pour la province, E.-H. Frappier directeur, et W.-H. Jex, secrétaire. Ils ont quitté Montréal, hier soir, via Toronto, où se joindront à eux les représentants de la province d'Ontario et ceux des provinces de l'Ouest.

ST DENIS A l'affiche

MAURICE CHEVALIER dans "LE PETIT CAFE" — Aussi — "ACCORD FINAL"

CAPITOL A l'affiche

GEORGE RAFT "Background to Danger" — Aussi — "Honeymoon Lodge"

PRINCESS A l'affiche

WARNER BAXTER "CRIME DOCTOR" — Aussi — "What's Buzzin Cousin?"

LOEWS 2e semaine

"DU BARRY WAS A LADY" (EN COULEURS)

PALACE A l'affiche

DEANNA DURBIN JOSEPH COTTON "HERS TO HOLD"

IMPERIAL Aujourd'hui Sam. Dim.

Charles LAUGHTON Maureen O'HARA "This Land is Mine" — En plus — "Falcon in Danger"

Cinéma Impérial

L'attraction principale du cinéma Impérial dès aujourd'hui est "This Land is Mine" avec Charles Laughton, Maureen O'Hara. C'est l'histoire de deux professeurs d'école dans un pays occupé par les nazis. Les terreurs de l'occupation, la fuite des otages, les intrigues de la Gestapo, font partie de cette production palpitante d'intérêt. Plusieurs des scènes de "This Land is Mine" sont des reconstructions véridiques d'événements qui se sont passés dans des pays subjugués par les nazis.

"The Falcon in Danger", un grand film policier avec Tom Conway et Jean Brooks, est aussi à l'affiche de l'Impérial en fin de semaine. Certains passages de ce film sont nettement comiques et soulagent l'atmosphère d'intense émotion qui domine.

Des sujets courts d'un grand intérêt complète le programme du cinéma Impérial.

La vie profonde de saint François

Les Compagnons de Saint-Laurent offrent à leurs amis un spectacle d'avant-saison, avant l'inauguration officielle de leurs activités d'automne. A l'affiche: "La vie profonde de saint François", 4 tableaux de Henri Ghéon qui ont toute la fraîcheur et la simple naïveté de Giotto ou des Fioretti. Les trois représentations annoncées se donneront sous les auspices du grand congrès national des Tertiaires. "La vie profonde de saint François" est moins une oeuvre dramatique qu'une série de fresques pleines de couleurs, de poésie et de jeunesse; le comique savoureux y côtoie le mystique, dans la manière habituelle de Ghéon.

ARCADE

MARCEL CHABRIER GERMAINE GIROUX

LE PRÉSIDENT HAUBECQUEUR

RENÉ VERNE HENRI LÉYONAL - MARC FORREZ WILLIE FRÉCHETTE - ELISA GAREAU JEANNE DEMONS

VOYEZ

le plus grand spectacle au monde

RODÉO

DE L'OUEST SAUVAGE avec les casse-cou de Hollywood

SPECTACLE À SENSATIONS

FORUM

10 matinées — 10 soirées
Samedi de cette semaine jusqu'au lundi 11 octobre à 8 h. 30 tous les soirs.
Matinée samedi à 2 h. 30

52 — GRANDS NUMEROS — 52

LONE RANGER

COWBOYS • COWGIRLS INDIENS • CASSE-COU
Prix très populaires:
Matinée: enfants, 35c
Places réservées: \$1.00
Soirée: \$1., \$1.25, \$1.75
Enfants moitié prix le soir.
INFORMATION: Wilbank 6131
(Pas de matinée dimanche — Les billets déjà vendus seront rachetés au contrôle.)

L'emprunt américain dépasse l'objectif

BOURSE de MONTREAL

Brazilian Traction est la vedette sur un marché autrement peu actif et d'allure irrégulière, sur la Bourse de Montréal.

(Presse Canadienne). — Une activité modérée des titres Brazilian Traction est le fait principal sur la Bourse de Montréal, aujourd'hui.

Les autres titres inscrivant des changements au "grand tableau" sont Massey-Harris et National Steel Car en hausse fractionnaire et Montreal Power et Imperial Oil en recul mineur.

O'Brien et Sullivan sont plus fermes dans le compartiment des mines.

A la Chambre des Jeunes de Granby

GRANBY, 29. — La Chambre de commerce des Jeunes de Granby s'est choisi un nouveau conseil à son dernier dîner à l'Hôtel Granby. M. Jean-E. L'Heureux était le président d'élections. M. Gérard Normandin succède à M. Henri Martin comme président, M. Maurice Benoit, contrôleur à la Granby Elastic Web of Canada Limited devient vice-président et M. Wilfrid Cadotte 2ème vice-président. Les directeurs sont MM. J.-A. Daigneault, organisateur local des Syndicats, et Alfred Davignon.

Pendant le souper, des certificats de membres honoraires furent remis à MM. L.-P. Pelletier et Léon Desrochers. M. Henri Martin, président sortant de charge, fit un rapport des activités de l'année. Il a aussi remercié tous ceux qui lui avaient accordé leur appui.

Le nouveau conseil a déjà nommé les présidents des différents comités, ainsi que le secrétaire de la Chambre, qui est M. Armand Lusier, réélu. Les présidents des comités sont: Hygiène et oeuvres sociales, le Dr R. Bruneau; visites industrielles, Maurice Landry; directeur de l'école des arts et métiers; coopération, Gérard Laliberté; récupération, Omer Robitaille, études, Alfred Davignon; sports, Jean Bienvenue; réceptions, Lindor Tétrault, notaire; fils, Marcel Boivin; bibliothèque, Henri Martin; publicité, Donald L. Guertin.

Gatineau Power Co. accroît son revenu

Les revenus de Gatineau Power Company et de ses filiales se sont élevés à \$2,637,110 au cours du trimestre terminé le 30 juin dernier, à comparer à \$2,609,840 pour la même période de 1942.

Les frais d'exploitation et la provision pour les impôts se sont chiffrés par \$808,110 au lieu de \$834,211, ce qui a laissé un revenu net de \$1,828,999 contre \$1,775,629.

Le service des intérêts et les amortissements ont pris \$1,139,280 comparativement à \$1,162,130, de sorte que le bénéfice net attribuable aux dividendes s'est traduit par \$689,718 à rapprocher de \$613,499 dans la période correspondante de l'an dernier.

Gordon G. Gale, président, mentionne que les impôts ont été moins élevés que l'année dernière à cause de la disparition des taxes provinciales sur les corporations.

Pour les douze mois au 30 juin, le bénéfice net est légèrement inférieur à celui de la période précédente et s'établit à \$2,112,015 à comparer à \$2,234,785. Les revenus globaux se totalisent par \$10,197,299 contre \$10,412,402.

Le bénéfice net du deuxième trimestre équivaut, après déduction des dividendes privilégiés, à 29,4 cents l'action ordinaire comparativement à 24,8 cents l'an dernier.

Le docteur Groulx présidera à Toronto

Le docteur Adélaïde Groulx, directeur du service municipal de santé et président de la "Canadian Public Health Association", présidera les 4 et 5 octobre prochains la réunion annuelle de cette association à Toronto.

BOURSE de NEW-YORK

L'allure est plutôt irrégulière sur la Bourse de New-York, mais les avances l'emportent en nombre sur les reculs.

NEW-YORK, 1.—(P.A.) Les cours sont légèrement irréguliers aujourd'hui sur la Bourse de New-York, sur un marché modérément actif, les titres en hausse comprennent N. Y. Central, American Telephone, General Motors, Sears Roebuck et Texas Company.

Le retardataires sont Southern Pacific, Montgomery Ward, North American, International Harvester, Dow Chemical et International Nickel.

Important repérage à la mine Sullivan

M. Pierre Beauchemin, directeur général de Sullivan Gold Mines, fait savoir que l'on vient de repérer au niveau de 1050 pieds dans la partie extrême sud de la propriété en développement, le minerai que l'on a localisé il y a une dizaine de jours par un trou de forage pratiqué au niveau de 850 pieds dans les murs inférieurs de la veine No 4. Cette dernière intersection a donné une valeur moyenne en or de \$25 si une épaisseur de 32 pieds. Il n'y a pas de doute que ceci est très important au point de vue des développements futurs qui pourront être faits dans la partie sud-est de la propriété.

En même temps sur le groupe No 3, ayant une superficie de 3,500 acres, situé au sud-est de la mine Lamaque au contact des sédiments et dans des conditions géologiques ressemblant à celles qui ont développé les mines Malartic, la compagnie est aussi à faire des forages après avoir complété un relevé géophysique. Déjà 2,500 pieds ont été percés repartis sur six puits et dont chacun a montré des valeurs intéressantes d'or. Il est trop tôt pour donner une interprétation exacte à ces informations, mais le fait d'avoir trouvé ces valeurs dans chacun des puits est sans doute encourageant, au dire de M. Beauchemin.

Comme on l'a mentionné dans le rapport annuel, au cours des deux dernières années, la compagnie Sullivan a acquis plus de 9,000 acres de terrains miniers avantageusement situés dans les Cantons Dubouison et Bourlamaque.

Revue du marché du bétail vivant

Les arrivages durant la semaine finissant le 30 septembre, 1943, sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 2,063 bêtes à cornes, 6,437 moutons et manaux, 5,014 porcs, et 4,916 veaux. En plus, 248 bêtes à cornes, 281 moutons et manaux, 142 porcs, et 12 veaux furent vendues aux Maisons de Salaisons, aussi 53 bêtes à cornes furent manées dans les cours à destination d'autres endroits aux Etats-Unis.

Avec des arrivages de bêtes à cornes assez considérables depuis quelques semaines et le manque de main-d'oeuvre aux Maisons de Salaisons a eu un certain effet cette semaine sur les prix. L'abatage étant lent, indiquant par là, que plusieurs centaines d'animaux se seront pas abattus durant la semaine. Les prix sur les bêtes à cornes ont baissé de 25 à 50 cents. Les bouvillons de choix rapportaient \$12.25 et la plupart des bons bouvillons \$11.50 à \$12.00 avec la majorité des moyens de 50 plus bas \$10.50 à \$11.00. Les taureaux de choix donnaient \$10.75 et les communs de \$7.00 à \$9.00. Les vaches pour la mise en conserve \$1.00 à \$6.50. Les bons taureaux de boucherie \$9.25 à un choix de \$10.50 et les communs en parti \$6.50 à \$7.50. Les vaches laitières \$12.00 à \$17.00 chacune.

Les prix des veaux de lait fermes de \$13.00 à \$16.00. Les veaux de chaudière \$9.00 à \$11.50. Les veaux d'herbe représentaient la plupart des arrivages et les prix diminuaient de \$1.00 et ils se vendaient en parti \$6.50 à \$7.50.

Lundi, la majorité des bonnes agnelles et d'agneaux châtés ils rapportaient \$12.50. Après lundi, les ventes donnaient \$12.00 à \$12.50 et à la fin de la journée le prix était de \$12.00. Les agneaux non châtés et les avortons subissaient une coupe de \$1.00 et de \$2.00 du cent livres, respectivement. Les moutons \$1.75 à \$9.40 en parti \$3.00 à \$8.00.

Les porcs se vendaient de \$16.00 pour B-1 abattus châtés. Porcs vivants les troues donnaient \$10.75 à \$11.25. Grade A obtenait \$1.00 de prime par tête avec les déductions sur les autres catégories.

Marché des changes

NEW-YORK, 1. (P.C.)—Le dollar canadien et le livre sterling ont ouvert sans changement de la veille, au marché des changes étrangers. Le dollar canadien est à escompte de 9 7-8 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis, et la livre sterling cote \$4.04 interprétée dans la même monnaie.

Les hommes d'affaires



M. E.-C. FOX qui a résigné ses fonctions de président du conseil d'administration de Canadian Cottons, Limited, pour devenir président et administrateur délégué de la même compagnie, succédant à M. R.-G. Tolmie qui a démissionné pour des raisons de santé, tout en conservant son poste de directeur. M. W.-V. Boyd, directeur et gérant général de la compagnie, a été élu vice-président en remplacement de feu M. W.-J. Morrice et tout en demeurant gérant général, M. Mac-Millan Boyd, directeur des recherches, devient directeur de la compagnie pour remplir la vacance créée par le décès de M. W.-J. Morrice.

Il reprend son poste chez Nesbitt, Thomson

La maison Nesbitt, Thomson and Company, Limited, annonce que le lieutenant-colonel R.-H. Dean, en service actif depuis juin 1940, est revenu à son poste de directeur de la compagnie.

Le lieutenant-colonel appartenait au premier bataillon des Canadian Grenadiers Guards et il passa à l'active avec son unité au moment de la mobilisation en juin 1940. Plus tard, les Grenadiers Guards sont devenus le 22nd Canadian Armoured Regiment (C.G.G.) et partirent pour l'outre-mer il y a environ un an.

Depuis le départ de son régiment, le lieutenant-colonel Dean faisait partie du personnel enseignant du Centre d'instruction pour officiers à Brockville.

Les "chambreurs" aussi sont gelés

OTTAWA, 1. (D.N.C.) — En vertu des nouveaux règlements de la Commission des Prix et du Commerce, relatifs aux loyers, en vigueur à compter du 1er octobre, les pièces ou les parties d'une maison, d'un appartement, d'un plain-pied, occupées par des "chambreurs" ou des pensionnaires, seront désignées sous le nom de "chambreurs".

Il est clair, de par la nouvelle ordonnance que les taux exigés des locataires de "chambreurs", sont gelés et ne peuvent être augmentés sans un permis de l'estimateur des loyers. Ces règlements s'appliquent à toute espèce de taux qu'il s'agisse des taux que l'on charge à des pensionnaires ou à des "chambreurs" auxquels le locateur fournit la literie, le blanchissage, ou qu'il s'agisse de taux exigés de locataires qui occupent une partie d'un logement, d'une maison, avec privilège de cuisiner leurs aliments sur les lieux.

Le droit d'occupation des pensionnaires ou des "chambreurs", ou des locataires occupant une partie d'une maison, d'un plain-pied ou d'un appartement, se trouve régi exclusivement par la loi de la province, qui stipule généralement qu'un locataire qui loue à la semaine, doit quitter les lieux sur un avis d'une semaine.

La merveille de Shipshaw

ARVIDA, 1. (P.C.)—Il y a à peine quelques semaines, les audacieux voyageurs qui atteignaient en canot les eaux tumultueuses de la région qu'occupe aujourd'hui Arvida, se prenaient à maudire ce coin de terre tourmentée. C'est qu'ils étaient forcés d'y faire portage, et ce qui plus est, les Sauvages avaient répandu le bruit que le lieu était infesté de démons qui emportaient tous ceux qu'ils pouvaient saisir.

Aujourd'hui les Nations unies bénissent ces eaux farouches, aussi bien que tous les génies qui les hantent. Surtout elles sourient aux efforts déployés par le Canada pour détruire l'axe.

A l'île Maligne, à la Chute à Caron et à Shipshaw, les eaux qui pendant des siècles usèrent leurs forces contre les murailles de granit, opèrent aujourd'hui des merveilles en faisant fonctionner de gigantesques turbines. Shipshaw seul fournira sous peu 1,500,000 de c.-v., donc autant que les deux chutes de Niagara ensemble. Toute l'installation de Shipshaw ne sera pas tout à fait aussi grande que la fameuse "Boulder Dam" des Etats-Unis, mais en revanche elle fournira plus de force que la merveille américaine.

Contribution du Rotary à l'unité internationale

Le Rév. Leslie-E. Pidgeon, pasteur de l'église unie "Erskine & American", était hier en la salle municipale de Montréal-Ouest, Phéte des clubs Rotary de Montréal-Ouest et de Westmount. Le conférencier avait choisi pour thème le besoin d'unité qui a présidé à l'établissement des Rotary. Il a déclaré que si les clubs Rotary n'ont pu réussir à développer un sens de l'unité suffisant pour éviter la guerre actuelle, il n'en est pas moins significatif que les gouvernements assistés ont dû expulser les clubs Rotary de leurs territoires, pour poursuivre librement leur oeuvre de guerre.

Une des plus grandes contributions des clubs Rotary envers l'unité humaine, selon le conférencier, c'est la formation d'hommes qui sont les sincères représentants de leurs pays et qui agissent selon les principes de la démocratie, ayant toujours en vue surtout le bonheur des gens.

Présenté par le président, M. C. W. McBride, président du Rotary de Westmount, et par M. George Hunter, le conférencier fut remercié par M. Jack Colton.

Bourse de Toronto

TORONTO, 1.—(P.C.)—Les cours sont fermes sur un marché passablement actif, sur la Bourse de Toronto. Brazilian se raffermi de 1-4 de point à 28 à la suite de l'annonce d'un dividende de \$1; Canadian Oil privilégié gagne 1 point à 130 et des fractions de point vont à Imperial Oil, Canadian Car privilégié et Hiram Walker.

Pour les mines d'or on inscrit des gains pour Powell, Perron et Pickle Crow, tandis que les plus faibles sont Central Patricia, Siscoe et Hard Rock. Steep Rock gagne 2 cents à 2-64 et les autres métaux usuels sont inchangés.

Home Oil et Calmont font des gains mineurs pour les pétroles de Fouest et Calgary-Edmonton et Vermilata fléchissent légèrement.

Neveu du premier ministre King

OTTAWA, 1. (D.N.C.) — Le lieutenant-chirurgien William Lyon Mackenzie King, de la Marine Royale canadienne, qui a péri dans le torpillage du "Ste-Croix", était le neveu du premier ministre du Canada. Il était le fils de feu le Dr Mac-Dougall King, l'unique frère du premier ministre, autrefois médecin à Ottawa, Mme King lui survit.

L'emprunt américain a dépassé l'objectif

NEW-YORK, 1. (P.C.)—L'objectif de l'emprunt de guerre le plus considérable jamais lancé aux Etats-Unis, a été dépassé, hier, bien que la campagne ne doive se terminer que samedi soir. L'objectif avait été fixé à \$15,000,000,000. On continuera à vendre des obligations aujourd'hui et samedi.

A plus d'un point de vue, cette campagne de l'emprunt d'une durée de trois semaines a fait sensation aux Etats-Unis. On a atteint l'objectif grâce à l'esprit de coopération manifestée par le premier ministre de Grande-Bretagne, le chanteur de cabaret, le banquier et le joueur de baseball, la politique et l'habitude des pistes de courses.

C'est M. Winston Churchill qui a acheté la première obligation, à Washington même. On rapporte que "Marshall Field III", héritier de \$70,000,000 de son grand-père, cette semaine, a aussitôt acheté pour \$10,000,000 d'obligations. Dans un cabaret de New-York, un New-Yorkais a acheté une obligation de \$1,000 pour avoir le privilège de voir de près Bill Robinson, alors qu'il exécutait une danse à claquettes. Rudy Vallée a chanté "As Time Goes By" dans un autre cabaret, mais seulement après qu'un riche manufacturier eut acheté pour \$1,500 d'obligations.

M. Henry Morgenthau a invité, à plusieurs reprises, tous les salariés à acheter le plus d'obligations possible.

Dividendes payables

Caldwell Linen Mills: 37 cents par action de premier privilège et 20 cents par action de deuxième privilège, tous deux payables le 1er novembre aux actionnaires inscrits au 30 septembre.

Canada Foundries and Forgings Limited: catégorie "A", 37 1-2 cents par action, payable le 15 décembre, aux actionnaires inscrits au 1er décembre; catégorie "B", \$1.50 par action, payable le 16 décembre, aux actionnaires inscrits au 1er décembre.

Proprietary Mines: 5 cents par action, payable le 8 novembre aux actionnaires inscrits au 8 octobre.

Leitch Gold Mines: 2 cents par action, payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits au 15 octobre.

Aspirant échevin



Un nouveau nom vient de s'ajouter à la liste déjà assez longue, des aspirants au poste de conseiller municipal, pour succéder à feu le conseiller Arthur Landry. Ce nouveau venu n'est pas un novice en politique, il s'agit de Me PHILIPPE FERLAND, l'un des collaborateurs intimes du maire Adhémar Raynault, dans ses campagnes électorales et l'un des pionniers de l'Action libérale nationale, dans la province. Le successeur de M. Landry sera choisi lors de la prochaine séance du conseil de ville, probablement d'ici le 8 octobre, par les échevins de la catégorie B.

TARZAN



A l'approche de Penne-
mi, Tarzan cache son
monde dans les arbres.



Et les nazis ne sont pas assez bons
pour découvrir leur retraite.



Les soldats passent donc tout droit,
puis les réfugiés redescendent des
arbres pour se remettre à l'ouvrage.



Trois jours plus tard,
Tarzan rassemble sa
guérilla pour lancer sa
première attaque.

Tout sera mis en oeuvre pour le succès de l'emprunt

Les Relations extérieures du Comité National des Finances de Guerre viennent de compléter leurs cadres en vue du 5e Emprunt de la Victoire, dont la campagne s'ouvrira le 18 octobre.

Cet organisme occupe une place très importante dans les campagnes des Emprunts de guerre. C'est de lui qu'émanent toutes les formes publicitaires, comme on pourra s'en rendre compte ci-dessous; c'est lui qui doit préparer les esprits avant et pendant les campagnes; c'est lui qui diffuse, par les journaux, par la radio, par les haut-parleurs, toutes les nouvelles relatives à l'Emprunt. Assurément, les vendeurs d'Obligations de la Victoire constituent le rouage principal du Comité National des Finances de Guerre, mais leur tâche est soutenue par cette puissance moderne: la publicité.

Presque tout le personnel des Relations extérieures se compose de collaborateurs bénévoles, délégués par des entreprises financières, industrielles ou commerciales. Ni directement ni indirectement, ils ne sont rétribués pour leur travail.

Pour le 5e Emprunt de la Victoire, les présidents des Relations extérieures de la province de Québec sont MM. Arthur Fontaine et W.-B. Tingle; les vice-présidents, MM. Lucien Parizeau et C.-W. MacLean. Mme M. Mousseau et M. Jean Godin ont la tâche peu facile de diriger le secrétariat. Voilà en quelque sorte le "conseil supérieur" des Relations extérieures, qui comprend en outre un comité consultatif: MM. Jean Chauvin et R.-J. Brown. Le trésorier de la section est M. E.-H. Fuller, assisté de Mlle Noreen Morrison.

Au cours de la campagne, les nombreuses manifestations posent des problèmes de protocole, dont la solution appartiendra à MM. de Gaspé Beau-bien et J.-L. Busfield. Un homme d'expérience, M. J.-B. Leupold a la charge de la publicité de l'Emprunt dans les établissements industriels et pour l'épargne sur le Salaire.

Les journaux étant le principal moyen de publicité du prochain Emprunt, le Service de Presse a dû élargir considérablement ses cadres. On lui a donné un administrateur, M. C.-A. Gallagher. M. Armand Létourneau met ses connaissances au service de la publicité agricole.

Les rédacteurs en chef du Service de Presse, MM. Roland Prévost et Laurence Wilson, ainsi que leurs collaborateurs doivent fournir textes publicitaires et communiqués aux journaux, à la radio, aux périodiques, de toutes sortes, aux camions sonores, enfin de répandre dans tous les milieux, par l'écriture et la parole, les arguments et les nouvelles du 5e Emprunt de la Victoire.

La décoration intérieure et extérieure, ainsi que les étalages dans les vitrines et les endroits publics ont été confiés à M. Gérard Landry, un spécialiste de ce mode publicitaire. Secrétaire du comité des étalages, Mlle Monique Sicotte, M.

Gérald Morin s'occupera plus particulièrement des immeubles publics et des hôtels.

M. Gérard P. Marchesseau et son adjoint, M. Frank Larsen, verront à procurer des films éducatifs et documentaires aux unités et aux usines. Ce comité organisera des centres de cinéma dans toute la province.

La propagande "sonore", si l'on peut dire, est le domaine de M. Louis Pelland (radio), et de M. E.-C. Wells (camions sonores et haut-parleurs).

M. René Therrien et J. C. Nelson ont la tâche de renseigner les annonceurs sur la publicité commanditée et de leur procurer textes et vignettes. En raison de leur expérience des emprunts de guerre, la section s'est adjoint trois collaborateurs spéciaux: MM. W.-H. Williamson, Leo Censedine et Munro Brown.

De façon à coordonner les activités de la section avec l'extérieur, on a nommé plusieurs agents de liaison, tous collaborateurs bénévoles et particulièrement compétents, chacun dans son domaine. Rapports avec les quatre régions provinciales: Mme P. Sirk (Île de Montréal) M. E.-C. Byrne (Sud), M. J. Trevor Thompson (Nord-Ouest), MM. Paul-H. Guimont, et Henri Clément, (Est).

Programmes radiophoniques: MM. J.-A. Dupont, Olivier Carignan, Phil. Lalonde, James Shaw et Olivier Lefebvre.

Section montréalaise de l'Épargne sur le Salaire: MM. F.-J. Kelland, John Savoy et F.-A. Nancekivell. Ville de Montréal: M. Jean Godin.

Salles de cinéma: M. E. Beaulac. Les trois armes: M. Walter Amos. Les Nations-Unies: MM. Leo Censedine et William Streep. Les magasins à rayons: M. Jack Clifford. Les clubs: M. H.-A. Watts. Le concours des municipalités: M. A.-B. Smith.

CHEZ LES FONCTIONNAIRES DE L'HOTEL DE VILLE

Les fonctionnaires municipaux ont reçu des félicitations, tout en étant invités à contribuer généreusement au cinquième emprunt de la victoire, au cours d'une réunion qui avait lieu, hier après-midi, à l'hôtel de ville, au cours de laquelle les chefs de la campagne de l'emprunt sont venus leur adresser la parole.

M. E. A. McNutt, président conjoint du comité provincial de l'emprunt, a rendu hommage aux fonctionnaires pour l'effort splendide qu'ils ont fait, lors du dernier emprunt, en souscrivant \$425,000, alors que leur objectif n'était que de \$400,000.

Dans sa brève allocution, M. McNutt a déclaré que les employés municipaux ne se sont jamais fait tirer l'oreille.

Le maire, M. Raynault, qui pré-

sidait la réunion, a déclaré que chaque fois que les fonctionnaires dépassaient leur objectif lors d'un emprunt de la victoire, ils augmentaient le prestige de leur ville.

Parmi les personnes qui sont venues chez le maire, il y avait les membres du comité consultatif du Ve emprunt à l'hôtel de ville et les capitaines de groupes. Les premiers auxquels Me Honoré Parent, directeur des services et plusieurs chefs de service s'étaient joints comprenaient:

MM. Louis A. Lapointe, Ernest Hooper, Claude Choquette, Chs. E. Longpré, Arthur Hooper, P.-E. Sénécal, Léo Delage, J.-B. Paul, Pierre Boucher, Dr. A. Plouffe, Albert Chevalier, H. H. Dansereau, C. E. Barnes, Armand Brodeur, A. Filion, John Roche, Inspecteur Bélanger, Arthur Hébert, Paul Debien, Albert Perusse, P.-E. Piché.

On remarquait parmi les seconds: MM. Ernest Hooper, J.-E. Bonnier, L.-A. Lefebvre, Georges Laprotte, C. Durocher, M. Patoin, Henri Touchette, Lucien Héty, Eugène Lamoureux, Albert Pérusse, Georges Rochon, Dollard des Ormeaux et Paul Debien.

La ville refuserait l'octroi demandé par le marchand de bois

Les autorités municipales ont été saisies, hier, du problème du combustible dont plusieurs citoyens craignent avec raison d'être privés, au cours de l'hiver prochain.

Le comité formé par le conseil de ville, pour étudier cette question, tenait sa première réunion, hier matin, et il s'est réuni de nouveau hier après-midi, sous la présidence du conseiller Rodolphe Corbeil afin de continuer l'étude de cette question si difficile à solutionner et étudier les diverses suggestions qui pourraient être adoptées en vue de soulager la misère qui menace de saboter sur plusieurs foyers de la métropole, et comme le faisait remarquer S.H. le maire Adhémar Raynault, sur les foyers des petites gens en particulier.

SUBVENTION

A la fin de la réunion, on semblait généralement d'opinion, chez les membres du comité, que le premier pas à faire, dans le moment, serait de prier les membres de l'exécutif d'accorder une subvention à chaque marchand de bois pour lui aider à faire la distribution du bois aux citoyens de la métropole. Comme on le sait, chez les conseillers municipaux, on estime que le prix du bois n'a pas été fixé assez haut, et que les marchands de bois ne font pas un profit raisonnable sur la vente du bois. C'est pour cette raison qu'ils jugent opportun de prier la ville d'accorder un octroi à ces marchands.

Toutefois, les chances semblent bien minces de ce côté-là. Après la réunion du comité, un membre de l'administration municipale, et non des moindres, déclarait catégoriquement que la ville n'a rien à voir dans la question de la rareté du bois, et que seul le gouvernement fédéral doit être saisi de la question et que les marchands doivent s'adresser à lui pour trouver remède à leurs maux.

Ce même porte-parole ajoutait qu'il serait encore plus logique de faire des démarches auprès du gouvernement provincial, parce que ce pouvoir a quelque autorité dans la

Mots Croisés de la «PATRIE»

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

- HORIZONTALEMENT**
- 1—Blanchissage par le savon.
 - 2—Temps du verbe avoir — Faire usage, se servir.
 - 3—Dont on se sert ordinairement — Note de la gamme.
 - 4—Jour qui précède l'ouverture d'une exposition de tableaux.

- 5—Voyelles jumelles — Époque.
- 6—Menu gravier.
- 7—Né le premier — Petits poèmes lyriques.
- 8—Terminalson.
- 9—Action de distinguer.
- 10—Mis en mouvement — Terminalson d'infinifitf.
- 11—Article simple — Qui occasionne des frais.

Solution du problème d'hier

P	A	T	R	O	N	A	G	E			
A	I	R	E		E	J	O	U	I	R	
C	L	A	N	S		O	S				
O											
T	E	T	E	S		R	E				
I											
L											
L	I	E									
E	N	N	U	I							
R	A										

- VERTICALEMENT**
- 1—Protection accordée par une autorité quelconque.
 - 2—Contentement, joie, état agréable — Temps du verbe rire.
 - 3—Science de l'aménagement des villes.
 - 4—Préposition — Chasteté, en parlant des femmes.
 - 5—Mesure itinéraire chinoise.
 - 6—Dépouillé de vêtements — Terre que l'on cultive — Le petit d'un âne.
 - 7—Le premier dans son genre — Morceau joué par un seul artiste.
 - 8—Administra. pour le compte d'autrui — Do. renversé — Trois fois.
 - 9—Terminalson — Serré, mal & faise — Colère.
 - 10—Grande étendue d'eau salée.
 - 11—Tranquille, calme, paisible — Terminalson — Le premier de tous les nombres.

question du bois, et que ce dernier gouvernement pourrait peut-être faire quelque chose pour venir en aide aux marchands de bois, soit en leur aidant dans la distribution du bois, soit en leur accordant du secours sur le transport et sur la coupe du bois.

Dans tous les cas, chez les conseillers, on a fiâté que cette question soit finalement réglée. Le maire Raynault signalait, après la réunion, que beaucoup de petites gens n'ont pas encore de combustible pour l'hiver, et qu'elles craignent grandement de geler au cours des prochains mois. "Pour moi, il n'y a qu'une chose qui compte: chacun doit être capable de chauffer sa maison, et si quelqu'un manque de combustible, la responsabilité devra peser sur quelqu'un".

17e réunion annuelle

M. N. B. Walton, vice-président exécutif du Canadien National a adressé hier, un message aux membres du Comité coopératif syndicat-administration, section de la traction et du matériel, à l'occasion de la 17e assemblée annuelle tenue aux quartiers-généraux du Réseau à Montréal. Tous les ateliers du Réseau sont sous la juridiction de M. Walton qui a charge de l'exploitation, de l'entretien et de la construction. En tournée d'inspection dans l'Ouest du Canada où il accompagne le président, M. R. C. Vau-

ghan, M. Walton a exprimé ses regrets de ne pouvoir assister à l'assemblée. "J'espère que plusieurs sujets instructifs et intéressants seront discutés au cours de l'assemblée", a dit M. Walton, "et je désire exprimer à tous mon appréciation pour le magnifique travail accompli au cours de l'année. Nous réalisons pleinement qu'il nous aurait été impossible de faire face à nos obligations en temps de guerre, sans leur collaboration. Nous sommes confiants que tous continueront à donner le meilleur d'eux-mêmes dans l'accomplissement de leur tâche".

Le message de M. Walton a été lu à l'assemblée par M. F. Simpson, assistant du vice-président.

Au cours de l'assemblée, bien des discussions ont tourné autour de la guerre. M. A. H. Williams, surveillant-général de l'entraînement des apprentis a mentionné comme une des conditions résultant de la guerre, le fait qu'au cours de 1943, 332 apprentis sont entrés au service du réseau National et que, par contre, 238 jeunes gens ont quitté le chemin de fer pour entrer dans les forces armées. Depuis le début de la guerre, 1,246 apprentis se sont enrôlés et de ce nombre 23 ont fait le suprême sacrifice pour la patrie.

CONVOCATION

La brigade ambulancière St-Jean, division Frontenac No 2 invite toutes les personnes qui désirent se perfectionner dans les premiers soins aux blessés, à suivre ses cours. Les réunions ont lieu tous les mercredis soirs au local 532 rue Vinet. Pour information écrire à 1010, rue Du Collège.

Brooklyn met fin à la poussée de dix victoires consécutives du Cincinnati



Mervin "Red" Dutton de la N.H.L. est à l'oeuvre en vue de l'ouverture de la prochaine saison de hockey. Il a fait connaître avant-hier le calendrier des joutes du hockey majeur pour la saison 1943-44. A gauche, Mlle Picard, secrétaire du président de la N.H.L.

* Yankees perdent et Cardinaux battent Giants

Dans le baseball majeur, hier, les Dodgers de Brooklyn ont mis fin à la série de dix victoires consécutives des Reds de Cincinnati, en battant ces derniers par le score de 3 à 2. Kirby Higbe a alloué neuf coups sûrs espacés et il a remporté sa 14e victoire de l'année. Il a triomphé de Elmer Riddle, qui tentait de gagner sa



Kirby Higbe

22e joute de l'année. Riddle n'a accordé que huit coups sûrs mais une erreur de Linus Frey a coûté deux points, dès la première manche. Dans cette reprise initiale, Frey oublia de toucher le deuxième sac sur un double-jeu et les Dodgers profitèrent de l'erreur pour cogner trois autres coups sûrs consécutifs et compter deux points importants. Higbe a sut protéger la marge dans la suite. Par ce gain, les Dodgers ont augmenté à une partie complète, leur avance sur Pittsburgh, pour la troisième position de la ligue Nationale. Un simple et un trois-butts de Billy Herman ont fait compter deux points.

Les Cubs de Jimmy Wilson ont triomphé des Braves de Boston, 5 à 4 en douze manches. Chaque camp a cogné deux coups sûrs et finalement, Ed Hanyzewski a obtenu le gain, son huitième de l'année. Nate Andrews a lancé dans toute la joute pour les perdants et il a subi sa 20e défaite de la saison contre 14 victoires. Wyse, Burrows et Hanyzewski ont lancé pour



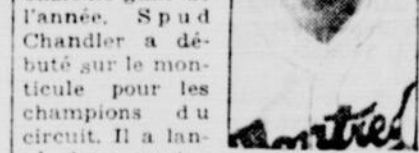
Bertram Berchie Davidson de Lancaster, Penn., a brisé le record mondial et américain à la nage sur une distance de deux milles. Il a couvert la distance en 49 minutes, 42 secondes et trois-dizièmes, battant la marque de Gene Bolden de l'Illinois de 1923, par dix secondes.

les gagnants. Un simple de la recrue Andy Pafko a fait compter le point décisif dans la troisième manche supplémentaire. Harry Walker a volé le second but et il a compté sur le simple de Lou Klein, à la huitième manche, hier soir, pour donner une belle victoire de 1 à 0 aux Cardinaux de St-Louis sur les Giants de New-York.

Les gars de Mel Ott ont manqué une belle chance de compter à la sixième manche quand Buster Maynard voulut croiser le marbre sur le simple du gérant Ott mais il fut pris en défaut au marbre par le lancer très précis du joueur de champ centre des Cards, Stan Musial.

Le jeune lanceur Bill Voiselle, des Cards, a tenu les Cards à cinq coups sûrs espacés et son adversaire Howard Krist, du St-Louis, en a alloué seulement six aux Giants. Les clubs Pittsburgh et Phillies n'ont pas joué.

Dans la ligue Américaine, hier après-midi, les White Sox de Jimmy Dykes ont eu raison des Yankees, par le score de 8 à 3. Edgar Smith a accordé neuf coups sûrs et il a remporté son onzième gain de l'année. Spud Chandler a débuté sur le monticule pour les champions du circuit. Il a lancé dans quatre manches complètes et il n'a accordé aucun point. Le gérant Joe McCarthy a ensuite décidé de reposer son as lanceur et il a envoyé Bill Zuber sur le monticule et ce dernier a accordé sept points de la cinquième à la septième manche. Il a subi la défaite, sa quatrième en onze joutes, Edgar Smith a aussi frappé avec brio pour les White Sox, obtenant un deux-butts et un simple, qui ont produit deux points. La plus petite assistance dans l'histoire du Stadium des Yankees, a été témoin de la joute, soit 711 personnes. Un trois-butts de Stainback a fait compter deux des trois points des Yankees tandis que le simple de Wally Moses a produit les points décisifs.



George Stainbach

Les Tigers de Detroit ont blanchi les Athlétiques, 6 à 0. La recrue Frank Overmire a alloué quatre coups sûrs pour un septième gain en douz joutes et Luman Harris a subi l'échec, son 21e de la saison. L'arrêt-court Joe Hoover des Tigers a dirigé l'attaque en cognant son quatrième coup de circuit qui a produit les premiers

trois points dans la troisième manche. Overmire a été frappé à la cheville par un dur roulant dans la septième manche et il a été forcé de quitter le jeu.

Les joutes Browns de St-Louis et Red Sox de Boston, Cleveland et Washington ont été remises.

LIGUE AMERICAINE

Chicago	000 023 303	8 10 0
New-York	000 020 001	3 9 2
Batteries: Smith et Tresh; Chandler, Zuber (4), Turner (7) et Hemsley.		
Détroit	003 001 002	6 8 0
Philadelphie	000 001 000	0 4 0
Batteries: Overmire, White et Unser; L. Harris et Parisse.		

CHICAGO

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Moses, c.d.	5	0	1	4	0	0
Tucker, c.d.	5	0	0	3	0	0
Curtright, c.g.	5	0	0	3	0	0
App'ing, a.c.	5	2	2	1	2	0
Hodgin, 3b.	5	1	2	0	2	0
Kubel, 1b.	4	2	1	9	0	0
Webb, 2b.	4	2	2	3	4	0
Tresh, rec.	3	1	0	4	1	0
Smith, lanc.	3	0	2	0	2	0

Totaux 39 8 10 27 11 0

NEW-YORK

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Stainback, c.d.	4	0	2	2	0	0
Crosset, a.c.	4	0	0	1	4	1
Johnson, 3b.	4	0	0	0	2	0
Ke'ler, c.g.	4	0	1	1	0	0
Gordon, 2b.	3	1	2	2	5	1
Hemsley, rec.	4	0	0	0	0	0
Ettien, 1b.	4	1	2	12	1	0
Lindell, c.d.	1	0	0	1	0	0
Metheny, c.d.	3	1	1	1	0	0
Chandler, lanc.	1	0	0	1	2	0
Zuber, lanc.	1	0	1	0	1	0
Sturweiss	1	0	0	0	0	0

Totaux 34 3 9 27 15 2

—Frappa pour Turner à la 9e.

Chicago 000 023 300—3

New-York 000 020 001—3

SOMMAIRE.—Points produits par Smith 2, Stainback 2, Kubel, Moses 2, Webb 2, Tresh, Metheny. Deux-butts: Smith, Gordon. Trois-butts: Webb, Stainback. Buts volés: Webb, Moses, Sacrifice: Zuber. Double-jeu: App'ing à Webb à Kubel. Laissés sur les buts: Chicago 8, New-York 6. Buts sur balles de Chandler 1, Zuber 3, Smith 1. Retirés au bâton, par Zuber 3, Smith 4, Turner 1. Coups sûrs sur balles de Chandler, 0 en 3 manches; Zuber, 9 en 3 1/2 manches; Turner, 1 en 2 2/3 manches. Lanceur perdant: Zuber. Arbitre: Hubbard.

Russo est prêt pour la série

NEW-YORK, 1.—Marius Russo a retrouvé sa forme d'antan dans le camp des Yankees et si les Cardinaux ont les meilleurs lanceurs gauchers, les Yankees auront le personnel des meilleurs lanceurs droitiers avec Russo, en grande condition physique.

Quand Russo est à son meilleur, il est un lanceur difficile à vain-

cre. Il gagna 14 joutes en 1940 et répéta la performance en 1941. Il battit les odgers, 2 à 1 dans la série mondiale d'il y a deux ans. Son bras devint malade l'an dernier, ne gagnant que quatre joutes contre une défaite. Cette année, l'entraîneur Ed Froelich a travaillé ferme sur ce bras et il annonce maintenant que Russo est prêt pour la série mondiale. Le malaise fut causé par une sinusite.

Grimes retournera aux Leafs, en 1944

TORONTO, 1. — Le gérant Burleigh Grimes de Toronto a quitté la Ville-Reine, hier soir, à destination de son foyer de Wisconsin, promettant qu'il sera de retour l'an prochain, à moins qu'il ait une offre d'un club majeur. "Je sais que la position m'attendra à Toronto, à moins d'avancement" a déclaré Burleigh qui a piloté les Leafs à leur premier championnat de la ligue Internationale, depuis 1926, pour cependant perdre la finale du détail contre le club Syracuse.

Si Grimes a une chance de faire le saut dans les majeures, le club Toronto ne lui barrera pas la route mais Burleigh n'anticipe pas une telle offre, et vraisemblablement, il sera de retour avec les Leafs, en 1944.

Opération réussie sur Thorton Lee

CHICAGO, 1.—Thorton Lee, lanceur des White Sox de Chicago, qui est handicapé par un mal de bras depuis deux saisons, après avoir été le meilleur lanceur des ligues majeures en 1941, a subi une délicate opération dans le coude et l'épaule gauche, hier et d'après les médecins, l'intervention chirurgicale a été parfaitement réussie. Les médecins prédisent que Lee sera à son meilleur, au cours de la prochaine saison de baseball.



MELVA BLOCK de Romulus, Michigan, championne sur patins à roulettes, vient de faire ses débuts sur l'écran. Elle est championne junior et senior du continent américain.

LIGUE NATIONALE

Boston	000 010 002 010	4 12 1
Chicago	000 000 003 011	5 12 2

Batteries: Andrews et Klutz, Masi (11); Wyse, Burroughs (9), Hanyzewski (10) et Holm, McCullough (9).

Brooklyn	201 000 000	3 8 0
Cincinnati	000 110 000	2 9 0
Batteries: Higbe et Bragan; Riddle et Mueller.		

New-York	000 000 000	0 6 0
St-Louis	000 000 01x	1 5 0

Batteries: Voiselle et Stephenson; Krist et Naron.

BROOKLYN

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Vaughan, a.c.	4	0	0	1	1	0
Wauer, c.d.	4	0	2	3	0	0
Oimo, c.g.	4	1	0	3	0	0
F. Walker, c.g.	4	2	2	1	0	0
Herman, 3b.	4	0	2	1	1	0
Schultz, 1b.	3	0	2	6	0	0
Bragan, rec.	4	0	0	7	1	0
Campanis, 2b.	3	0	0	4	2	0
Higbe, lanc.	2	0	0	1	0	0

Totaux 32 3 8 27 8 0

CINCINNATI

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Frey, 2b.	3	1	1	3	6	0
Marshall, c.d.	5	0	3	2	0	0
Crabtree, c.g.	5	0	1	5	0	0
McCornick, 1b.	3	1	2	10	0	0
G. Walker, c.g.	4	0	0	2	0	0
Mesner, 3b.	3	0	1	0	3	0
Miller, a.c.	4	0	1	2	2	0
Mueller, rec.	4	0	0	3	0	0
Riddle, lanc.	3	0	0	0	0	0
Z'Avano	1	0	0	0	0	0

Totaux 35 2 9 27 11 6

—Frappa pour Riddle à la 9e.

Brooklyn 201 000 000—3

Cincinnati 000 110 000—2

SOMMAIRE.—Points produits par Herman 2, Schultz, G. Walker, Miller. Deux-butts: Crabtree. Trois-butts: Herman. Sacrifice: Higbe. Doubles-jeux: Vaughan & Campanis à Schultz; Miller à Frey à McCornick; Frey à Miller à McCornick. Laissés sur les buts: Brooklyn 5, Cincinnati 10. Buts sur balles de Higbe 4, Riddle 1. Retirés au bâton, par Higbe 7; Riddle 3. Frappé par le lanceur, par Riddle (Schultz), Munsis lanceur; Higbe. Arbitres: Reardon, Goetz et Ballanfant. Temps: 1:56. Assistance: 1,397.

Hainsworth, coach du Brantford Junior

BRANTFORD, 29.—George Hainsworth, ancien gardien de but étoile des clubs Canadien et Toronto, a accepté le poste de coach du club Brantford dans l'Ontario Junior Hockey Association.



LAURA STELLMACHER de Chicago a gagné le championnat de quilles de cette ville avec des scores de 205, 254 et 251 pour un total de 710. Elle a obtenu un score de 718 dans les doubles.

Millard Howell lancera pour les Chiefs contre Wilks du Columbus, ce soir

SYRACUSE, 1. — (P.A.) — Les champions de l'Association Américaine, les Red Birds de Columbus rencontreront ceux de la ligue Internationale, les Chiefs de Syracuse, ce soir, à la 1ère partie de la Petite Série Mondiale pour la suprématie des clubs de base ball mineurs. Les deux clubs viennent de remporter d'éclatants triomphes, respectivement contre les clubs Indianapolis et Toronto et devraient se livrer une belle lutte.

Le Columbus, pour sa part, voudra l'emporter pour établir un record en remportant les honneurs de la Petite Série Mondiale pour une 3e année consécutive, mais il n'aura pas la tâche facile comme le Syracuse n'a probablement pas oublié la défaite qu'il a subi contre ces mêmes Red Birds lors de la classique de l'an dernier. Si le Columbus l'emporte encore cette année il réussira un exploit qui n'a jamais été accompli par aucun club mineur depuis les 25 ans de la dispute annuelle de cette classique entre champions mineurs du baseball.

Les Red Birds ont vaincu le Montréal en 1941, le Syracuse en 1942 et feront maintenant l'impossible pour encore vaincre les Chiefs cette année pour réussir cet exploit sans pareil.

HOWELL vs WILKS

Les gérants Jewel Ens et Nick Cullup ont annoncé que leur choix respectif au monticule reposerait sur le jeune et sensationnel Millard Howell du Syracuse qui a remporté 13 victoires contre neuf défaites au cours de la saison et qui a défait le Toronto à deux reprises au cours des éliminatoires pour la Coupe des Gouverneurs et sur Ted Wilks, pour Columbus, qui a encore un meilleur record avec 16 victoires et 8 défaites à son crédit pour la saison régulière et qui a battu les Chiefs à la dernière partie de la série en 1942.

Les deux clubs en présence ont tous deux terminé en 3e position de leur ligue respective lors de la saison régulière. Columbus battit cependant les clubs Milwaukee et Indianapolis pour remporter le championnat de l'Association Américaine tandis que le Syracuse a successivement vaincu les Bears de Newark et les Leafs de Toronto pour mériter de s'attaquer encore une fois aux Red Birds.

Les trois premières parties de la série de quatre de sept seront disputées à Syracuse tandis que la 4e partie et les autres qui peuvent être nécessaires, seront jouées à Columbus. La partie de ce soir débutera à 8 h. 15 de même que celle de samedi soir. Dimanche, la 3e partie débutera à 3 heures, toujours à Syracuse.

Durocher n'acceptera pas une diminution de salaire

CINCINNATI, 1er. — (A.P.) — Léo Durocher, le gérant des Dodgers qui, on le sait, recevra son congé comme joueur-gérant dimanche prochain pour, s'il le veut, pouvoir aussitôt entamer des négociations pour devenir gérant des Dodgers de Brooklyn, a déclaré hier qu'il ne continuerait pas à gérer le club Brooklyn s'il lui faut accepter une baisse son salaire. Il a dit qu'il était bien consentant à gérer les Dodgers sans être lié à aucun contrat comme semble le désirer le gérant général, Branch Rickey, mais seulement à condition que le salaire qu'on lui donnera soit satisfaisant.

Voici les propres paroles de Durocher: "Si M. Rickey veut que je gère les Dodgers l'an prochain au salaire de \$15,000, Durocher ne sera pas le gérant du Brooklyn en 1944." J'ai reçu \$30,000 pour cette saison-ci, soit le même salaire qu'en 1942 et je ne crois pas qu'on puisse me demander d'accepter un salaire moindre. Le Brooklyn m'a toujours donné un gros salaire et New-York est une ville où un gérant de baseball peut exiger un gros salaire. Joe McCarthy reçoit environ \$40,000 pour gérer les Yankees et je suis sûr que Mel Ott reçoit lui aussi

un très bon salaire pour les Giants. Je suis bien prêt à gérer les Dodgers sans contrat si c'est ce que veut M. Rickey mais si le salaire doit être baissé à environ \$15,000, Durocher ne sera pas le gérant des Dodgers l'an prochain." Durocher a déclaré qu'il partirait prochain pour aller conférer avec Branch Rickey et qu'il devrait savoir à quoi s'en tenir au plus tard mercredi prochain au sujet de son réengagement comme pilote des Dodgers de Brooklyn.

Les frères Lemay joueront dans les parties locales

OTTAWA, 1er. — Albert Lemay, qui s'attend, conjointement avec son frère, Tony, de signer pour porter les couleurs du Canadien de Montréal, dans la ligue de hockey Nationale, cet hiver, a dit, hier soir, qu'il ne participerait qu'aux joutes disputées à Montréal, n'ayant pas à laisser son travail dans une usine de munitions de la Capitale.

Albert et Tony jouent comme ailiers sur la même ligne du club Ottawa, faisant partie de la ligue Québec Senior, de même que Stan Pratt, qui évolue sur la défense et que la rumeur désigne également comme futur porte-couleurs du Canadien. Pratt a déclaré, hier, qu'il n'avait pas encore signé pour les "Habitants", mais qu'il attendait des nouvelles d'eux d'ici quelques jours. Il fait partie de la brigade des incendies de la ville d'Ottawa.

Jim Walsh aux Pirates

ALBANY, 1. — Le club Pittsburgh annonce l'acquisition du lanceur Jimmy Walsh des Sénateurs d'Albany de la ligue Eastern.



BOB WESTFALL, coéquipiers de Tom Harmon à l'Université de Michigan, a quitté le football pour devenir opérateur de radio à bord des bombardiers, dans l'armée américaine.

Bilan DU BASEBALL

PETITE SERIE MONDIALE
A Syracuse ce soir
Columbus à Syracuse.
(1ère partie d'une série de 4 de 7).

LIGUE AMERICAINE
Hier
Chicago 8, New-York 1.
Detroit 6, Philadelphie 9.
Cleveland à Washington (rem.).
St-Louis à Boston (remise).

Le classement

	G.	P.	P.C.	Diff.
New-York	95	56	629	...
Washington	84	67	556	11 1/2
Cleveland	79	71	527	16
Chicago	80	72	526	16 1/2
Detroit	76	76	500	19 1/2
St-Louis	72	77	483	22 1/2
Boston	68	82	453	27
Philadelphie	49	102	327	46

Aujourd'hui
St-Louis à New-York.
Cleveland à Philadelphie.
(Seules parties à l'programme).

LIGUE NATIONALE
Hier
Brooklyn 3, Cincinnati 2.
(Seules parties au programme).

Le classement

	G.	P.	P.C.	Diff.
St-Louis	102	49	675	...
Cincinnati	85	65	567	16
Brooklyn	79	70	530	21 1/2
Pittsburgh	80	72	526	22
Chicago	71	77	480	29
Boston	66	82	416	34
Philadelphie	62	89	410	39 1/2
New-York	55	94	369	46 1/2

Aujourd'hui
Boston à Chicago.
Brooklyn à Cincinnati.
(Seules parties au programme).

Southworth veut vaincre par la plus grande marge

ST-LOUIS, 1. — Billy Southworth a constaté que ses joueurs ont eu moins d'esprit combatif depuis qu'ils ont gagné le championnat l'automne dernier, mais que depuis une semaine ou deux, la combativité est revenue et qu'elle se continuera contre les Yankees, dans la série mondiale, la semaine prochaine. "Mon désir est de battre les Yankees, dans quatre parties consécutives si possible", dit Southworth. Il veut que ses joueurs gagnent par la plus grosse des marges. "Nous devons jouer avec cœur contre les Yankees parce que ces derniers forment un dur et bon club. Les Yankees sont déterminés à gagner et nous devons être prêts pour eux", a ajouté Billy.

Le pilote des Cardinals a aussi dit que Danny Lithwhiler, obtenu des Phillies le 2 juin dernier, sera le voltigeur de gauche régulier dans la série contre les Yankees.



De gauche à droite: Ford Frick de la ligue Nationale, Grantland Rice et John Kieran, fameux chroniqueurs sportifs, présentent à P. B. Bush de la Croix-Rouge Américaine un chèque de \$326,558, soit les recettes de seize joutes de la ligue Nationale, au profit de la Croix-Rouge.

LE BASEBALL de la SEMAINE

LIGUE NATIONALE

	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
Boston	4	3	0	0	0	0	0
Brooklyn	3	0	0	0	0	0	0
Chicago	5	0	0	0	0	0	0
Cincinnati	2	0	0	0	0	0	0
New-York	0	0	0	0	0	0	0
Philadelphie	0	0	0	0	0	0	0
Pittsburgh	1	0	0	0	0	0	0
St-Louis	1	0	0	0	0	0	0

LIGUE AMERICAINE

Boston	8	0	0	0	0	0	0
Chicago	6	0	0	0	0	0	0
Cleveland	3	0	0	0	0	0	0
Detroit	3	0	0	0	0	0	0
New-York	3	0	0	0	0	0	0
Philadelphie	0	0	0	0	0	0	0
St-Louis	0	0	0	0	0	0	0
Washington	0	0	0	0	0	0	0

Yankees sont encore légèrement favoris

ST-LOUIS, 1 (B.U.P.) — A moins que du "nouvel argent" que l'on rapporte en circulation chez les parieurs ne fasse son apparition prochainement les quotations "officielles" offertes pour la série mondiale par James Carroll de Saint-Louis demeurent à 13 pour 20 contre les Yankees ou 13 pour 10 contre les Cardinals.

Les observateurs sont d'avis que le "nouvel argent" est indécelé et la question de savoir est sur quel club parier. Les Yankees sont favoris, généralement parlant, à cause de leur personnel de lanceurs qu'on prétend plus solide, un sentiment qui a pris de l'emprunt à la suite de la tenue erratique de Mort Cooper pour les Cardinals au cours des dernières parties.

Les quotations sur la première partie à New-York, alors que Mort Cooper est supposé être le rival de Spud Chandler sont les mêmes que pour toute la série mondiale. Si Chandler doit faire face à Harry Breechen, le fameux lanceur gaucher recruté, les quotations, suivant Carroll, seront quelque peu diminuées à 3 pour 5 pour les Yankees et 7 pour 5 pour les Cardinals.

Toutefois, les quotations "officielles" par certains des preneurs au livre sont 6 pour 5 et le choix au parieur.

Rosemont Y vs Jardin Botanique

La dernière joute du championnat de la ligue des Pares aura lieu dimanche à 2 h. 30, angle Pie IX et Masson. Cette joute décidera du championnat. Les deux équipes ayant chacune une victoire à son crédit.

Les instructeurs des différents clubs locaux seront présents à cette joute, de même qu'un public nombreux.

Teeworth gagne le handicap de la coupe Durham

TORONTO, 1er. — Teeworth, à Nat Northwood, qui connut l'apogée de sa forme il y a deux ans, lorsqu'il évoluait à Hastings Park, Vancouver, a probablement remporté la plus importante course de sa carrière à Woodbine Park, hier, lorsqu'il fini ten avant de cinq rivaux dans le handicap pour la coupe Durham et une bourse augmentée de \$1,500.

Deux fois battu précédemment, la jument de cinq ans, qui a pris part à des courses à réclamer à Toronto, il y a deux ans, passa sous le fil sous la ferme direction de Rex Leavitt pour payer \$6.15, \$5.80 et \$2.75. Frobisher, le petit poulain, que conduisait Bobby Watson, fut deuxième, une tête en avant de Stand Easy, de l'écurie Garden City, qui eut récemment raison de Teeworth par un nez dans une course d'un mille et demi. Teeworth a couvert la distance en 3.03 3-5 minutes, bien au-dessus du record des trois minutes conjointement détenu par Sea General et Procyon.

La deuxième plus importante course de la journée fut gagnée par Green Bush qui eut raison avec facilité de onze autres juments dans un "sprint" de six furlongs pour une bourse de \$900. Wise Teddy obtint la décision du camera sur Patafryn, et e gagnant rapporta \$6.15 pour \$2.00, couvrant les trois quarts de mille en 1.14 minute.

Ligue de quilles "Clermont Motor"

BUREAU No 1			
Mlle L. Moudier	45	72	76 — 193
E. Clermont	47	55	57 — 159
G. Béland	76	81	103 — 260
Mlle H. Lescar			
beau	71	58	45 — 174
A. Garfield	86	84	82 — 252
	326	339	363 — 1019
STOCK ROOM No 1			
Paquette	86	93	108 — 287
Mitchell	113	76	82 — 271
Carrier	34	65	82 — 181
Poirier	86	100	108 — 303
Lareau	52	46	82 — 171
	381	383	444 — 1214

Le Stock No 1 gagne 4 points.

BUREAU No 2			
Mlle Leblanc	41	89	41 — 162
Mlle Lefèvre	71	56	64 — 191
J. Magnan	76	87	84 — 247
A. Ferras	99	87	110 — 317
G. Gauthier	93	93	55 — 241
	371	463	384 — 1158

STOCK ROOM No 2			
Berlinguette	57	71	73 — 211
A. Pineau	81	65	95 — 201
Bellemare	52	68	77 — 198
Mlle Gervais	49	70	75 — 214
Brisson	52	77	87 — 216
	392	321	407 — 1060

Le Bureau No 2 gagne 3 points.



Grâce à la camera ultra-rapide, la patineuse Betty Atkinson est posée ici dans trois poses différentes sur un même mouvement. Betty fait partie de la troupe Ice Follies, qui a débuté à San Francisco.

14 nominations pour le handicap du Jockey Club

TORONTO, 1er. — Les nominations pour le handicap de la coupe Jockey Club, pour une bourse augmentée de \$2,500, pour chevaux de trois ans et plus, sur un parcours d'un mille et un-huitième, l'une des trois vedettes de la matinée de clôture du présent meeting d'automne de l'Ontario Jockey Club, à Woodbine Park, démontrant que quatorze des plus brillants coursiers dans les handicaps ont été désignés pour cet événement.

Les nominations sont: Baby Broom, Jacless, McMark, Filisteo, Stoney Brush, Pompel, Flying Giant, Aboyne, Teeworth, Cyrus P., Donedna, Mugwump, Heel Up et Tideover.

Verban aux Cardinals

COLUMBUS, 29. — Les Red Birds de Columbus ont vendu hier le deuxième-but Emil Verban aux Cardinals de St-Louis. Verban a une moyenne de .257 au bâton pour la présente saison.

Le pari-double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la matinée d'hier:
 A Belmont Park—\$545.80.
 A Rockingham Park—\$170.60.
 A Hawthorne—\$31.40.
 A Thistle Down—\$44.80.

Ortiz rencontre Lopez, ce soir

HOLLYWOOD, 1er.—Deux vieux rivaux remonteront dans une même arène ce soir à Hollywood alors que le champion poids coq Manuel Ortiz, rencontrera Leonardo Lopez, de Mexico, dans un combat de 15 rondes au profit des services de guerre. Lorsque les deux adversaires se rencontreront, la première fois, Ortiz était grand favori mais c'est à peine si le champion réussit à obtenir une impopulaire décision. Le match revanche a suivi.

Ligue de quilles de la "Victoire"

Eddie Agha et Mme N. Chartrand gagnèrent les prix de la 21ème séance de la ligue de petites quilles de la Victoire, avec des scores de 458 et 336.

BLANC			
Mme B. Routher	83	83	122 — 288
Mlle B. Leblanc	103	73	112 — 289
Mlle Charry	66	124	89 — 279
F. Thomas	191	89	121 — 311
A. Chevrier	127	136	149 — 412
B. Routher	108	135	113 — 356
	583	640	707 — 1925

ROUGE			
Mlle M. Demuy	78	66	81 — 225
Dumy	66	73	89 — 228
Mlle M. Sabourin	64	66	87 — 217
P. Juneau	99	95	110 — 295
M. Berthelet	137	134	154 — 425
E. Zorbatany	115	153	190 — 458
	559	587	721 — 1868

Le Blanc gagne 3 points.

VERT			
Mlle B. Desruis	86	71	82 — 239
Mlle J. Robillard	101	122	95 — 318
Mlle G. Coté	101	89	92 — 282
M. Thomas	77	152	107 — 336
R. Seguin	94	101	97 — 292
F. Richard	102	133	157 — 392
	531	598	630 — 1859

BLEU			
Mlle Y. Boutin	73	68	77 — 218
Mlle G. St-Germain	99	96	91 — 286
Mlle G. Demuy	92	69	75 — 236
F. Michel	76	119	100 — 301
M. Paquette	115	151	140 — 407
J. Paquette	126	105	132 — 363
	512	608	624 — 1745

Le Vert gagne 4 points.

BRUN			
Mme N. Chartrand	103	107	126 — 336
Mlle Y. Lemay	92	112	108 — 312
Mlle J. Arblé	82	115	59 — 256
A. Caron	142	114	141 — 397
R. Fournier	119	113	92 — 324
R. Vézina	108	115	123 — 346
	616	676	639 — 1981

NOIR			
Mlle Y. Madors	87	75	84 — 246
Mlle S. Charlier	76	92	84 — 252
Mme A. Poupart	82	83	83 — 248
F. Michel	131	127	122 — 480
Granger	130	124	77 — 331
A. Lavigne	141	98	99 — 338
	667	639	533 — 1860

Le Brun gagne 3 points.

Trois classes et deux matches au parc Richelieu

Les préparatifs vont leur train au parc Richelieu en vue de la grande matinée de courses qui sera tenue en ce populaire endroit dimanche. Comme à l'ordinaire le promoteur Emile Gauthier n'a rien épargné pour faire de cette matinée une des meilleures présentées à date et le fait qu'il y aura dispute de trois classes et de deux matches devrait intéresser tous les amateurs de la métropole et même de la province.

Le promoteur Gauthier a décidé de tenir un match revanche pour les trotteurs de la classe 2.19 car on sait que dimanche dernier Joan Lee a gagné deux épreuves et Plus Ridge Bill l'autre pendant que les autres chevaux sont tous arrivés au peloton au fil d'arrivée.

Comme d'habitude aussi le montant des bourses est des plus substantiels et les propriétaires de chevaux n'ont pas hésité à inscrire leurs montures pour le grand programme de gala de dimanche qui est le suivant:

Une classe 2.19 trot pour une bourse de \$300, sept partants.

Une classe de 2.28 trot et amble, \$200, sept ou huit partants.

Une classique 2.18, 19 inscrits, \$600, une dizaine de partants.

Un match entre Peter Aubrey, de Corbell Automobiles, et Pine Ridge Alex, de la Pine Ridge Stable, de London, Ont., enjeu \$800.

Un match entre Pine Ridge Today, à Mme E. Farnell, de Laprairie, et Easter Parade, à J. W. Brown, de New Liskeard, Ontario, pour une bourse de \$100 et un enjeu de \$200.

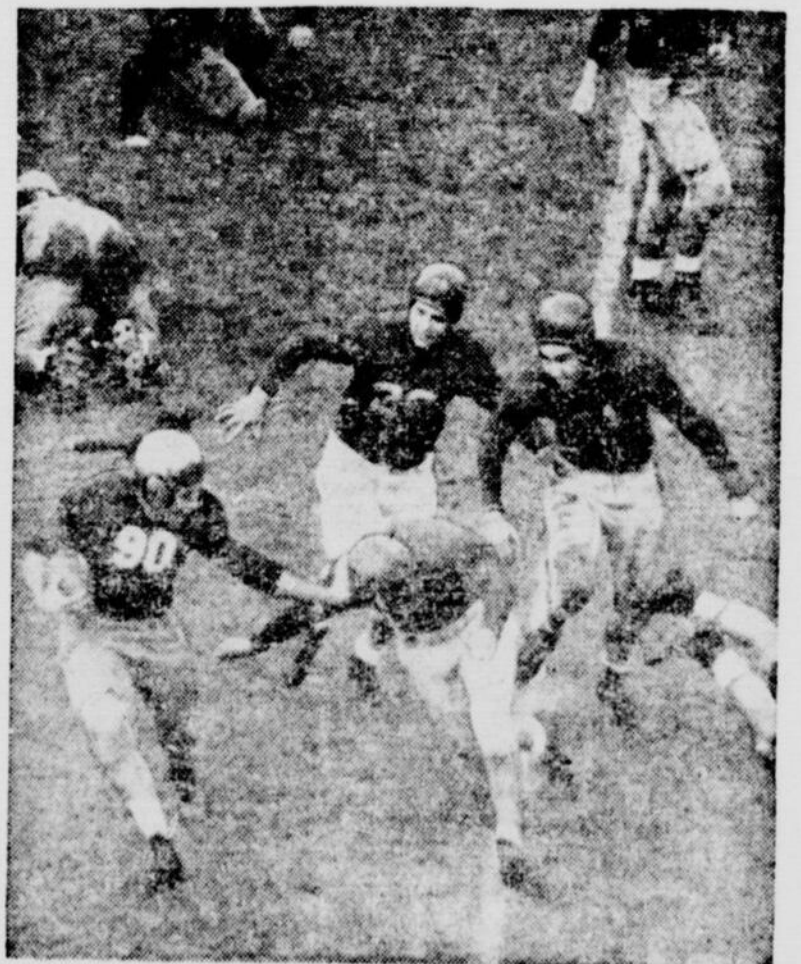
Peter Aubrey sera conduit par Emile Larente, de Montréal; Pine Ridge Alex, par Lois James, de London, Ont.; Pine Ridge Today, par Philippe Bolly, de Montréal, et Easter Parade par C. Chapman, de New Liskeard, Ontario.

Succès de la tournée du sergent Joe Louis

WASHINGTON, 1er.—Le sergent Joe Louis et son groupe de boxeurs qui donnent actuellement des exhibitions et des conseils dans différents camps de l'armée, sont très populaires. En effet, au cours des quatre premières semaines de leur tournée, pas moins de 150,000 soldats ont assisté à ces exhibitions, d'après un estimé reçu par le Département de la Guerre.



L'aviateur R.-A. Watson de Woodfire, C.A. a gagné les 880 verges lors du récent tournoi athlétique à Ripon, Yorkshire, Angleterre.



La saison du football a été inaugurée aux Etats-Unis. Voici un instantané du match Yale-Muhlenberg. Yale a gagné 13 à 6 et Pickett du Yale fait ici un gain de plusieurs verges.

DÉCÈS

BEAUDRY — A Outremont, le 29 septembre 1943, à l'âge de 78 ans, est décédée Marie Papineau, épouse de Joseph Beaudry.

Les funérailles auront lieu samedi le 2 octobre. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 346 avenue Outremont, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-Viateur d'Outremont, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 183-1

BREZZE — Au Ross Memorial Pavillon de l'hôpital Royal Victoria, le 30 septembre 1943, est décédé Frederick Charles Brezze, époux bien-aimé de Mabel Helen Holliday, 149, avenue Dobbie, Ville Mont-Royal. D'épouse mortelle exposée à la chapelle de Jos C. Wray & Bros., 1234, de la Montagne.

Funérailles à l'église anglicane St-Pierre, à 3 h. p.m., samedi. Inhumation au cimetière Mont-Royal. 183-2

DE SERRES-BRODEUR — A Montréal le 29 septembre 1943, à l'âge de 48 ans est décédée Mme L. René Brodeur, née Marguerite De Serres.

Les funérailles auront lieu samedi le 2 octobre. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 2162 ouest, rue Sherbrooke, appt. 23, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Léon de Westmount. Service célébré à 9 h. et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 183-2

Haegg reviendra pour se marier

PIEDMONT, Californie, 1er. — Gunder Haegg, champion mondial dans la course à pied, reviendra aux Etats-Unis, le mois de décembre prochain pour épouser Mary Dorothy Nortier, annoncent les parents de cette dernière. Le fameux coureur et macémoliselle Nortier se sont rencontrés pour la première fois au consulat suédois de San Francisco, au début du séjour de Gunder en Amérique. Le mariage sera béni au mois de janvier et le couple ira ensuite habiter la Suède.

Bun Cook avec les Barons

CLEVELAND, 1er. — Fred "Bun" Cook a été engagé comme instructeur des Barons de Cleveland, de la ligue de hockey Américaine, a annoncé le président Al Suptain, hier soir. Le nouvel instructeur détenait les mêmes fonctions, l'hiver dernier, et il succède à son frère, Bill, nommé général en chef en charge des opérations de ferme. Les deux frères étaient autrefois membres de la fameuse ligne d'attaque des Rangers de New-York, de la N.H.L. Cook-Boucher-Cook.

DALLAS, Tex., 1. — Russel (Buddy) Scott, 185, Dallas, met K. O. Jack Denson, 194, Indianapolis (11).

FALL RIVER, Mass., 1. — Al Costa, 150, Woonsocket, bat Jack Cohen, 155, Newark (10).

PORTLAND, Me., 1. — Freddy Cabral, 155, Cambridge, Mass., bat Buddy Jones, 155½, South Portland (10).

Ste-Justine...

(Suite de la page 4)

P. Perrier, Son Honneur le maire Adhémar Raynault, M. Norman Dawes, M. Beaudry Leman, Mme J.-Ed. Perrault, l'hon. Wilfrid Gagnon, Mme de Gaspé Beaubien, Mme Henri Groulx, Mme Léo Girard, Mme J.-P.-A. Gagnon, Mme Rose-L. LaSalle, Mme Gérard Boudrias, Mme J.-A. Mongeon, Mme J.-P. Lalonde.

Parmi les invités d'honneur: Mmes L. de G. Beaubien, René Morin, H. d'Artois, Albert Lassealle, Pierre Rolland, Jacques Foiget, A. Branchaud, Chs Emard, Walter Clerk, O. Castonguay, Mlle J. de Guise, tous les présidents et présidentes des comités paroissiaux, des médecins, des religieuses, des gardes-malades, des bienfaiteurs, des amis de l'oeuvre, des enfants malades et une grande partie du personnel de l'hôpital.

M. Romain Crépeau, maître-de-chapelle de Saint-Edouard, et Mlle Marie Létourneau donneront quelques numéros de chant; M. Crépeau était accompagné par M. Eugène Lapière, D.M., et Mlle Létourneau par son père, M. Antonio Létourneau, organiste à St-Louis-de-France.

Le Dr Georges Joly, au nom de l'hôpital, dit quelques mots de remerciement, ainsi que M. Beaudry Leman.

LE TENNIS

TOURNOI DE TENNIS SUR TABLE

L'actif tennismen local Jean-Jacques Desjardins, qui, dimanche dernier remportait les honneurs du tournoi simples-mixtes avec handicap disputé au club Outremont s'est de nouveau mis à l'honneur ces jours derniers quand il a remporté le championnat de ce club au tennis sur table en disposant de l'habile Lucien Laverdure en finale. Desjardins ne donna pas beaucoup de chance à Laverdure et il le battit en trois sets consécutifs, 21-8, 21-11 et 21-14. Voici le détail de ce récent tournoi de tennis sur table disputé au populaire club Outremont.

Première ronde

Harry Stevenson bat Geo. E. Roy, 21-17, 21-19.

Paul Bonhomme bat C. S. McLean, 21-6, 21-10.

Raymond Langevin bat Léo Choquette, 21-15, 21-19.

Guy Grenier bat A. Girardin, 21-17, 21-22.

Adrien Rousse bat Gérard Paquette, 21-14, 17-21, 21-6.

Robert Lacasse bat Ernest Rigasio, 21-2, 21-1.

James Gallery bat Maurice Parent, 22-20, 16-21, 21-14.

Lucien Laverdure bat Frank C. Sutton, 21-8, 21-10.

Jack Henshaw bat Maurice Desorme par défaut.

Maurice Mercier bat Bernard Fortin par défaut.

Paul Fontaine bat J. E. Lionnis, 18-21, 21-18, 21-16.

J. P. Juneau bat Edouard Garneau, 21-11, 21-14.

Bernard Archambault bat Louis de Maurice, par défaut.

Deuxième ronde

J. J. Desjardins bat Harry Stevenson, 21-9, 21-11.

Raymond Langevin bat Paul Bonhomme, 22-20, 20-22, 21-10.

Guy Grenier bat Adrien Rousse, 21-22, 21-14.

Robert Lacasse bat James Gallery, 21-15, 21-14.

Lucien Laverdure bat Jack Henshaw par défaut.

Maurice Mercier bat Paul Fontaine, 21-10, 18-21, 21-15.

J. P. Juneau bat Bernard Archambault, 21-14, 21-15.

Charles Singer bat Pierre Paquette, 21-14, 21-18.

Troisième ronde

J. J. Desjardins bat Raymond Langevin, 21-12, 21-17.

Robert Lacasse bat Guy Grenier, 21-8, 21-10.

Lucien Laverdure bat Maurice Mercier, par défaut.

J. P. Juneau bat Charles Singer, 21-14, 21-15.

Semi-finale

J. J. Desjardins bat Robert Lacasse, 21-14, 21-12, 21-14.

Lucien Laverdure bat J. P. Juneau, 21-11, 19-21, 21-9, 21-15.

Finale

J. J. Desjardins bat Lucien Laverdure, 21-8, 21-11, 21-14.

Wait A Bit gagne le handicap Vosburgh à Belmont Park, hier

NEW-YORK, 1er. — Une foule record pour un jour de semaine ordinaire, 23,377 personnes, a vu le pur-sang de William Ziegler, jr. Wait A Bit, remporter une victoire facile dans le handicap Vosburgh, à Belmont Park, hier après-midi. Il finit ceux longueurs en avant de Sun Again, qui finit trois longueurs en tête de Adula. Ce dernier constituait une entrée avec Signator, vainqueur dans quatre handicaps consécutifs à Washington Park. Cette paire était favorite et Signator portait la plus lourde charge, soit 128 livres, comme Apache, un inscrit, fut retiré de la compétition.

Adulator fit bien de son mieux pour sauver les honneurs aux favoris et il prit la tête du peloton dès le démarrage pour mener par plusieurs longueurs. Il fut rejoint, dans le virage final, par Ringmenow, mais Wait A Bit effectua alors sa poussée et dépassa successivement ses devanciers. Il fut imité par Sun Again, dont la position, jusque-là, n'avait rien de bien prometteur.

L'Illinois suspend trois entraîneurs

CHICAGO, 1er. — La commission du turf de l'Illinois a hier suspendu indéfiniment trois entraîneurs de chevaux qui ont drogué des montures pour de récentes épreuves à la piste de Fairmount Park. Les trois entraîneurs sont: Paul Simmons, entraîneur du pur-sang Street Arab; Bill Bloom, entraîneur de Courtaway et Philippe Dominguez, propriétaire et entraîneur du cheval Pari Sucre.

A Laval-sur-le-Lac



M. GEORGES CLERMONT, président du club de golf Laval-sur-le-Lac, qui présidera le dîner de fermeture du club pour la saison 1943, samedi de cette semaine.

Dickey et Crosetti évolueront dans leur 8e série

NEW-YORK, 29. (A.P.) — Les Yankees de New-York sont revenus des figures familières à la Série mondiale annuelle mais pour les joueurs eux-mêmes cette série ne devient jamais une vieille histoire.

Deux des joueurs des Yankees, le receveur Bill Dickey et l'arrêt-court Frank Crosetti, joueront dans leur huitième classique lorsque les Yankees en viendront aux prises avec les Cardinals de St-Louis mardi prochain. Ils étaient avec le gérant Joe McCarthy lors qu'il remporta son premier championnat de la ligue Américaine en 1932 et ils sont demeurés à leur poste depuis lors.

Pour cette raison, la série ne devrait pas les exciter outre mesure, mais tous deux disent qu'ils se sentent comme des jeunes écoliers faisant leur première récitation.

"Peu importe qui vous êtes ou dans combien de séries mondiales vous avez participé chacune d'entre elles vous donne une sensation nouvelle", a dit Dickey.

"Une partie dans la série mondiale est différente de n'importe quelle autre partie dans le baseball. Vous vous habituez à celles que vous jouez journellement mais vous ne pouvez prendre part à celles des séries mondiales sans sentir votre coeur battre un peu plus fort".

Frank Peter Joseph Crosetti a dit qu'il avait les mêmes sensations.

"Je suppose qu'il n'est rien de comparable à cette sensation qui se fait sentir dans votre première série mondiale. Mais s'il y a quelque chose capable de l'égaliser, c'est de participer à une autre série. Elles vous font toutes quelque chose".

Dickey est avec les Yankees depuis 1928 et il a participé à toutes les séries mondiales qui ont mis les Yankees en lice depuis qu'il est avec le club, mais il est aussi émotionné cet automne que s'il était un enfant.

Crosetti s'est joint aux Yankees en 1932 et ne prit pas part à la série de 1941, puis il a joué une seule partie l'an dernier. Mais il sera l'arrêt-court régulier pour les Yankees lorsqu'ils feront de nouveau face aux Cardinals.

L'entraînement des Leafs le 12 octobre

TORONTO, 1er. — Happy Day des Leafs annonce que l'entraînement du club de hockey Toronto commencera le 12 octobre à St-Catharines, Ontario. Il ne peut révéler les noms des joueurs qui seront

Le GOLF

MATCH INTERNATIONAL A HAMPSTEAD

Le club de golf Hampstead sera le théâtre, demain, du deuxième match international annuel. Il mettra les Canadiens aux prises avec LES AUTRES. L'an passé, l'événement eut beaucoup de succès. Il y aura dîner après le match et amusements divers. Environ vingt foursomes sont déjà arrangés et le départ du premier se fera à 1.10. Voici le pairage:

1.10: M. W. Reid, G. Millican vs B. W. Robinson, R. Park.

1.15: R. Desautels, G. Kimpleton vs D. P. Bawes, H. L. Pritchard.

1.20: E. Hawkins, L. Adshrad vs H. E. Race, A. G. Fuller.

1.25: W. C. Brown, G. H. Watson vs R. R. Johnson, J. Anderson.

1.30: G. D. Evans, M. Shanahan vs T. F. Brisbane, W. Sidaway.

1.35: W. L. Shaw, F. D. Wallace vs G. R. Allen, A. Woolwine.

1.40: G. A. Robinson, W. G. Cuttle vs J. McJannett, T. G. Duncan.

1.45: A. S. McLean, A. R. Dewar vs C. V. Kennie, N. Nicholson.

1.50: Dr A. W. Mitchell, J. P. Shea vs A. E. Stevens, G. Rowland.

1.55: W. S. Dickson, W. G. Brown vs P. H. Côté, T. J. Brockwell.

2.00: A. R. Overing, E. Tight vs R. Nash, J. B. Bevan.

2.05: A. F. Casselman, H. C. Matthews vs W. A. DuVarney, A. Whitehouse.

2.10: E. J. Thom, W. Husband vs C. O. S. Laug, R. H. Beckett.

2.15: H. V. Gilbert, C. Gilletan vs A. Jemmett, J. Brooks.

2.20: J. Telfer, F. W. Dakin vs A. McIntyre, Dr E. H. Cayford.

2.25: R. A. Taylor, P. R. Cuttle vs R. B. Jones, W. U. Dixon.

2.30: L. K. Shaw, J. A. Smith vs A. Munro, G. Bisset.

EXPLOIT DE MME ZAHARIAS (DIDRICKSON)

LOS ANGELES, 1. — Madame George Zaharias, anciennement Babe Didrickson, fameuse femme athlète, a accompli un bel exploit hier en égalant le solide Buck Weaver pour la première place du tournoi de golf Baldwin Park de Los Angeles. Mme Zaharias a ainsi eu raison d'un peloton de 36 hommes-golfeurs, égalant Buck Weaver avec un score de 77 pour 18 trous.

présents mais il compte néanmoins sur les vétérans Buck MacDonald, Lorne Carr, Bob Davidson; sur les jeunes Jackie Hamilton, Jackie McLean, sur les recrues Elwyn Morris et Ted Kennedy, et sur un grand nombre de jeunes amateurs qui seront mis à l'essai.

Radiés de la cote

Les titres Ontario Nickel Corporation, Limited, ont été radiés de la cote du Montreal Curb Market, en fermeture du marché, le jeudi 29 septembre 1943.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'EST), le mardi 19 octobre 1943, des soumissions pour la construction d'une infirmerie d'affections mentales à l'hôpital militaire Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Bellevue, P.Q., lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour infirmerie d'affections mentales, hôpital militaire Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Bellevue, P.Q."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte surveillant, 150 ouest, rue Saint-Paul, Montréal, P.Q., de l'architecte régional, édifice de la douane, Québec, P.Q., et du surintendant de l'hôpital militaire Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Bellevue, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque représentant une valeur égale à 10 p 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit être joint à chaque soumission. On acceptera aussi, comme cautionnement, soit des bons au porteur du Dominion du Canada, soit des bons au porteur de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore lesdits bons pour une partie du cautionnement et un chèque visé tel que susdit pour la balance.

REMARQUE. — Sur réception d'un dépôt au montant de \$50.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, le ministre fournira les bleus et le devis de l'ouvrage par l'entremise de la division de l'architecte en chef et du bureau de l'architecte surveillant de Montréal, P.Q. Ce dépôt sera remis au déposant: dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 28 septembre 1943.

ANNONCES CLASSÉES DE La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot, minimum 15 mots. Entête en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 8c. la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage fiançailles, messe de réquiem, services anniversaires caries de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces. Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

A VENDRE

LOGIS MEUBLE, 6 appartements, chambre de bain, 2629, rue Sanguinet, Montréal. 182-2

A LOUER

BOUDOIR à louer, préférence dame, 1217 Demontigny, Montréal.

AUX MALADES

BLENNORRAGIE, efforts, écoulements, hommes, femmes, disparaissent avec Prescription-Tablettes 333, efficacité remarquable, Maller \$2. Dr Laporte, 915 Cherrier, 175-41

MEDECINS

BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme. 816, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR. 5252.

COTE, J.A. SPECIALISTE: Maladies sexuelles, Vénériennes, Syphilis, Chancre. Aussi traitement par correspondance. Crescent 4653, 6854 Saint-Denis. I.N.O.

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, maigrir, améliorer vue santé, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Loadstone 3762 Parc Lafontaine, Montréal.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages, quatre logements, construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près Lapineau, à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur. \$7,000 comptant ou termes. S'adresser à 1813, Dorchester est. FR. 5367.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

GARÇONS moins de 16 ans, pour fabrication de robes. Excellente chance. S'adresser chambre 85, Imm. Phillips Place, 1193, square Phillips, Montréal. 183-4

ON VOUS DEMANDE D'AIDER A MAINTENIR LES SERVICES ESSENTIELS EN TEMPS DE GUERRE.

LES HOMMES EXEMPTS DU SERVICE MILITAIRE ET QUI NE SONT PAS EMPLOYES AUX INDUSTRIES DE GUERRE.

DESIRANT TRAVAILLER dans l'un de plusieurs ATELIERS de

L'INDUSTRIE de la BUANDERIE et du NETTOYAGE, à MONTREAL

PEUVENT SE PRESENTER N'IMPORTE QUEL JOUR DE

9 à 11.30 A.M., à la DIVISION des SERVICES du

SERVICE SELECTIF NATIONAL

Suite 719-720 (Edifice Drummond)

1117 rue STE-CATHERINE Ouest.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Menace...

(Suite de la page 3)

nent d'ici 36 heures. Ouvriers désirent protester énergiquement contre lenteur Conseil régional à répondre à requête. Moral ouvriers très soulevé ici. Grève journaliers-manœuvres à la Noorduyn décidée. Représentants ouvriers craignent expansion du conflit. Réponse immédiate si possible.

Depuis ce printemps que les pourparlers sont engagés entre les chefs des ouvriers de la construction, à Montréal, les représentants de la Chambre de construction et le Conseil régional, pour obtenir une augmentation de salaire d'environ 10 pour cent dans les divers métiers de la construction, dans la région de Montréal.

Les demandes des travailleurs avaient été entendues, et une décision devait être rendue le 14 septembre. A cette date-là, les chefs des syndicats de la construction se rendirent devant le Conseil régional, et le président, M. Tremblay, leur apprit qu'il devait consulter le Conseil national avant de se prononcer sur une affaire d'une telle importance.

"Nous sommes fatigués d'attendre et nous voulons une réponse", a déclaré M. E. Toussaint, des charpentiers-menuisiers, ce matin, en commentant la décision prise par les chefs des syndicats de la construction de menacer de faire la grève s'ils n'ont pas de réponse sans tarder à leurs demandes d'amélioration de leurs conditions de travail.

Trente arpents...

(Suite de la page 3)

aucun effet désagréable durant la cure et guérit certaines infections jusqu'à aujourd'hui reconnues incurables.

Le peu de pénicilline que l'on peut obtenir à date est utilisé pour sauver les vies des militaires sur les champs de bataille. Aux Etats-Unis, on élabore de vastes projets pour la culture de ce champignon.

A Ottawa, le gouvernement a annoncé qu'il allait octroyer des sommes considérables pour la construction et l'aménagement de laboratoires affectés à la production de la pénicilline. Montréal et Toronto sont les deux villes qui ont été choisies pour effectuer ce travail gigantesque.

A Montréal, les laboratoires officiels destinés à la fabrication de la pénicilline seraient logés près de Saint-Laurent.

J'apprends que l'on a acheté à cette fin trente acres de terre Boulevard Décarie à l'angle opposé aux terrains de courses de chevaux. On parle de King's Park.

Les Alliés...

(Suite de la page 3)

publics, se saisirent de civils comme otages et pillèrent les maisons d'affaires, toujours au dire de Berlin. Ils s'étaient retranchés dans un cimetière, faisant feu derrière les monuments, mais ils furent finalement annihilés, prétendent les Nazis.

Les Alliés s'emparèrent de Naples après plusieurs jours de sanglantes batailles autour du mont Vésuve et des ruines de Pompéi.

La prise de Torre Annunziata, neuf milles au sud des limites de Naples, fut annoncée par les quartiers-généraux ce matin, mais des dépêches du front disent qu'elle fut prise tard mercredi.

Les Américains ont aussi avancé de dix milles pour s'emparer d'Avellino, trente milles à l'est de Naples, dans un mouvement d'encerclement qui menace les communications derrière les forces ennemies luttant encore dans la zone de Naples.

"Nos troupes ont continué d'avancer vers Naples dans une contrée difficile où l'ennemi se livre de son mieux aux travaux de démolition", dit le communiqué allié.

Le communiqué garde encore silence presque absolu sur les opérations de la 8e armée, dont fait partie la 1ère division canadienne, avançant le long de l'Adriatique. Le communiqué dit que cette "avance se poursuit selon les plans".

Avellino, ville de 16,000 âmes, croisée de six routes convergent vers tous les points du compas, est sur la route qui relie Foggia et Naples.

Des bombardiers moyens alliés ont attaqué la zone de Capoue, 19 milles au nord de Naples sur la rivière Volturno. Benevento, 31 milles au nord-est; Piano, quatre milles au nord-ouest de Naples; Amerini, au nord, Castelvenere, Ansonia, ainsi que les débris de la garnison nazie de Bastia, en Corse. Les voies ferrées et les croisées de routes de Formia, 43 milles au nord-ouest de Naples, furent aussi pilonnées.

Naples virtuellement aux mains des Alliés, ceux-ci jettent les yeux sur Rome, 135 milles au nord par chemin de fer.

Dans l'intervalle, la flotte britannique bombarde Naples dont les troupes britanniques et américaines s'approchent du sud et du sud-ouest. Les cinq divisions allemandes qui défendaient la ville se retirent en bon ordre au nord et au nord-est. On s'attend qu'elles offrent une résistance acharnée dans les collines près de Rome. Des forces de la 8e armée pourraient être dirigées vers le nord pour prendre de flanc la rivière Volturno, 20 milles au nord de Naples, que les Allemands en retraite semblent vouloir attendre en toute hâte.

Pour l'invasion



Le général GEORGE C. MARSHALL, chef de l'état-major américain, qui a été choisi par Roosevelt et Churchill pour diriger l'invasion de l'Europe occidentale, d'après une nouvelle de Londres au "New York Times". Marshall ne fera que diriger l'invasion et n'assumera pas le commandement sur d'autres théâtres de guerre.

daient la ville se retirent en bon ordre au nord et au nord-est. On s'attend qu'elles offrent une résistance acharnée dans les collines près de Rome. Des forces de la 8e armée pourraient être dirigées vers le nord pour prendre de flanc la rivière Volturno, 20 milles au nord de Naples, que les Allemands en retraite semblent vouloir attendre en toute hâte.

(B.N.P.) — Une centaine de personnes ont été tuées ou blessées dans des batailles de rue à Florence où les fascistes envahissent les maisons pour abattre tous ceux qui sont soupçonnés de sympathie envers Badoglio.

EN YUGOSLAVIE

LONDRES, 1—(P.C.)—D'après un correspondant de guerre allemand, les Yougoslaves qui assiègent la ville de Gorizia depuis le 22 septembre, ont virtuellement détruit, par leur artillerie, ce centre de communications. D'autres rapports disent que toute la région entre Gorizia et Ljubljana est aux mains des patriotes. Le jeune roi Pierre II a déclaré que bientôt les forces alliées combattront en territoire yougoslave et qu'il retournera avec elles en son pays.

Pour les oeuvres

M. John Roberts, directeur général de la National Railways Munitions Limited annonce que les employés de cette usine ont sous-

"Un vol direct"

QUEBEC, 1er — M. Jean-Baptiste Mercier, inspecteur municipal du bois de chauffage, ne partage pas l'optimisme de la Régie du bois de chauffage en ce qui concerne les approvisionnements des Québécois pour la saison qui commence. M. Mercier soutient qu'une partie du bois qui entre à Québec actuellement est constitué de dosses (slabs), de bois mou pour la plupart. Il estime que ce n'est pas avec cette espèce de bois-là que les Québécois vont pouvoir se chauffer cet hiver.

M. Mercier est d'avis que dans plusieurs cas le bois que l'on vend au client ne vaut pas plus que quatre ou cinq dollars la corde. Au prix de \$7.25 la corde, le client est censé avoir du merisier et de l'épicéa secs, et dans maints cas, le consommateur paie \$9.00 la corde.

M. Mercier va même jusqu'à dire qu'il se fait un vol direct sur la qualité dans plusieurs cas.

crit à date \$1,042.00 aux Fédérations des Oeuvres de Charité de Montréal.

Le tribunal d'arbitrage

Le tribunal d'arbitrage chargé de régler les griefs présentés par les employés municipaux, les constables et les pompiers, a siégé ce matin, sous la présidence de Me Roger Brossard.

La première séance a été consacrée à étudier les raisons qui ont motivé le renvoi de cinq employés municipaux, cause de la déclaration d'une grève à la voirie et aux ateliers municipaux.

Les employés démis de leurs fonctions étaient Albert Elle, Horace Mareil, Arthur Biron, Isidore Brousseau et Lucien Bélanger.

Le jeune délinquant n'est pas un criminel!

"Le jeune délinquant n'est pas un criminel, mais plutôt un malade", a déclaré hier au déjeuner hebdomadaire du Lion Club, en l'hôtel Mont-Royal, le juge J. Gordon Nicholson, de la Cour juvénile.

Présenté par M. C.-A. Wyley, le distingué magistrat exposa que l'enfant qui viole les lois doit être examiné et traité, surveillé et rééduqué par un spécialiste versé en criminologie et en psychologie. Le courage, une disposition naturelle à la sympathie pour des cas si pénibles, ne doivent pas non plus lui faire défaut.

On a découvert dans une étude aux

Feu L. Bélanger

M. Lucien Bélanger, membre de la police de Montréal, est décédé hier à l'âge de 31 ans et 5 mois. Il était le fils de M. et Mme Joseph Bélanger (Valéda Larivière).

Outre son père et sa mère, il laisse deux frères, Roland, typographe, et Maurice du R. C. A., à Shelburne, Nouvelle-Ecosse; deux soeurs, la R. S. Sainte-Marie de Saint-Rachel, de la Congrégation des SS. de Sainte-Croix, directrice de l'école St-Joseph-de-Ville Mont-Royal, et Mme Léo Dalphond (Germaine); une belle-soeur, Mme Roland Bélanger; un beau-frère, M. Léo Dalphond; trois nièces: Nicole Bélanger, Lise et Diane Dalphond, et plusieurs oncles et tantes.

M. Bélanger faisait partie du



M. Lucien BELANGER

service de la police municipale de Montréal depuis mars 1933 et il était attaché, au moment de sa mort, au poste numéro 20.

La dépouille mortelle est exposée à 8121 rue St-Denis, (salons Magnus Poirier) et ses funérailles auront lieu lundi prochain, à 8 h. 30, à l'église St-Vincent-Ferrier.

L'inhumation se fera à Saint-Antoine-sur-Richelieu.

Etats-Unis, que 98 pour cent de criminels avaient commencé leur déplorable carrière avant d'avoir atteint l'âge de 17 ans. Cela démontre, conclut le conférencier, que le mal doit être traité à sa racine, avec le plus de chance de succès. Le résultat en vaut la peine. En terminant le conférencier rend hommage au développement très considérable qu'ont atteint les services sociaux dans notre ville, et constate l'excellence du travail de relèvement social qui s'y accomplit.

On a découvert dans une étude aux

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Reine-Marie

par PAUL D'AIGREMONT

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

5 (Suite)

—Ma fille s'oppose formellement à ce que je vous donne cette place que vous désirez, surtout à ce que je vous mette au courant de nos affaires intimes.

D'abord par sa mère, elle a les mêmes droits que moi; ensuite, je l'adore. Ses désirs sont des ordres pour moi. Convincez-la. Je lui obéirai.

A partir de cet instant, Gratien n'eut qu'un but: obtenir de sa belle-soeur qu'elle l'impatronisât auprès du riche verrier.

Mais Laure ne le voulait pas. Pourquoi ?

Elle demeura longtemps sans consentir à le dire. Enfin, elle se décida.

Non, elle n'avait pas confiance en Gratien. Et comme elle était, elle aussi, une calculatrice de premier ordre, sachant ce que coûtent le luxe, la grande vie, une

maison montée, ainsi que l'était la sienne; comme elle ne voulait pas renoncer à ses habitudes, loin de là, mais, au contraire, les augmenter encore si c'était possible, elle n'entendait pas confier ce qui entretenait et pourvoyait à ces choses, c'est-à-dire les intérêts de l'usine, aux mains de son beau-frère.

—Alors, lui demanda le comte se possédant à peine, vous vous méfiez beaucoup de moi ?

Elle haussa ses superbes épaules et resta muette.

Gratien insista.

—Mais quelles raisons a cette méfiance ? Dites, ma soeur, vous m'a-t-il de me les avouer ?

L'orgueil insupportable de la marquise ne consentait pas souvent à donner des explications. Pour une fois, elle avait beaucoup parlé.

Elle prit ses airs les plus hau-

tains d'impératrice romaine et quitta la pièce sans répondre.

—Espèce de parvenue va ! murmura Gratien hors de lui.

Mais, une fois de plus, il dut se contenir.

Il n'était pas le plus fort.

Neuf ans cette vie dura. Neuf ans il renferma en lui-même un monde de rancunes, de déceptions et de haine.

Mais depuis quelques jours, un changement radical s'était produit.

En effet, le fondé de pouvoir de M. Lemarchand venait de mourir. Le verrier ne parlait encore de personne pour le remplacer; le poste était vacant.

Le comte déploya pour l'avoir toutes les ressources de son esprit subtil; mais la réponse de l'industriel resta invariablement la même.

—Je ferai ce que ma fille voudra. Que la marquise me dise catégoriquement de vous le donner, et il sera à vous le jour même.

Des éclairs de folie passèrent dans les yeux du comte.

A lui, cette usine formidable dont les bénéfices annuels se chiffraient par millions ?

A lui, cette fortune, par conséquent cette influence, même cette puissance ?

A lui, par-dessus tout, la grande vie, le luxe fou les jouissances de toutes sortes ?

A lui, enfin, cette Violette immaculée, pure comme les anges, et dont la vue le rendait fou, depuis

qu'il pouvait penser et désirer quelque chose ?

Il avait trente-six ans.

Trois ou quatre ans de stage, et M. Lemarchand se retirerait, il l'avait dit... Et Gratien déjà fondé de pouvoirs, connaissant le roulement parfait de l'usine, deviendrait le maître à la place et au nom d'Horace...

Mais Horace comptait si peu! Et la volonté d'une femme, serait le seul obstacle à ce bonheur idéal ?

Ah ! on le verrait bien !

C'était dans ces dispositions que Gratien arrivait le jour de la Toussaint au château de Saint-Louis, et que Violette le voyait avec Horace monter le grand escalier de pierre.

III

L'Obstacle

—Dis, 'tite mère, viens avec moi, pour ne pas parler à mon oncle, veux-tu ?... demanda Reine-Marie à Violette, en revenant vers elle au lieu d'aller dans sa chambre, car elle venait d'entendre la voix de Gratien s'élever sous la voûte sonore du grand hall d'entrée.

Mlle de Lacroix-Marbourg ne demandait pas mieux. Elle prit la main de la fillette et ensemble toutes les deux, elles s'envolèrent comme deux oiseaux effarouchés.

—Il paraît que je fais peur à

notre belle cousine, dit Gratien à son frère, car il avait eu, d'en bas, le temps d'apercevoir la gracieuse silhouette de la jeune fille.

—Elle a probablement des ordres de la marquise à faire exécuter, répondit Horace, avec son calme que peu de chose troublait, Violette ne doit pas avoir de temps à perdre en ce moment-ci. Ce soir, tu te rédimeras.

Le comte ne répondit pas.

En haut de l'escalier, un valet de chambre vint à la rencontre des deux frères et les débarrassa de leurs pardessus et de leurs chapeaux.

—Madame est-elle au salon ? demanda le cadet des Ploissias.

—Oui, monsieur le comte.

—Qui est avec elle ?

—Personne, Mme la marquise est seule.

Gratien se retourna vers son frère.

—Laisse-moi un peu avec elle causer de ce que tu sais, veux-tu Horace ? demanda-t-il de sa voix la plus câline.

—Volontiers, répondit le marquis. J'ai un livre bien intéressant dans mon cabinet, je vais le feuilleter.

—Merci. Mais sois aimable tout à fait.

—En quoi faisant ?

—En recevant tes hôtes, s'ils arrivent avant que soit terminée ma conversation avec Laure.

A SUIVRE

ARMAND ET LES PIRATES

Les observateurs chinois ne sont pas infallibles, mais...

Une arme secrète ?



JEANNINE ET PATAUD

Trône royal...

Chatte jalouse



MARGOT TRAVAILLE TROP

Remarques désobligeantes.

Conspiration du silence



LE FANTÔME

Les requins ou Suzanne?

Conditions de Suzanne



JOS BRAS-DE-FER

Jérôme est-il un fuyard?

Commandements



DUPUIS

OUVERTS
de
10 à 6

AU SOUS-SOL D'ÉCONOMIES



PALETOTS D'HIVER

hommes et jeunes gens—34 à 46

Gros tweed, lainage à texture serrée, "molleton" — Vert, gris bleu, gris moyen, brun pâle, foncé ou médium. Modèles tube drapé, pivot, balmacan, raglan, grenadier, sénateur.

18.95

PALETOTS D'HIVER

pour adolescents

Épaisse frise à texture serrée dans les tons de vert, bleu marine. Modèles grenadier, tube. Chaud double — 28 à 37 pour 10 à 19 ans.

11.45

PALETOTS AVEC COIFFURE

pour garçons — 5 à 11 ans

Paletot grenadier avec casquette ou casque aviateur. Épaisse frise bleu marine ou vert. Chaud double à carreaux.

8.45

PALETOTS D'HIVER

pour garçons

Modèle grenadier, dos à plis et ceinture. Frise épaisse bleu marine, vert, doublure de finette doeskin. 5 à 10 ans.

5.95

DUPUIS — sous-sol d'économies.



ENSEMBLES DE JEU

Modèle d'une seule pièce avec doublure de finette, genoux renforcés. Épaisse frise bleu marine, vert, marron, bleu royal, brun.

Avec casque aviateur—2 à 7 ans.

4.59

Pour 8 à 10 ans

5.69

Complets 2-pièces

Fine serge bleu marine avec doublure de rayonne. Veston droit avec culotte droite aux genoux—5 à 11 ans.

6.45

DUPUIS — sous-sol d'économies.

Complets 3-pièces

garçons 5 à 11 ans

8.45

Complet à veston droit avec une culotte breeches et une culotte droite aux genoux. Serge fine bleu marine.

DUPUIS — sous-sol d'économies.



EMPORTEZ VOS
PETITS COLIS
S. V. P.

Dupuis Frères
LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.